

~~Handwritten text, possibly a name or title, crossed out with multiple horizontal lines.~~

Handwritten text, possibly a name or title, appearing below the crossed-out text.

143
A-35.5a bis

6694



~~Alfonso de Sotomayor~~
30 1/2

(~~V. A. S. de~~
~~Indiferente~~
dego)

~~Política~~
(Sentencia)

APHORISMOS DE
LAS RELACIONES
Y CARTAS PRIMERAS,
Y SEGUNIDAS DE

ANT. PEREZ

*Y allende de esto algunas cartas
à sus amigos y hia.*

LES APHORISMES
DES RELATIONS,
ET PREMIÈRES, ET
SECONDES LETTRES

D'ANT. PEREZ

*Et outre ce quelques lettres à ses amis
& à sa femme.*

A PARIS
Chez JEAN LE BENC, au mont
S. Hilaire, à la D'gence.

M. D C. V.

Auoc. Privilège du Roy.



ANNUAIRE DE LA
SOCIÉTÉ DE
Y CANTON DE
Y SECTEUR DE

ANNÉE
Y CANTON DE
Y SECTEUR DE

LES ANNUAIRES
DES
ET
SECTEURS

D'ANNÉE

Y CANTON DE

Y SECTEUR DE

A P A

Chez Jean

M. D. V.

Année





S O B R E L O S
A P H O R I S M O S
del Señor ANT. PEREZ.

El tiempo à destruyr todo se
atreue.

Mas hallando Perez mil resi-
stencias,

Mostrando à cada qual con sus
sentencias

Como deue biuir, morir no
deue.

*Le tēps fait icy bas toute chose perir:
Mais Perez contre luy trouuant mille
deffences,*

*Et monstrant à chacun par ses belles
Sentences*

*Comme on doit viure icy, ne doit ia-
mais mourir.*



APHORISMOS O

Sententias sacadas de las
cartas Españolas y Lati-
nas de ANT. PEREZ.

1. **R**ayz de la Fe y del Amor
el coraçon.
2. La lengua, y las palabras ra-
ma, y hojas del coraçon: y testi-
monio dan si està seco, ò verde
el coraçon.
3. Ay medrosos, que temen el
rayo aun despues de oydo el
trueno.
4. Miserable figlo en el qual es
peligroso exercitar la firmeza, y
constancia de amistad.
5. Los conceptos son la genti-
leza, y ayre natural de cada vno:



APHORISMES OV
 Sentences extraictes des
 lettres tant Espagnoles
 que Latines D'ANT.
 PEREZ.

1. **C**œur est la racine de la foy
 & de l'amour.
2. La langue & les paroles sont les
 branches & feuilles du cœur, & tes-
 moignent s'il est sec ou verd.
3. Il y en a qui sont tant peureux
 qu'ils craignent encore l'esclair apres
 auoir ouy le tonnerre.
4. Miserable est le siecle, auquel c'est
 vne chose perilleuse de practiquer la
 fermeté & la constance de l'amitié.
5. Les conceptions sont la gentil-
 lesse & grace naturelle d'un cha-

Aphorismos de Ant. Perez.

El lenguaje, el vestido, y trage.

6. Los trabajos derriban el animo y spiritu , como la vejez va coruando los cuerpos.

7. Como se ha el cuerpo respecto del alma , se ha el lenguaje respecto de los conceptos.

8. Differentes los entendimientos por razon del clima, y variedad del temperamento de los cuerpos.

9. Vidro el cuerpo humano. Tiene las mismas calidades.

10. El huello descubre el natural del hombre.

11. Bueno el conçierto de con-sejeros de Prinçipe entre si , si es para endereçar el natural de su Prinçipe.

12. Fiel engaño y necessario para el bien publico , y del Prinçipe.

cun : la parolle en est l'habit & la façon.

6. Les afflictions abbatent le courage & l'esprit, ainsi que la vieillesse faiët courber les corps.

7. Comme le corps se manie selon qu'est l'ame: de mesme la parolle selon les conceptions.

8. Les entendemens sont differents à cause du climat & de la varieté du temperament des corps.

9. Le corps humain est du verre. Il a les mesmes qualitez.

10. Le port & façon de marcher descouvre le naturel de l'homme.

11. Bon est l'accord & la paix que les Conseillers du Prince ont entr'eux, si c'est pour dresser le naturel de leur Prince.

12. Fidele tromperie & necessaire pour le bien public & du Prince.

Aphorismos de Ant. Perez.

13. El consejo es vna medicina de prouecho , dado con arte: peligrosa dado con violencia.
14. El Príncipe deue buscar, y pedir consejo, porque se le den con animo los suyos.
15. Señal mortal de vn Príncipe, que no pide consejo.
16. No oyen los Reyes quando no quieren, ni veen lo que no quieren aunque lo topen con las pestañas de los ojos.
17. Consejo del Emperador Carlos Quinto à Don Philipe segundo su hijo, Que no tuuiese los consejos d'Estado en su presencia: los de Guerra estado en campaña sy : porque la presencia del Príncipe reprime los animos à no descubrirse : daño;

13. Le conseil est une medecine tres profitable s'il est donné avec art & prudence: tres-dangereuse s'il est donné avec violence.

14. Le Prince doit chercher & demander conseil, à celle fin que les siens le luy donnent avec plus de courage & de liberté.

15. Signe mortel d'un Prince quand il ne demande pas conseil.

16. Les Roys n'entendent point quand ils ne veulent, & ne voyent point ce qu'ils ne veulent voir, encore qu'ils rencontrent la chose avec les paupieres de leurs yeux.

17. Le conseil que donnoit l'Empereur Charles le Quint à Don Philippes second son fils, estoit qu'il ne feist iamais tenir son conseil d'Estat en sa presence, mais bien son conseil de guerre quand il seroit en la campagne. Pource que la presence du Prince empesche les courages se de descourrir: ce qui est tres-dangereux au

fo al Principe en las cosas d'E-
stado. En las de Guerra proue-
chosa su presençia, porque ani-
ma su respecto.

18. Deue el Principe tener al-
gun secreto amigo por cardillo.
Pero añado, no sabido para que.
Que perderià el prouecho, y
biuirià sordo.

19. Del hallarse presente el
Principe corre tambien peligro
de descubrir se, y de entrar en
disputa con los suyos: Que la
adoracion no sufre familiari-
dad.

20. Deue se hallar presente el
Principe en los consejos en que
busca approuacion mas que
consejo: porque como daña el
respecto de su presençia en el

Aphorismes d'Ant. Perez. 5
Prince és affaires d'estat. Et és affaires de guerre, sa presence y est profitable : pource que sa presence & le respect qu'on luy doit donne du courage.

18. Le Prince doit avoir tousiours un secret amy pour luy servir d'espie & mouche par tout : toutesfois i'adiouste qu'il ne soit cogneu pour tel : pource qu'autrement il perdrait le profit qu'il en pourroit tirer, & viuroit sourd & sans rien ouyr.

19. Le Prince se trouuant present au conseil se met en d'ager de se descouvrir & d'entrer en dispute avec les siens : Car la grandeur de sa maiesté ne doit souffrir aucune familiarité.

20. Le Prince se doit trouver present aux conseils ausquels il cherche plustost approbation que conseil. Pource que comme le respect de sa presence luy

vn caso , ayuda à su intento en el otro.

21. El oydo de los Reyes persona, y priuado muy valido. Señorea à todos los Priuados. Por esso temen le los Priuados, como à fiscal suyo.

22. Suelen perder los Príncipes grandes ocasiones por el demasiado recato , y desconfiança.

23. La desconfiança y sospecha es como el veneno de las medicinas ; Que poco dado con prudencia purga : demasiado mata.

24. La Sospecha commueue los animos , como el veneno los estomagos.

25. Poner inconuenientes con el remedio al lado , de grandes ingenios : sin el , de irresolutos.

Aphorismes d'Ant. Perez. 6

myt en l'un : il ayde en l'autre à son intention.

21. Celuy qui a l'aureille des Roys, est une personne & un fauory fort puissant. Il seigneurie tous les fauoriz. Partant faut que les fauoriz le craignent comme leur Procureur fiscal.

22. Les Princes ont de coustume de perdre de grandes occasions à raison de la trop grande seureté par eux recherchée, & pour trop se deffier.

23. Le deffi & soupçon est comme le venim des medecines, lequel estant donné avec prudence & mesure, purge : & estant baillé avec excez, tue.

24. Le soupçon esment les courages, comme le venim l'estomach.

25. Mettre des inconueniens ou dangers qui peuvent suruenir & le remede tout ioignant, c'est chose propre de grands esprits : mais les proposer sans remede, c'est le propre des irresolus.

26. En viejos de imprudentes;
en moços de couardes.

27. Salen se los Prínçipes con
alabar vna cosa de la respuesta
de otra: Como quien ofresçe
la capa al golpe de la persona.

28. Las dilaciones de los Prin-
çipes en sus resoluciones com-
mueuen à los que las esperan
mas que à vn muy enamorado
la suspension de los faouores de
su dama.

29. Suelen los Prínçipes retirar
se à solitarios lugares para tratar
de algun gran caso por passar à
solas los mouimientos de sus
affectos.

30. Dulce lenguaje el de los
Reyes con los suyos, quando
los han menester para algun
gran caso.

31. La confiança, Hierro como

26. Aux vieillards c'est signe d'imprudence: & aux ieunes de lascheté.

27. Les Princes s'eschapent en loüant vne chose de la responce d'une autre. Comme celuy qui offre son manteau au coup porté à sa personne.

28. Les delayemens des Princes en leurs resolutions faschent plus à ceux qui les attendent, que ne font, à un qui est tres amoureux, la suspension des faueurs de sa maistrresse.

29. Les Princes ont de coustume de se retirer en lieux escartez & solitaires pour y discourir en eux mesmes de grands affaires, & ce pour passer tous seuls les premiers & plus grands mouuemens de leurs affections.

30. La parole des Roys est douce vers leurs subiects quand ils ont besoin de leur aide, en l'exécution de quelque grande entreprinse.

31. La confien ce est comme les fers

Aphorismos de Ant. Perez.

el de los esclavos, pero en el coraçon: Lugar donde se señalan los animos nobles.

32. Gran cosa si el Enojo, y Passion dexan libre el entendimiento.

33. Seguridad, por mas seguro que vno esté de sus passiones, meter tercero al juyzio, y determinacion.

34. Los Reyes en casos extremos suyos obran como los Protomedicos sin consulta de inferiores.

35. En resoluciones personales de Reyes tiene mas de peligro, que de acertamiento, la comunicacion.

36. Quando vn Rey viejo descubre los principios de su officio, ò ama mucho: cosa

Aphorismes d'Ant. Perez. 8

des esclaves. I'entends qu'elle a semblables effects sur les cœurs: lieu où on peut remarquer les nobles & genereux courages.

32. Grande merueille si l'ennuy & la passion laissent nostre entendement en franchise.

33. C'est vne tres-grande prudence & assuree (quelque maistrise qu'on pense auoir sur ses passions) d'eslire un tiers pour en iuger & resoudre.

34. Les Roys en leurs affaires d'extresme importance font comme les vieux Medecins, qui n'vsent du conseil des moindres en experiēce qu'eux.

35. Auoir communication des resolutions des Roys, es choses qui touchēt leurs personnes, est chose plus dangereuse que de bonne rencontre.

36. Quand un Roy estant vieil commence à descouurir à quelqu'un son secret, on c'est pource qu'il l'aime beaucoup (chose fort rare) ou bien c'est par necessité: chose cer-

Aphorismos de Ant. Perez.
rara: ò la necesidad es la causa,
cosa cierta: y la mas cierta.

37. Muchas cosas se han de entender de los Reyes sin necessitar los à que se declaren. Estimado mucho dellos.

38. El amor de persona à persona es mas seguro, si le ay entre los hombres, porque nasce de la conformidad de los humores naturales.

39. El amor del grado, ò relacion de estado à estado no es seguro por el intres proprio: La experiençia lo prueua.

40. Quiça por esto conuiniente à los Reyes de tiempo en tiempo echar mano de personas nuevas: Quiça à vassallos retirarse con tiempo: Que se cansan los Reyes de los hombres, co-

raîne & la plus certaine.

37. On doibt entendre plusieurs choses du secret des Roys sans les importuner ou vouloir contraindre de s'expliquer ou d'en dire plus qu'ils ne veulent : & cela est beaucoup estimé d'eux.

38. L'amour de personne à personne est tres ferme, s'il s'en trouue entre les hommes : pource que cest amour naist de la conformité des humeurs naturelles.

39. L'amour qu'on porte à ceux du mesme degre ou à cause du rapport d'un estat à l'autre, n'est pas assure à cause du proffit particulier & propre interest sur lequel il est fondé : & cela se prouue par experience.

40. Peut estre qu'à ceste occasion c'est une coustume des Roys de faire electiō de temps en temps de personnes nouvelles. Peut estre qu'à ceste occasion il est de besoin aux subiets de sçauoir se retirer à temps. Pource que les Roys

mo de viandas. No es del libro esto. La pluma lo añade.

41. Príncipes de grandes penfamientos buscan maestros, y marineros de otros mares.

42. Los Príncipes tienen la propiedad de enamorados en miedos, en zelos, en accidentes tales.

43. Consejo de Carlos Quinto à Phelippe Segundo su hijo: Que los grandes, y supremos cargos de Gouierno, y Guerra no los dexasse mucho tiempo en vno.

44. Ny aunque los encomendasse à nascidos Grandes: Sino à quien por llegar à aquel grado se señalasse en seruiçios.

45. Quiça deuia de querer téplar las velas del que va subiendo. Pero yo faco mis aphorif-

Aphorismes d'Ant. Perez. 16
se lassent des hommes tout ainsi que
des viandes. Cecy n'est pas du
liure & n'est Aphorisme, mais
est adiousté par la plume.

41. Les Princes qui font de grandes
entreprinses cherchent les maistres &
mariniers de mers estrangeres.

42. Les Princes ont les proprietex
des amoureux, soit en la crainte, soit
en la ialousie, soit en autres sembla-
bles accidens.

43. Charles le Quint conseilloit à
Philippes second son fils, qu'il ne lais-
sast les grandes & souveraines char-
ges des gouuernemens ou des armées
vn long temps à quelque personne.

44. Et aussi qu'il ne les baillast à per-
sonnes de grande & noble race, sinon
à celuy qui pour paruenir à ce degré
luy auroit faiët de grands & signalez
seruices.

45. Peut estre desiroit-il moderer les
voiles de celuy qui montoit en plaine
mer: Mais mon intention est de

mos, no declaro.

46. Los que se enuejeçen en los cargos cobran mas auçtoridad de la que conuiene à Reyes.

47. Glorioso à los Reyes leuãtar, y hazer hombres de su mano. Prouechofo à Prinçipes para la vejez, y para successor menor: Que estos dos tiẽpos son los en que se attreuen los mal contentos.

48. Consejo de Carlos V. al mismo: Que à los Grandes los occupasse en los mayores cargos çerca de su persona: Que demas que seria mayor resplandor y auçtoridad suya, los ternia mas seguros. Pero que no se fiasse dellos con recato, que en gente noble era lo que mas daño obraua: Como la

Aphorismes d'Ant. Perez. ii
tirer des Aphorismes & non pas
de les interpreter.

46. Ceux qui vieillissent és charges, acquierent souuent plus d'auctorité qu'il n'est de besoin pour les Roys.

47. C'est vne chose digne de gloire aux Roys d'esleuer & faire quelques hommes de leur main : chose profitable aux Princes pour le secours de leur vieillesse & de leurs ieunes enfãs qui doiuent succeder au Royaume. Car ces deux temps sont ceux esquels les malcontens prennent ordinairement la hardiesse.

48. Le conseil de Charles cinquiesme au mesme estoit, qu'il occupast les grands aux plus grandes charges près sa personne. Pource qu'outre que ce luy seroit vne plus grande splendeur & auctorité, il les auroit en lieu plus seur, & toutesfois qu'il ne se fiast à eux avec def fiance, d'autant que c'est la chose qui offense plus la noblesse, anisi que la confiance qu'on a en eux

Confianza mas seguridad.

49. Vestido de consejeros para sus fines, el servicio de su amo.

50. Difficil mucho concertar los animos de dos grandes consejeros, sino los concierta el interes propio. Cõcierto peligroso à los Reyes.

51. Sonrisas de Reyes cortan mas que filos de espadas afiladas.

52. Arte de Reyes descubrir el animo, para inclinar el consejero à su desseo. Y aun arte natural à todos.

53. Pueden mas en los juyzios humanos obligar al mayor, que cumplir con la obligacion.

54. Exemplos, y escarmientos los mejores maestros de Principes.

55. Consejeros de su Rey fin

apporte aux Princes plus de seureté.

49. La couuerture ordinaire des Cōseillers pour paruenir à leurs intentiōs est de dire, que ce qu'ils disent & font, est pour le seruice de leur maistre.

50. C'est chose fort difficile d'accorder les esprits de deux grands Conseillers, sinō quand leur profit particulier lēs y pouesse. Qui est un accord tres dangereux pour les Roys.

51. Le soubris des Roys coupe mieux que le tranchāt des espees biē affilees.

52. C'est l'artifice des Roys de decouurir leur intention à quelque conseiller pour puis apres l'incliner à sa volonté: & encore vne ruse qui est presque naturelle à tous.

53. Il est plus facile, selon le iugement humain, d'obliger vn plus grand, que de luy satisfaire luy estāt obligé.

54. Les exemples & experiences du dommage recen sont les meilleurs maistres instructeurs des Princes.

55. Les conseillers des Roys qui ne

otro respecto humano, Idolatras. Del Reyno solo, Atheistas: De sy solos, Epicureos. Del Rey, y Reyno, conseruacion de Reyes, y Reynos.

56. Estado de grande peligro, ò merito el delos personages apartados, y deshechados de su Príncipe. Nose para qual de las dos partes mas.

57. Los Peregrinos deuen acomodarse, y templarse como instrumentos al oydò de los con quien tratan: Al oydò del Gusto, digo; no al de la Verdad.

58. Para resistir à los golpes de la Fortuna vale mucho lo que en las landres, el coraje, y animo.

59. Los affectos personales leuan en grandes, como en chisone

sont conduicts d'autres respects humains que de celuy du Roy, sont idolatres: si du seul Royaume, athees: si de soy-mesme seulement, Epicuriens: si du Roy & du Royaume, ils sont la conservation & du Roy & du Royaume.

56. Un estat de grand danger ou merite est celuy de ceux qui sont retirez & dechassez de l'amitié de leur Prince, & ne sçay lequel des deux il pourroit estre plustost.

57. Les estrangers se doiuent accommoder, gouverner & temperer selon l'oreille de ceux avec lesquels ils discourēt, comme la corde de quelque instrument musical. A l'oreille, dy-ie, du plaisir & non à celle de la verité.

58. Pour resister aux assaux de la fortune peut beaucoup proffiter ce qui proffite es maladies de la peste, sçavoir est, le courage & grandeur de cœur.

59. Les affections particulieres qu'on se porte à soy-mesme se nourrissent

Aphorismos de Ant. Perez.

cos: y los executan en secreto.

60. El oydo puede exercitar la Liberalidad, como otros sentidos.

61. Las graçias de palabras por beneficios reçibidos en quien puede dar obras, no es señal de agradescidos.

62. Los que estan en lugares mayores sirven de ojos en la Republica: y si echan de ver los agrauios, estan en su lugar, y si no, no, ni son ojos.

63. Seruiçios passados son como deudas viejas, que se cobrã pocas.

64. Honrra de Reyes durar en los fauores començados.

65. Los perdones de Reyes diferentes de los de Dios, Que aquellos dexan nota, y los de Dios llenos de honrra, como de graçia.

66. Piedad de ministros en pa-

Aphorismes d'Ant. Perrez. 14

autant és grands qu'és petits : & ils les executent en secret.

60. L'oreille peut exercer la liberalité aussi bien que les autres sens.

61. Le remerciement de paroles seulement pour quelque bien receu, en celuy qui peut rendre des effets, n'est pas marque de recognoissance.

62. Ceux qui sont és dignitez plus grandes seruent d'yeux en la republicque: que s'ils regardent les afflictions du peuple ils sont en leur lieu, sinon, non: & mesmes ils ne sont plus yeux.

63. Les services passez sont comme des vieilles debtes: desquelles on ne peut recouurer que bien peu.

64. Le vray honneur des Roys est de continuer les faueurs commencees.

65. Le pardon des Roys est beaucoup different du pardon de Dieu: pource que le premier laisse vne notte d'infamie: & celuy de Dieu est autant honorable, qu'il est plein de grace.

66. Vne pieté feinte des officiers en

Aphorismos de Ant. Perez.

labras y no en las obras del officio, no se quēta entre virtudes. Engaño la llamaria yo.

67. La razon, natural Señora y la que nada, *fertur super aquas* sobre todas las mañas, y enredos de la Malicia.

68. Los Principes deuen exercitar la naturaleza de los elemētos: Que lo que vno sigue y persegue, otro acoge y defiende.

69. Ay Monstros de la Fortuna, como de la Naturaleza.

70. Antigua contienda entre la Fortuna y la Naturaleza.

71. Los Principes se califican à sy con los beneficios, y à sus inferiores con las persecuciones.

72. Al natural de la Grandeza, y de la Piedad, son muy agradables los sujetos miserables.

la seule parole & non és œuvres en ce qui est de leur estat & office ne doit estre nommee entre les vertus, ie la nommerois plustost tromperie.

67. La raison est la dame naturelle: mais celle qui nage & est portee sur les eaux, surpasse en meschanceté tous les embrouillemens & enlasseures de la malice.

68. Les Princes doiuent imiter la nature des elemens: car ce que l'un suit & poursuit, l'autre le recoit & le deffend.

69. Il y a des monstres de fortune, aussi bien que de nature.

70. Il y a une vieille querelle entre la fortune & la nature.

71. Les Princes se descouurent eux-mesmes par leurs biens faictz, & font voir quels sont leurs inferieurs par les persecutions.

72. Les subiects miserables agreent fort à la nature de la grandeur & de la Pitié.

Aphorismos de Ant. Perez.

73. Mas de Reyes contrastar à la Fortuna, y à sus violençias, que contravenir à la Naturaleza, y à sus leyes.

74. Los animos que exercitã de su natural las virtudes, no buscan graçias por ellas.

75. Meritos, ò fauor manantiales de la Inuidia.

76. Como anima y sustenta la confianca, satisfaze la prueua della.

77. De promessas de Reyes ellos mismos han de ser testigos y juezes: Porque no ay Tribunal adonde llamarlos sino al de la Verguença.

78. Perdido vn fugitiuo, y perseguido de Principe soberano sin fauor de Principe soberano.

79. Atreuimiento escriuir à los Reyes sin occasion, y aun buscarla, dizen.

73. C'est chose plus propre des Roys de resister à la fortune & à ses violences, que de contreuenir à la nature & à ses loix.
74. Les esprits qui exercent naturellement les vertus ne recherchent point aucune recompense pour leurs bonnes actions.
75. Merites ou faueurs sont les sources & occasions de l'enuie.
76. Comme la confiance nous encourage & nous soustient, aussi sa preuue contente.
77. Les Roys doiuent estre eux mesmes resmoings & iuges de leurs promesses : pource qu'il n'y a iuge pardeuant lequel on les puisse faire venir sinon deuant celuy de la honte.
78. Un fuitif & poursuivy par un Prince souuerain est perdu sans la faueur d'un autre Prince souuerain.
79. C'est une grande hardiessse d'escrire aux Roys sans occasion, & mesmes de la rechercher ce dict on.

Aphorismos de Ant. Perez.

80. La Fortuna señoréa en animos baxos, y no en los nobles, y altos.

81. Los amores del alma tienen la propiedad que los otros en celebrar, y recontar el valor de lo que aman.

82. Las mercedes de los Príncipes que caen en sujetos piadosos aunque sin meritos, son mas gloriosas à su Liberalidad.

83. Los coraçones de su natural se precian de agradecidos. Propio de cortos de palabras: Que no se vsan en aquella region: como los abundantes dellas, tuuieron poco de aquella virtud.

84. Punto del desengaño, y del menosprecio de las cosas, la Posession dellas.

85. No ay leona mas fiera, ni fiera mas cruel, que vna linda da-

Aphorismes d'Ant. Perez. 17.

80. La fortune commande aux bas courages, & non aux nobles & esleuez.

81. Les amours de l'ame ont la mesme proprieté que l'autre amour, à celebrer & raconter les merites de ce qu'on ayme.

82. Les bien-faiets des Princes escheans à des subiects dignes de pitié, mais sans merite, augmentent d'auantage la gloire de leur liberalité.

83. Les cœurs de leur naturel se resjouissent d'estre recogneus & recompensez: chose propre à ceux qui vsent de peu de parolles. Ce qui ne se pratique pas en ce pays, où ceux qui en ont eu beaucoup ont eu bien peu de ceste vertu.

84. Le seul point pour ne se laisser tromper, & pour mespriser les choses du monde est d'auoir la possession d'icelles.

85. Il n'y a lyonne plus sauage ny beste plus cruelle qu'une belle femme:

ma: Como de tal se ha de huyr.

86. Como el mar sosegado y manso no estan admirable à la vista, ni muestra la grandeza de su elemento como el alterado y brauo, assi admira mas el oyr auenturas, y defastres humanos, que fautores.

87. Murmuraciones son como filuos, que ocupan los oydos, y no los animos: y perros cobardes, que muerden la ropa, y no llegan à lo biuo.

88. La buena y mala Fortuna los dos scultores de la Naturaleza para el polimiento de la materia humana.

89. La buena toma entre manos la materia baxa por la mayor parte para polirla, y calificar la.

90. La Mala à la mas exçelente, para formar y esculpir en ella las grandes virtudes.

91. La Fortuna se ha de temer

Et pource on la doit fuir comme telle.

86. Comme la mer estant paisible & calme n'est pas tant admirable à l'œil ny ne monstre pas la grandeur de son element, comme celle qui est tempestueuse & furieuse. Ainsi l'oreille admire plustost entendant les desastres humains que les faueurs.

87. Les murmures sont comme le sifflet duquel le son entre iusques au dedans des oreilles, mais non dans l'ame: Et font cōme les chiens courards qui ne mordent que les habits sans atteindre à la chair viue.

88. La bonne & mauuaise fortune sont comme deux sculpteurs de la nature pour polir la matiere de l'homme.

89. La bonne prend entre ses mains la matiere plus basse ordinairement pour la polir & luy donner prix.

90. Et la mauuaise prend la plus excellente pour ciseler & tailler en icelle de grandes & admirables Vertus.

91. La fortune doit estre plus crain-

Aphorismos de Ant. Perez.

quando mas se tenga en la mano.

92. Cada sentido tiene su lenguaje particular.

93. La lengua es el mas engañoso, pues del ayre forma el engaño.

94. El hablar obrando, es el mas excelente lenguaje.

95. El Amor fauorable, o contrario causa melancolia.

96. Ay sueños de desvelados, como de dormidos.

97. Nadie mas dormido, que el olvidado, ni nadie mas olvidado, que vn enamorado.

98. Los scriptos son sepulchro que conserua el nombre, y memoria de cada vno.

99. La comunicacion ordinaria, es pia priuilegiada.

100. Los Principes aurian detener a los historiadores mas que

Aphorismes d'Ant. Perez. 19

te, plus on la tient en sa puissance.

92. Chaque iugement a son parler particulier.

93. La langue est la chose la plus trompeuse, puis que du vent elle forme sa tromperie.

94. Le parler ioint avec les ceuures est la plus excellente maniere de parler.

95. L'amour soit fauorable ou non, donne tousiours melancolie.

96. Il y a des songes de personnes qui veillent : comme des songes de dormeurs.

97. Personne n'est plus endormy, que celuy qui oublie, & personne n'oublie plus que celuy qui est amoureux.

98. Les escrits sont les tombeaux qui conseruent le nom & memoire d'un chacun.

99. La communication ordinaire est vne espie priuilegiee.

100. Les Princes deueroiēt plus craindre les Historiographes que les laides

à los grandes pintores las feas mugeres.

101. En las seluas de Venus sigue la caça herida al Matador; contrario en las de Diana; mas contrario en las de Reyes. Que pocos heridos dellos no huyé, si son discretos.

102. Las quejas son saetas enherboladas.

103. Si los Reyes se descuydan de sy, se van abatiendo, como milanos, à sauandijas baxas, que son hombres.

104. Imiten los Reyes al rayo, que por ser de casta alta no hierre, ni çeua en lo blando, y flaco, en lo duro, y fuerte. Deuiò de dar la Prouidenciã Diuina este exemplo, para los que no nosçieffen à Dios, porque no les faltasse aun à aquellos aqui è imitar en no perseguir à los affli-

femmes les excellents peintres.

101. Aux forests de Venus la chasse
blessee suit celuy qui la tuë. Tout au
contraire en celle de Diane. Plus au
contraire encore en celle des Roys : pour
ce qu'il y en a peu qui fuyent estans
blessez s'ils sont sages.

102. Les plaintes sont des flesches
enuenimees.

103. Si les Roys ne prennent garde à
eux ils fondent & s'abbattent comme
Milans sur des petites & viles bestes
telles que sont les hommes de basse
condition.

104. Les Roys doiuent imiter le
tonnerre lequel pour ce qu'il sort d'un
lieu haut & noble il ne frappe ny
s'arreste aux choses douces & foibles,
mais aux dures & fortes. La prou-
dence diuine a sans doute baillé ces
exemples, pour ceux qui ne recognoi-
stroient pas Dieu, à celle fin qu'ils
n'eussent faite d'exemple pour imiter
à ne poursuiure point les affligez.

Aphorismos de Ant. Perez.
gidos Pero ola, que sale la plu-
ma de sus aphorismos. Al cami-
no pluma.

105. El Amor, y la Obediencia
hermanos naturales.

106. Priuança, que proçede de
graçia personal, no dura: Es co-
mo la flor de vn arbol.

107. La de Obligaciones, peli-
grofa, porque nadie sufre peso
de mucha deuda.

108. Priuança, que proçede de
fer instrumento para la inclina-
cion natural contraria à la gran-
deza del offiçio, à la larga cae
por castigo del Cielo, ò del Prín-
cipe.

109. Priuança, que proçede de
grande entendimiento y valor,
peligrosissima, sino se tiempla y
modera con el entendimiento
de su Príncipe.

110. Quentos en occasion en-

Mais tout beau. Pource que c'est sortir de mes Aphorismes: Reprenons nostre chemin ma plume.

105. L'amour & l'obedience sont freres naturels.

106. La priuauté & faueur qui procede de quelque grace ou vertu, qui est en la personne fauorisee, ne dure pas, & est cōme la fleur de quelque arbre.

107. Celle de l'obligatiō est perilbeuse: pource que personne ne souffre longuement vn fardeau d'une grand' debte.

108. La priuauté qui procede de s'accommoder à l'inclination naturelle du Prince en choses qui sont contraires à la Iustice & au deuoir, tōbe enfin & à la longue avec vn chastiment exemplaire donné ou par le Ciel ou par le Prince.

109. La faueur qui procede de grand entendement & valeur est tres perilbeuse si on ne le scait accorder & moderer avec l'entendement du Prince.

110. Les comptes à propos instruisent

Aphorismos de Ant. Perez,
feñan, y son vianda para Prinçipes, porque se les dà disfrazado el consejo.

111. Chinas, y varillas arrojadas al descuydo derriban vn Priuado.

112. Beneficio de vn priuado perseguir le al descubierta miẽtras dura la gracia : idolatrarle mejor medio , para derribar le, porque no sufre compañero la adoraçion.

113. Reyno de descontentos bambalea, como torre fundada sobre azogue.

114. La gracia de las gentes cõseruaçion de priuados, aun para la hora de la cayda : Tan çierta, como la de la muerte.

115. El fauor de vn priuado es vn cauallo barbaro ligero: y pe-

Et sont viandes propres aux Princes d'autant qu'on leur donne un conseil desguisé.

111. De petites pierrettes iettees, Et les coups d'une petite baguette donnez à l'impourueu peuuent renuerser par terre un fauorit.

112. C'est faire plaisir à un fauorit de luy faire la guerre à descouuert ce pendant qu'il est en grace: Il est beaucoup meilleur de l'idolatrer d'autant que c'est un moyen trespertinent pour le renuerser, pource que cela poussera le Prince à ialousie entant que la Ma-iesté n'endure point de compagnon.

113. Le Royaume plein de mal-con- tens branle comme une tour fondee sur du vif argent.

114. La faueur du peuple conserue les fauorits du Roy encores à l'heure de leur cheute: qui est aussi peu cer- taine que l'heure de la mort.

115. La faueur qu'a un fauorit est comme un cheual barbe leger Et tres-

Aphorismos de Ant. Perez.

ligroto mucho, sino se tiene biẽ
à las crines de la Templança.

116. Las buenas palabras de
Ministros, ayre que refresca vn
poco, pero no mata la sed.

117. Guardense los Principes de
Consejeros que los encamina-
ren à encerrar en vn cerco.

118. La Corona de los Reyes
cerco, y aduertimiento del limi-
te del poder humano.

119. Camino à la ruina de las
Monarchias el abuso del poder
absoluto.

120. Las graçias de los Prinçipi-
pes menos que los pretendores:
como de poder humano.

121. Por esta causa muchos mas
los mal contentos.

122. Sano consejo à vn Prinçipi-
pe tener quien cuyde dellos.

123. No basta el poder de vn
Rey à dar la graçia de las gen-

dangereux si on ne le tient ferme aux crins de la modestie.

116. Les bonnes paroles des officiers du Prince c'est un vent qui rafraichit un peu : mais qui n'esteint pas la soif.

117. Que les Princes se gardent des conseillers qui les acheminent à s'enfermer en quelque siege.

118. La couronne des Roys est un siege & un aduertissement de la borne du pouuoir humain.

119. C'est un chemin pour ruyner les monarchies que l'abus du pouuoir absolu.

120. Les bien-faiçts des Princes sont en beaucoup moindre nombre que ne sont ceux qui les pretendent, comme d'un pouuoir humain.

121. A ceste occasion le nombre des mal-contens est beaucoup plus grand.

122. C'est un sage conseil à un Prince d'auoir qui aye soin des mal contës.

123. Le pouuoir d'un Roy n'est pas suffisant pour donner la faueur des

Aphorismos de Ant. Perez.

tes, aunque de el respecto: que es don del Cielo: Como ni que vno no sea arborrescido con todos sus faouores. Ni otro no estimado, con todos sus disfaouores: antes mas.

124. Buen consejo à Príncipe seguir la gracia de las gētes. No mal consejero su boz, para las resoluciones de los Príncipes.

125. Procuren los Príncipes quanto pudieren no emprender cosas de que pueda resultar la prueua del limite del poder humano.

126. Los mal contentos siempre hechan la culpa al Priuado.

127. Por la mayor parte negociò mejor el que tuuo mas me-

Aphorismes d'Ant. Perez. 24

peuples encores qu'il puisse donner le respect & auctorité, pource que la faueur & amour du peuple c'est un don du Ciel, comme on voit que quelqu'un ne laissera d'estre hay du peuple avec toutes les faueurs qu'il pourra auoir des Roys, & qu'un autre ne laissera d'estre estimé avec toutes les defaueurs & disgraces du Roy: & mesme quelquesfois plus.

124. C'est un bon conseil aux Princes de suivre la voix & faueur du peuple: Pource que la voix du peuple n'est pas un mauuais conseiller pour les resolutions des Princes.

125. Que les Princes cherchent autant qu'il leur sera possible de n'entreprendre point chose de laquelle on puisse tirer preuue des limites de la puissance humaine.

126. Les mal-contens reiettent tousiours la faute de tout sur le fauorité.

127. Pour la plus grand part celuy qui mieux fait ses affaires qui a en plus

dios humanos, que meritos.

128. Los Priuados se deurian considerar como las Imágenes de deuoción; Que ganan mas credito con la muleta del coxo, que sanò, que con los dones, y arreos del concurso de los sanos.

129. Los Reyes no se deuen aprouechar del officio para sus affectos, ni exercitar con el ninguna passion personal de enojo, ò otro tal.

130. Conuiente y natural curiosidad à Vassallos conocer el natural personal del Principe: como al Principe el cuydado de no descubrirle.

131. La persona de los Reyes se puede enojar: el Officio no. Que es vna Idea: vna cosa simple, & *vnus modi*. Assy vn elemento en su perfection perfecta, no se altera.

de moyens humains, que de mérites.

128. Les favoris deuoient estre considerez comme les lieux de deuotion lesquels acquerent plus de credit avec vne potēce d'un boueux qui aura esté guaray, qu'avec les dons & ornemens de ceux qui sont sains.

129. Les Roys ne se doiuent preualoir de leur dignité ou authorité en leurs passions, ny exercer en vertu d'icelle aucune passion personnelle d'ennuy ou d'autre chose semblable.

130. C'est vne tres-proffitabile & naturelle curiosité aux subiets de cognoistre le naturel du Prince: comme c'est le profit du Prince d'estre soigneux de ne le point descouvrir.

131. La personne des Roys se peut bien ennuyer: mais non pas la dignité: pource que ceste dignité est vne Idee, vne chose simple & qui est tousiours d'vne mesme façon. Ainsi un elemēt en sa perfection entiere ne se change point.

Aphorismos de Ant. Perez.

132. Errar en los consejos, que se dan à los Prínçipes, es errar contra toda la especie.

133. Deuen los Prínçipes soberanos exçercitar siempre alguna virtud grãde de su offiçio, en cuya admiracion tengan entretenidos los animos de los subditos.

134. La piedad, y Liberalidad belesa de hombres.

135. La Piedad obra lo que la Blancura en las mugeres, la Liberalidad lo que la Ruuiez, que entrambas encubren faltas muchas.

136. Solo es Piedad, la que puede castigar: por esto se llama Dios *Potens, & Misericors.* Que Necesidad, no es virtud.

137. El Amor de los que de veras aman cresce con la absençia.

Aphorismes d'Ant. Perez. 26

132. Errer és conseils qui sont donnez aux Princes souuerains, est errer contre tout le Royaume.

exercer tousiours quelque grande vertu de leur office ou dignité, en l'admiration de laquelle les esprits de leurs subiects soient tousiours entretenus.

134. La pitié & liberalité est la beauté des hommes.

135. La pitié faiët le mesme que la blancheur és femmes, & la liberalité ce que la couleur rouge : pource que l'vn & l'autre couurent beaucoup de fautes.

136. Cela doibt estre seulement iugé pitié quand on peut punir & on ne le faiët : à ceste occasion Dieu se nomme puissant & misericordieux. Pource qu'estre pitoyable par necessité n'est pas vertu.

137. L'amour de ceux qui ayment veritablement croist & s'augmente plus en l'absence.

Aphorismos de Ant. Perez.

138. Los Alchimistas de destilaciones del entendimiento, y discurso, de mucha estima para los Reyes.

139. Los enamorados no se acuerdan las mas vezes de lo que hizieron.

140. El amor, la quinta esencia de los viejos.

141. Las ocasiones suelen disculpar parte de los errores.

142. La memoria, fiscal del que promete, si no cumple.

143. Los grandes Reyes no se han de tener por de ninguna nacion: Porque las no sugetas le esperan por proprio. No està en el libro esto: La pluma lo alargò.

144. A los Reyes les son gloriosos los fauores que hazen à pasajeros, como al Arbol la ala-

138. Les Alchimistes & faiseurs de distillations de l'entendement & discours sont en tres-grand estime pres les Roys.

139. Les amoureux le plus souuent ne se resouviennent de ce qu'ils ont fait.

140. L'amour est la quinte-essence des vieillards.

141. Les occasions ont accoustumé d'excuser vne partie des fautes.

142. La memoire est le Procureur fiscal de celuy qui promet s'il n'accomplit sa promesse.

143. Les grands Roys ne se doiuent point estimer estre de quelque nation: pource que celles qui ne luy sont point subiettes le desirent quelquesfois pour Roy propre. Ceste raison derriere n'est pas tirce du liure, mais la plume l'a estendu.

144. Les faueurs que les Roys font aux passagers retournent tousiours aux Roys à grand gloire: ainsi qu'à

bança de los que van gustando de su fructo.

145. Los Reyes no han de buscar otro consejo en lo que toca à su persona y palabra, sino el de su honrra.

146. Palabra de Rey, prouerbio Español por vn gran Sacraméto. La de Dios se llama Verdad. Tan cierta ha de ser la palabra.

147. Priuados, Grandes hechizeros.

148. La sciencia de Cortes es como la cirugia, que no la enseña la speculatiua, sino heridas ajenas, ò à los desdichados las suyas. Para maestros querria à estos: Pero no ser lo yo.

149. Las gracias, y alabanças humanas hermoſean las obras de las grandes virtudes, como

L'arbre la louange de ceux qui goustent de son fruit.

145. Les Roys ne doiuent chercher autre conseil en ce qui touche leurs personnes & paroles, sinon celuy de leur honneur.

146. Parole de Roy (dit le proverbe Espagnol) est pris pour un grand serment. La parole de Dieu s'appelle verité: autant certaine doit estre la parole du Roy,

147. Les favoris sont de grands sorciers.

148. La science de la Cour est comme la Chirurgie, laquelle ne peut estre enseignée par la Theorique ou Speculative, sinon par les playes d'autrui ou (aux miserables) par les propres playes. Je desirerois bien auoir les autres pour me seruir de maistres en ceste science, & non pas l'estre de moy-mesme.

149. Les graces & louanges humaines embelissent les œuvres des grandes

la flor al Arbol.

150. Obras y traças de Reyes,
Reyes las entienden.

151. Hijos del entendimiento,
los escritos.

152. Los amores de los amigos,
el conuersar entre sy.

153. Los que poco valen por
sy, ò por su fortuna no se echan
de ver.

154. Cada vno se presenta ante
los Reyes de las mejores colo-
res que puede.

155. Las quejas de miserables,
perdidas, y aun peligrosas en los
oydos de Reyes, sino son hom-
bres, o Dios.

156. Ningun peñasco mas peli-
groso para dar al traues vn Rey,
que la Passion.

157. El Rey que tuuiere mas de
Piedad se açercará mas à Dios,
como al contrario el contrario.

- Vertus, comme la fleur fait l'arbre.
150. Les menées & entreprises des Roys, n'ya que les seuls Roys qui les entendent.
151. Les escrits des hommes sont les enfans de leur esprit.
152. Les amours des amis est de frequenter ensemble.
153. Ceux qui vallent peu pour eux ou pour leur fortune, ne se laissent facilement veoir.
154. Vn chacun se presente deuant les Roys avec les meilleurs couleurs qu'il peut.
155. Les complainctes des infortunez sont paroles perduës aux oreilles des Roys, encore quelquefois d'ingerenses si les Roys ne sont hommes ou Dieu.
156. Il n'ya esueil ou roche plus dangereuse pour donner contre Vn Roy, que la passion.
157. Le Roy qui aura plus de pitié, approchera plus de Dieu, comme au contraire le contraire.

Aphorismos de Ant. Perez.

158. La mala Fortuna es como el fructo de las plantas. Que unas no dan fructo por falta luya, otras por falta de la tierra: otras por falta de los hortolanos, ô del ayre, que gasta lo vno, y lo otro.

159. Quien pierde la voluntad, facilmente pierde el juyzio.

160. Los affectos, y passiones humanas son como la peste del ayre corrupto: que tocan, y çeuã en los Príncipes, como en los pastores.

161. Las grandes Confianças tienen grandes caydas.

162. Querer saber miserias agenas, suele ser sospechoso.

163. El differir, pariente del olvidar.

164. El Amor es de la naturaleza del buen olor.

165. Los grandes cargos honrrã à vnos: à otros los remuneran, y

Aphorismes d'Ant. Perez. 30

158. La mauuaise fortune est comme les plantes, desquelles les vnes ne donnent aucun fruiet par leur faute, les autres par la faute de la terre, les autres par la faute des iardiniers, ou du vent qui gaste l'un & l'autre.

159. Qui perd la volonté, il perd aussi facilement le iugement.

160. Les affections & passions humaines sont comme la pestilence de l'air corrompu qui frappe aussi bien les Roys que les bergers.

161. Les grandes confiances sont accompagnées de grandes cheutes.

162. Chercher de sçauoir les miseres d'autruy est chose pleine de soupçon.

163. Le differer est proche parent de l'oubliance.

164. L'amour est de la nature de la bonne odeur.

165. Les grandes charges honorent les vns, & recompensent les autres,

Aphorismos de Ant. Perez.

descubren su valor.

166. Premio de la Liberalidad obligar con vn fauor à muchos.

167. El Amor, Rey sobre los Reyes.

168. Las cartas familiares declaran mas el natural de vna persona, que el rostro à vn phisognomo.

169. El çerco de los dientes, para miedo de la lengua.

170. El Vino, leche de los viejos.

171. De baxo animo la Vengança.

172. Los dientes muerden de Amor, como de Vengança.

173. El Amor medroso, como atreuido.

174. La lengua el mas falso testigo de Coraçon.

175. La gracia de los Reyes que estan subiectos à sentidos age-

Et descouurent leur valeur.

166. La recompence de la liberté est d'obliger plusieurs avec vne seule faueur.

167. L'amour est Roy par dessus tous les Roys.

168. Les lettres familiares declarent plus le naturel d'une personne, que ne faiet le visage à un physionome.

169. Le siege des dents mis à la bouche pour crainte de la legereté de la langue.

170. Le vin est le lait des vieilles gens.

171. Le desir de vengeance est le propre d'un cœur bas & vil.

172. Les dents mordent aussi bien par amour que par vengeance.

173. L'amour est quelquefois autant peureux comme autrefois il est hardy.

174. La langue est souuent le plus faulx tesmoing du cœur.

175. La grace des Roys qui s'assuiettissent aux opinions d'autruy est bien

nos, poco segura, La de las gentes, segura como don del cielo: y sy por meritos, segura tambien: que el pueblo por la mayor parte ama y iuzga cõ causa.

176. Los principes imitan, y exercitan la creaciõ en levantar del polvo à los hombres: La redempcion en perdonarlos: La resurreccion, obra mayor, en levantar al caydo, y muerto con la espada de su enojo.

177. La pluma, sexto sentido para los absentes por no poder usar de los cinco.

178. Nunca se diò lo mucho sino à trueque, y como à cambio, Tal por Tal. Lo poco en señal de Amor.

179. El Temor en grandes se hade llamar respeto. Tiene

peu seure. Celle du peuple est seure
comme un don du Ciel : & si ceste
grace vient par merite elle est encore
tres seure, pource que le peuple pour
la plus grand part ayme avec cause
& iuste raison.

176. Les Princes imitent & sem-
blent exercer l'œuure de la creation
en esleuant les hommes de la poussiere;
& la redemption, en pardonnant; la
resurrection, qui est la plus grãde œu-
ure, en releuant celuy qui est tombé
mort & transpercé de l'espee de l'en-
ny & de fascherie.

177. La plume est le sixiesme sens
qui sert pour les absens qui ne peuuent
vser des autres cinq.

178. Iamais nul n'a donné beaucoup
sinon à la pareille changée, & comme
avec intention de receuoir tant pour
tant : mais donner peu est un vray
signe d'amour.

179. La crainte qu'on a vers les grans
doit estre nommee respect : l'un &

el primer lugar el vno, y el otro en los animos mas enteros.

180. El Sy, y el No, fueron las mas breues palabras, porque seã defengañados presto los Hombrés, aun de los escasos de pàlabras.

181. Por commençar las obras no ay gloria, ni premio: A la duracion, y fin se deue.

182. Offrecimientos, la moneda que corre en este siglo. hojas por fructo lleuan ya los arboles. Palabras por obras los hòbres.

183. Contra las armas del arte no ay cota como pelear desarmado. Tal es la fuerça de la Verdad: desnuda es mas fuerte.

184. Los dones que son en muestra de agradeçimiento, y prenda de deuda, deuen ser ref-

l'autre tient le premier lieu dans les esprits plus entiers.

180. L'ouy & le non sont paroles tres briefues ordonnees à celle fin que les hommes fussent incontinent esclaircis & exempts de toute tromperie, mesme encor par ceux qui sont chiches de paroles.

181. Au commencer des actions n'y a ny gloire, ne recompense, elle doit seulement estre donnee à la continuation & à la fin.

182. Les offres sont la monnoye qui court en ce siecle: les arbres portent maintenant la fueille pour le fruiet, & les hommes la parole pour l'œuure.

183. Contre les armes de la finesse & tromperie il n'y a chose tant propre que de combattre sans armes: telle est la force de la verité, qui vaincq lors qu'elle est plus nuë.

184. Les dons qui seruent de signe de recognoissance & comme gages de debte doibuent estre receuz, ceux

Aphorismos de Ant. Perez.

recibidos: Los que vienen con fin, recusados como tentacion.

La pluma lo añade.

185. El Coraçon no es persona de palabras.

186. El peligro de muchos buenos desseos viene de no llevar à Dios por fin: ny llegar à obras: de la pluma es esto.

187. La verdad es lo que mejor prouee de buenas razones al coraçon, y à la pluma.

188. Coraçon del alma, la Cõfiança en Dios.

189. Propio de la disculpa aprovechar se de quanto puede.

190. Los pensamientos se ofrecen al que se ama por dõ mas referuado.

191. El Coraçon, pluma del alma, como la pluma, el instrumẽto de la mano.

192. La Amistad vieja, es como

qui viennent avec quelque autre intention doibuent estre refusez comme tentation. La plume l'adiouste.

185. Le cœur n'est pas une personne qui donne des paroles, mais une personne de parole.

186. La ruine de plusieurs bons desirs vient de ce qu'on n'a pas Dieu pour son but, & qu'on ne s'efforce de les mettre en execution. Cecy est de la plume.

187. La verité est ce qui pouruoit mieux le cœur & la plume de bonnes raisons.

188. La confiance en Dieu est le vray cœur de l'ame.

189. Le propre de l'excuse est de s'aider de tout ce qu'elle peut.

190. Les pensees sont offertes à celuy que l'on aime, comme un don qui luy est plus particulièrement reserué.

191. Le cœur est la plume de l'ame, comme la plume est l'instrument de la main.

192. L'ancienne amitié est comme le

el vino viejo, que quanto mas a-
nejo, mas fuerte.

193. El Amor nuevo, como el
mosto, que emborracha, y haze
daño fiar se del.

194. Reyes tengan amigos per-
sonales, si quieren biuir seguros
en su grado.

195. La Sagrada scriptura, fué-
te manantial de Consejos salu-
dables al genero Humano.

196. Los Reyes imiten à Dios,
que no descubre su grandeza cõ
estruêdo, *Non in commotione Do-
minus. Non in igne Dominus: Sibilus
auræ tenuis.*

197. Quien da graçias por gra-
cia, no paga; si no, es mas no pu-
diendo.

198. Las obras respecto de las
palabras obran, como los Ele-
mentos respecto vnos de otros:

vin vieil, lequel plus il a d'annees plus il est fort.

193. L'amour nouveau est comme le ~~monst~~ ou vin doux qui enyure & fait plus de dommage qu'ad on s'en assure.

194. Les Roys doivent auoir des amis particuliers s'ils desirent viure assurez en leurs estats.

195. La sacree escripture est la source des salutaires conseils pour le genre humain.

196. Les Roys doibuent imiter Dieu qui ne monstre pas sa grandeur avec vn bruit espouventable. Dieu n'est point en la grande commotion. Dieu n'est point au feu: plustost est-il vn souffle doux comme d'un Zephire.

197. Quicõque done vn remerciemẽt pour vne faueur receuë, ne l'acquicte pas, si ce n'est qu'il n'aye pas le pouuoir de s'en reuencher autrement.

198. Les œuures au respect des paroles sont comme les elements au regard les vns les autres: pource que comme

Aphorismos de Ant. Perez.

Que como de vna mentura de Tierra se aumentan X. de agua, Vna obra vale millares de graçias.

199. La pluma corta mas que espadas afiladas.

200. Los regalados de la Fortuna sienten mas los golpes por el cardenal, que parece, que por el dolor, que padecen.

201. Fortuna no es mas que Estimacion, Opinion, Vanidad, Humo.

202. En este siglo la Sospecha haze delito acerca de algunos Reyes, como la imaginacion cafo.

203. La memoria de lo que se ama es vn retrato mas al biuo que los de colores; quanto es mas delicado el pinzel del Amor, y los matizes de la Imagination.

Aphorismes d'Ant. Perez. 36

une mesure de terre en vaut dix d'eau;
ainsi une œuvre vaut des milliers de
remerciements.

199. La plume coupe plus qu'une
espee bien affilee.

200. Les coups de la fortune faschës
plus à ses mignons, à cause de la cicat-
rice qui puis apres apparoit & de-
meure, que pour la douleur qu'ils en-
durent.

201. La fortune n'est autre chose
qu'une estime, une opinion, une va-
nité, une fumee.

202. En ce siecle le soupçon engen-
dre le crime enuers quelques Roys, de
mesme que la forte imagination en-
gendre le cas.

203. La memoire de ce que l'on ayme
est comme vn tableau tiré plus au vif
que ne sont ceux qui sont peints avec
les couleurs: & principalement de
tant plus que le pinceau de l'amour est
plus delicat, les couleurs de l'imagina-
tion plus vives.

Aphorismos de Ant. Pérez.

204. Respiracion de absentes,
las cartas de los amigos.

205. Sossiego estremado de la
vida Humana, contentarie ca-
dà vno con lo que el Cielo le
diò.

206. Instrumentos musicos, fi-
gura de las virtudes en que el al-
ma se exercita.

207. El Arpa de cuerdas varias,
el conosciimiento de la muche-
dumbre de imperfecciones hu-
manas.

208. Principio, y cuerdas para
subir à mayores instrumentos, y
grados.

209. El organo vna junta de af-
fligidos tocada de la mano po-
derosa, y de sus agravios.

210. Los dos fuelles, el vno el
que abaxa, el del Dolor: el otro,
el que sube, el de la Confiança
en Dios.

211. Vna Corneta subida, las a-

204. Les lettres des amis sont la respiration des absens.

205. Un repos extreme de la vie humaine est lors que chacun se contente de ce qu'il a pleu au Ciel luy donner.

206. Les instruments de musique sont la figure des vertus esquelles l'ame s'exerce.

207. La harpe qui a diuerses cordes, c'est la cognoissance de la diuersité des imperfections humaines.

208. Et ceste cognoissance est comme vn commencement & comme les cordes, pour monter à plus excellents instruments & degrez.

209. Vne compagnie d'affligés semble à des orgues touchees d'une main puissante & de leurs afflictions.

210. Les deux soufflets, l'un qui abaisse est celuy de douleur, & celuy qui monte est celuy de la confiance qu'on a en Dieu.

211. Les loüanges que l'ame donne à celuy qui l'a creé, semblent vn clairõ

labanças del alma al que la cria.

212. Corneta muda, los gemidos, que no se atreuen de miedo à descubrirse. Destos instrumentos muchos en este siglo.

213. Landres del animo, el Respetto, y Adulacion: mas contagiosa, que las de los cuerpos.

214. El discuir sobre vn caso grande, es como el discantar de los muficos sobre vn Motete: y mas altos los passages del entendimiento, que los de la garganta: quanto lo es mas la substancia del spiritu, que la del cuerpo.

215. Suele la Curiosidad desear mas conoscer à vn perseguido de vn Rey, que à vn fauorescido: Porque la Persecucion causa mas estima, que el Fauor.

216. El fuego de vna casa mas

Aphorismes d'Ant. Perez. 38
bien haut entonné.

212. La sourdine sont les pleurs, lesquels ne s'osent descouvrir, de peur d'auoir pis. Il y a beaucoup de tels instruments en nostre siecle.

213. Le respect est vne peste de l'ame, comme aussi la flaterie: Peste (dis-ie) plus contagiense que n'est pas celle du corps.

214. Discourir d'vne affaire de grãde importance, c'est comme vn fredon d'vn musicien, chanté avec vne voix plus haute sur vn motet: Pource que les passages de l'entendemēt sont plus hauts que ceux du gosier: comme la substance de l'esprit est plus excellente que celle du corps.

215. La curiosité a coustume de desirer plus de cognoistre vn homme poursuiuy d'vn Roy, que non vn qui est fauorit: pource que la persecution est cause que l'on faiēt plus d'estime d'vn homme que non pas la faueur.

216. Le feu qui brusle vne maison

Aphorismos de Ant. Perez.

presto se suele echar de ver de fuera, que de dentro: Assy los daños de vn Reyno.

217. Por el exemplo del miedo del Leon de la voz del Gallo, y por el del Elephante del Raton deuen conoscer los Reyes, que pequeños instrumentos puedē ser lo de su turbacion.

218. Los Reyes deuen vsar de medios nobles para remediar tales inconuenientes: no de los del Miedo, que es de animales irracionales.

219. Tengan los Reyes consejeros de animos grandes. Porque tales honrran à Reyes no de grande animo como consejeros de baxo animo desautorizaron à Reyes muy magnanimos.

220. El Consejero de animo grande a conseje atendamente

se voit ordinairement plus dehors, que dedans. De mesme, est il des dommages d'un Royaume.

217. Par l'exemple de la peur que le Lyon a de la voix du coq, & par la peur qu'à l'Elephant du cry d'une sourey, les Roys doibuent cognoistre, que des petits instruments peuuent estre cause de les troubler.

218. Les Roys doibuent user de moyès nobles pour remedier à tels inconueniens, non pas des remedes de crainte, qui est propre aux bestes irraisonnables.

219. Les Roys doiuent auoir des conseillers qui soient de grand courage, pource que tels honorent les Roys qui ne sont point de grand cœur : comme les conseillers de peu de cœur ont auily & deshonoré des Roys tres-magnanimes.

220. Le conseiller de grand courage doit conseiller avec grande conside-

Aphorismos de Ant. Perez.

cosas grandes à su Príncipe si no es de grande animo. Porque por el pundonor de no ceder à su inferior que le anima à cosas grandes, las emprende: y por el natural las dexa caer en el camino, y lleva el consejero la nota, y la culpa, y la pena muchas vezes.

221. Los Consejos y Aduertimientos dados en general, fillas de nieruos, que vienen à todos cauallos de posta. Tambien son como la piedra Bezoar, y otros antidotos: Que sy ay veneno, reparan: y sino, confortan el coraçon.

222. La Satisfaction, coraçon del animo en las acciones proprias.

223. El Miedo, veneno frio, cõparado al de la çicuta.

224. La Priuanca, à la Beldad,

ration & meur aduis les choses grandes à son Prince, s'il n'est pas de grand courage: Pource qu'à cause du point d'honneur, de ne ceder à son inferieur qui l'anime à choses grandes, il les entreprend. Et par son naturel, il les laisse tomber en chemin: dont le conseiller en reçoit le blasme & la coulpe, & fort souvent la peine.

221. Les conseils & aduertissements qui sont donnez en general, sont des seelles faiçtes de nerfs ou de cordes qui s'accōmodent à tous chevaux de poste. Semblablement ils sont comme la pierre nommee Bezoar & autres antidotes, lesquels (s'il y a quelque venin) ils l'arrestent & repoussent, & s'il n'y en a point ils reconfortent le cœur.

222. La satisfactiō est le cœur de l'ame en nos propres actions.

223. La crainte est un venin froid qui est comparé à la Ciguë.

224. La faueur se cōpare à la beauté

Aphorismos de Ant. Perez.

- que emborracha, y desuanece?
225. La Invidia della, à poluo de diamãte preparado, que roe insensiblemente.
226. Mayor señal de grande estimacion, de Principe à vasallo digo, el Temor, y zelo del, que la Adoracion de Menor al Mayor. Porque la Adoracion puede ser fingida; El Miedo nunca se fingiò.
227. La Passion no tiene ojos Quiça de ay le vinò al Amor, no tener los.
228. Sin confiança no ay biuir.
229. Gemidos, y lagrimas de oprimidos, memoriales à Dios.
230. Toda la vida humana, niñez: los nueue dias de los cachorros; ò los nueue meses del vientre de la madre.
231. Si es nascer començar à bjuir, entonces nascemos, quan-

qui enyure & s'esuanouyt.

225. L'enuie qui suit ceste faueur, a la poudre de diamant preparee, qui ronge sans qu'on en sente rien.

226. La crainte & la ialousie que le Prince a de son subiect est vne marque de plus d'estime que n'est celle de l'honneur que le moindre rend au plus grand: Pource que l'honneur peut estre feint & simulé, & la crainte ne se feint iamais.

227. La passion n'a point d'yeux, peut estre que de là procede que l'amour n'en a point.

228. Sans assuree on ne peut viure.

229. Les pleurs & les larmes des affligez sont des memoires & prieres enuoyees à Dieu.

230. Toute la vie humaine n'est qu'une briefue enfance, ou les neuf iours des petits chiens, ou les neuf mois du ventre de la mere.

231. Si c'est naistre que de commencer à viure, nous naissons lors que nous

do morimos. Si morimos bien,
añado yo.

232. El amigo tiene mucho de
propheta en los consejos que da
al amigo, si los da de coraçon a-
migo.

233. Los errores de vnos hazen
honrra à otros : Como los heri-
dos à los cirujanos.

234. Enfermedad natural hu-
mana buscar escusa à todo.

235. La Confiança, señal de
buẽ natural, de agradescidos al-
gunas vezes: De neçios muchas.

236. El syglo esta ya hecho v-
fura, y aun symonia.

237. Passion, y Maliçia de Mi-
nistros, en emiga de ia ley Natu-
ral; destruyçion de Reyes : Car-
coma de Reynos.

238. Las Piedades hechas en
comum tienen mucho de Va-
nidad, y Ambiçion humana, co-
mo los edificios materiales.

mourōs. I'adiouste si nous mourōs biē.

232. L'amy a beaucoup du Prophete en ses conseils, lesquels il dōne à l'amy, s'il les donne d'un cœur amy.

233. Les fautes des uns apportent honneur aux autres : comme ceux qui sont blessez apportent & honneur & profit aux Chirurgiens.

234. C'est une infirmité naturelle & humaine de chercher des excuses en toutes fautes.

235. L'assurance est signe d'un bon naturel, quelques fois signe de personne recognoissante, & bien souuent d'ignorantes & mal aduisees.

236. Le siecle est ia deuenu tout vsure, voire encores simonie.

237. La passion & la malice des officiers est ennemie de la loy de nature, destruction des Roys, vermoulure & ruyne des Royaumes.

238. Les œuures de pitié en public ont beaucoup de vanité & ambition humaine, cōme les bastimēs materiels.

Aphorismos de Ant. Perez.

239. Indigno del Poder supremo, y de brazo poderoso, Que la lança que se leuanta à todos, se señale, y hiera en los mas rendidos.

240. Mas disminuye esto vltimo la gloria de la Piedad, que la aumenta lo primero.

241. La Vengança, vltimo deleyte ya del genero humano.

242. Los Priuados que posseien coraçon de Rey, defiendan le de la Maliçia, y Passion, Que es presa de Dios. *Cor Regis in manu Domini.*

243. Sino, y le posseyeré como proprio, cato de restitucion, como abuso de lo ageno.

244. No obren los Reyes sin consejo, principalmente en las cosas de Iusticia. Que Dios

239. Chose indigne d'un pouuoir suppresme & d'un bras puissant, que la lance, qui se leue contre tous, s'adresse & frappe ceux qui sont plus vaincus.

240. Le dernier diminue plus la gloire de la pitié, que le premier ne l'augmente.

241. La vengeance est maintenant le dernier plusir du genre humain.

242. Les favoris qui possèdent le cœur du Roy, le doibuent rendre exēp̄ de malice & de toute passion: pource que le cœur du Roy est une pierre precieuse appartenante à Dieu. Le cœur du Roy (dict le Sage) est en la main de Dieu.

243. S'ils ne le font, mais plustost s'ils le possèdent comme leur chose propre, ils sont tenus à restitution, comme ayant abusé & s'estant approprié ce qui estoit à autruy.

244. Les Roys ne doibuent rien faire sans conseil, & principalement en ce qui touche la Justice: pource que

Aphorismos de Ant. Perez.

con ser Tres personas, y cada vna la Suma Prudencia, Assy obra, *Faciamus hominem*, dixo.

245. No ay Rey que sea señor del officio. Aranzel tiene Natural, Diuino, Humano. Si sale del, guay del Rey, guay del Reyno.

246. Mas cierta la Fe en Dios, que el sentido.

247. Sentidos, medianeros engañosos, enemigos de los hombres, instrumentos del demonio para la desesperacion de vn alma.

248. La Esperança, Viatico de la vida humana.

249. Confiança en hombres, agua de noria: que no sube tan pesada por arcaduzes à lo alto

Dieu estant trois personnes, & une
chacune d'icelles la tresgrande sagesse
& prudence: il faiEt neantmoins ses
actions de ceste mesme façon, consul-
tant & disant, faisons l'homme, &c.
245. Il n'y a pas aucun Roy qui soit
Seigneur absolu de son auctorité:
plustost a il pour borne & reigle la
nature & les loix diuines & humai-
nes. Et s'il sort hors d'icelles bornes,
malheur au Roy, malheur au Roy-
aume.

246. La foy que l'on a en Dieu est
bien plus certaine que le sens.

247. Les sens moyëneurs sont trom-
peurs, ennemis de l'homme, instrumens
du Diable & propres pour mettre une
ame au desespoir.

248. L'esperance est le viatique de
la vie humaine.

249. La confience qu'on a en l'hom-
me est semblable à l'eau d'une pompe
de fontaine: pour ce que ceste eau
n'est pas tant pesante à venir en haut

Aphorismos de Ant. Pérez.

aquella, como llega à su intento por medios humanos la confiãça en ellos.

250. La Confiança en Dios, a-gua del Cielo. Que mas suauemente viene el remedio, que el agua cae de las nubes.

251. Tanto abaxa el fructo de la esperança en Dios, quanto sube el coraçon por ella: Arcaduz del alma. Como tanto sube, quanto abaxa la humildad humana: A-las para subir, y bolar sobre los cielos.

par les tuyaux, comme l'assurance qu'on a aux moyens humains vient tard à bout de son intention.

250. La confiance & esperance qu'on a en Dieu est comme l'eau du Ciel: car le remede vient plus doucement de Dieu, que l'eau du Ciel ne tombe des nuës.

251. Le fruit de l'esperance en Dieu s'abaisse autant que le cœur s'esteue par le moyen d'icelle. Le cœur est le tuyau de l'ame, qui monte autant que l'humilité humaine descend. Vrayes aïstes pour monter & voler mesme par dessus les Cieux.



APHORISMOS DE las cartas Latinas.

1. **R**A N gloria de vna persona ser estimada y celebrada de los absentes, y no conocidos.
2. Miserable siglo el en que no se atreuen à salir del pellejo los coraçones.
3. La conformidad de los animos semejante à dos viguelas templadas en su punto: Que tocada la vna suena la otra: que el golpe de vno hierre en el amigo.
4. Tener los Reyes cuydado de lo defuera, parte de la salud politica; como el ayre ambiente de la corporal.
5. Pensar en lo venidero, como parte del contento del dia de oy



APHORISMES DES lettres Latines.

1. **E**ST vne grand' gloire à vne personne d'estre estimé & celebré des absens & incognus.
2. Miserable est le siecle auquel on n'ose pas sortir les cœurs de leur peau. —
3. La conformité des ames est semblable aux violons qui sont accordez, pource que quand on commence à toucher l'un, aussi tost l'autre sonne: & le coup d'un amy frappe incontinent à l'oreille & au cœur de l'autre.
4. Quand les Roys ont soin des choses de dehors, c'est vne partie du salut public: comme l'air qui environne le corps est partie du salut corporel.
5. Penser a l'aduenir c'est comme vne partie du contentemēt du iour present,

Aphorismos de Ant. Perez,

la seguridad del de mañana.

6. Temer lo que puede suceder, consideracion importante para la seguridad del estado.

7. El que no habla con Libertad, aunque sea peregrino, ô no discreto, ô no fiel.

8. El Mundo redondo: Figura instable: Tal todo lo que ay en el.

9. La Invidia, bestia infaciable: como tal roe hueffos, quando mas no halla.

10. Nombre proprio de Peregrinos. Tristeza, ô Melancolia.

11. Los besos de la propiedad de las monedas, que vno vale por muchos, como muchos no por vno.

12. Los besos hermosos, enemigos del alma: los feos del cuerpo. No es de la pluma esto: Mas parece de la carne: Tambiẽ

& la seureté de celuy du lendemain.

6. Craindre ce qui peut succeder est une consideration importante pour la seureté de l'Estat.

7. Celuy qui ne parle pas avec liberté combien qu'il soit estrangier, ou il n'est pas discret, ou il n'est pas fidele.

8. Le monde est rond (figure instable) & tout ce qui est en iceluy est de mesme.

9. L'enuie est une beste insatiable, & comme telle elle ronge les os, quand elle ne trouue pas autre chose à deuorer.

10. Tristesse & melancholie, noms propres des estrangiers.

11. Les baisers ont la proprieté de la monnoye, pource que vn biser souuent en vaut beaucoup, & beaucoup quelquesfois n'en valent pas vn.

12. Les beaux baisers sont ennemis de l'ame, & les laids du corps: Cecy n'est pas de la plume, mais il semble pluslost estre de la chair. Cét aphorisme

Aphorismos de Ant. Perez.

es consejo al alma el aphorismo.

13. Cortes de Principes, sepultura de biuos.

14. Los Principes sujetos à la Fortuna, coma à la Naturaleza, y à la Muerte.

15. Los trabajos hermanos de vn parto de los hòbres: nascē, y mueren con ellos, nunca mayores de las fuerzas humanas.

16. Las obligaciones de beneficios rescibidos, Sy.

17. Dolores de parto à vn agradecido, la Obligacion. Que el Beneficio engendra agradecimiento.

18. Las mejores espias, y testigos, cartas interceptas: pero no de las hechadizas.

peut semblablement servir de conseil à l'ame.

13. Les cours des Peinces sont les sepulchres des viuans.

14. Les Princes sont subiects à la fortune, comme à la nature & à la mort.

15. Les travaux sont freres de l'enfantement des hommes, ils meurent & naissent avec iceux: & ne sont iamais plus grands que les forces humaines.

16. Ouy bien les obligations des bien-faiçts receus.

17. A un qui est recognoissant l'obligation est comme les douleurs d'une femme qui accouche, d'autant que le bien-faiçt engendre la recognoissance.

18. Les meilleurs espies & tesmoins sont les lettres surprises, mais non celles qui sont iettees secrettement en quelque lieu tout à propos, & desquelles on ne sçait de qui ou à qui on les enuoye.

Aphorismos de Ant. Perez.

19. El Estrangero deve fidelidad al Principe, que le acoje, y ampara en su Reyno, como à Señor natural.

20. El Señor natural no se puede offender dello en ningun caso, fino le offende la ley natural.

21. El bien de vn Reyno, y el buen tratamiento de los vassallos depende de la felicidad de Reynos sus vezinos.

22. Grande estimacion, y honra de los Reyes acerca de los suyos y de los estraños, con amigos, y con no amigos tener prudentes Consejeros: Obran respecto, como el buen presidio à la fuerza. La pluma, añade esto.

23. Mejor se puede (dezia vn grãde Consejero) sufrir el cuerno de la muger, que el del entendimiento.

24. En las contiendas del amor, mayor victoria, y gloria la del q̃

19. L'estranger doit fidelité au Prince, qui le reçoit & le garantit en son Royaume, comme à son Seigneur naturel.

20. Le Seigneur naturel ne se peut offencer de cela en aucune chose sinon qu'il offence la loy naturelle.

21. Le bien d'un Royaume & le bon traictement des subiects depend de la felicité des Royaumes voisins.

22. Les Roys sont en grand estime & honneur tant en vers leurs subiets qu'envers les estrangers, soient amis soient ennemis, quand ils ont des conseillers tres-prudents. Ils seruent de respect comme la bonne garnison en vne forteresse. La plume adiouste cecy.

23. Mieux se peut (disoit vn grand Conseiller) souffrir la corne de la femme, que celle de l'entendement.

24. Es debats de l'amour il y a plus grand victoire & gloire à celuy qui

Aphorismos de Ant. Perez,

se rinde, que la del vencedor.

25. Ventura de Reyes, Consejeros prudentes, y fieles.

26. La Fidelidad sin Prudencia de poco provecho.

27. La Prudencia sin Fidelidad, faeta en herbolada, si se puede llamar Prudencia la que no es virtud: Sagacidad antes.

28. Hombres ay, y suelen ser los que mas valen, que perdidos son mas estimados, que poseydos.

29. Con la Prudencia se ha de temprar la Ignorancia de vnos: con la Paciencia la Malicia de otros.

30. Entretenimiento de la Fortuna, auassallar Principes.

31. La Naturaleza, Maestra verdadera de las cosas de Estado.

32. En el podar de los arboles enseña à los Principes à excluir

se rend qu'à celuy qui est vainqueur.

25. C'est un heur aux Roys d'auoir des
Conseillers prudens & fidelles.

26. La fidelité sans prudence est de
bien peu de proffit.

27. La prudence sans fidelité est
comme vne flesche enuenimee. Si on
peut nommer prudence celle qui n'est
point vertu, ains plustost finesse.

28. Il ya des hommes (& tels sont
ordinairement ceux qui sont les plus
excellents) qui estans perdus sont lors
plus estimez, que quand on les pos-
sede.

29. On doibt temperer l'ignorance
des vns avec la prudence: & la malice
des autres avec la patience.

30. L'entretien & passetemps de la
fortune est de rendre les Princes serfs
& subiects.

31. La nature est la vraye maistresse
des choses d'Estat.

32. En l'emödemët & esbranlemët des
arbres elle enseigne aux Princes à chäs-

Aphorismos de Ant. Perez.

los dañosos ministros.

33. En el Inxerir, à Introduzir en el arbol de su seruicio Consejeros buenos, naturales, ò e-strangeros siendo tales: A imi-taçion de Dios, que no haze diferencia de naciones.

34. En el segar de la yerua, que creçe mas segada, que los Reyes se conseruan, y crescen con la Liberalidad.

35. En el conofcer rayzes de plátas, lo que jmporta saberlos animos, y secretos de otros Prín-cipes, y vasallos.

36. En las fazones de los tiem-pos, y en el curso dellos, conof-çer las ocasiones, y gozar las con tiempo.

37. En el semblar para coger, obrar, alargar la mano. Que na-

ser loing d'eux les officiers qui leur sont dommageables.

33. En l'enture de l'arbre elle luy enseigne qu'il doit appeller à son service de bons conseillers, soient naturels du pays, ou estrangers, quand ils seront tels: à l'imitation de Dieu, qui ne fait différence aucune des nations.

34. Et en ce que l'on coupe les herbes à celle fin qu'elles croissent: que les Roys se conseruent & croissent avec la liberalité.

35. En la cognoissance de racines des plâtes elle enseigne que c'est une chose fort importante de sçauoir le naturel & le secret des autres Princes & peuples.

36. Aux saisons, temps, & cours d'iceux, qu'il doibt cognoistre les occasions, & user d'icelles en temps opportun.

37. Il est enseigné lors qu'on seme pour recueillir, & qu'on travaille & estend la main à l'œuure, que personne

Aphorismos de Ant: Perez.

die cogió fructo sin semencera;
Y aquel arrojar del labrador,
consejo es à Principes, Que aũ-
que den con fin, lo den arrojã-
do; señal de Liberalidad dar sin
fin. Algo añado, Pero del au-
ctores.

38. El amigo al lado, obra lo que
la sombra en las pinturas.

39. Peligrosos tambien muchos
amigos, y no mas que sombra à
la neçessidad, y al echar mano
dellos. Quiza, por esto los lla-
mò la lengua Latina, sombras.

40. Los Priuados de Principes
corren gran peligro en esto.

41. Priuadòs llama la lengua
Española: Quiza, porque en siẽ-
do Priuados, se hallan priuados
de la seguridad natural.

ne reçoit du fruit sans semer. Et cest
 espandement de semence du labourer
 c'est un conseil pour les Princes, que
 bien qu'ils donnent avec quelque fin
 & intention, qu'ils doibuent donner
 neâtmoins comme iettant, & comme
 sans auoir aucun but: car donner sans
 aucune fin est signe de liberalité.
 I'adiouste quelque chose, & toutesfois
 il est de l'auteur.

38. L'amy estant au costé de l'amy,
 fruit le mesme que l'ombre es peintures.

39. Il y a aussi des amis qui sont tres-
 dangereux, & n'ont pas autre chose
 que de l'ombre en la necessité & quand
 on en a besoin: Peut estre qu'à ceste
 occasion la langue Latine les a appellés
 Ombres.

40. Les favoris du Prince courent
 grand danger en cecy.

41. La langue Espagnole appelle les
 favoris Priuados ou priués, & ce,
 peut estre, pource qu'estans favoris ils
 se trouuent priués de la seureté naturelle

Aphorismos de Ant. Perez.

42. La gracia de los Principes Engañosa, Caduca, Mortal, Sombra de la Muerte: la misma Muerte.

43. Gran prenda cartas escriptas con passion alguna.

44. El Enamorado, y el amigo quexoso, se huelga de ser vencido en la contiendas del Amor.

45. A los cercanos de los Principes siempre les llega alguna noticia de su animo.

46. La fuerza de los viejos cayda, y fria: El animo entero, y ardiente.

47. Saludable no saber siempre el origen de los accidentes.

48. La Piedra del toque del valor de cada vno, la Persecucion de la Inuidia. Sobrado el vn termino, o el otro: que quien dixo lo vno, dixo lo otro.

49. El fauor de los Principes, Sueño: Fresco del estio: Sossie-

42. La faueur des Princes est trompeuse, caducque, mortelle, ombre de mort & la mesme mort.

43. Ce sont de grands gages que des lettres escriptes avec quelque passion.

44. L'amoureux & l'amy qui se plaint, se resiouyt d'estre vaincu en la contention d'amour.

45. Ceux qui sont ordinairement proches de la personne des Princes ont tousiours quelque plus particuliere cognoissance du naturel d'iceux.

46. La force des vieillards estant tombee & froide, l'esprit ne laisse d'estre entier & plus ardent.

47. Chose salutaire de ne scauoir pas tousiours l'origine des accidens.

48. La pierre de touche pour cognoistre la valeur d'un chacun est la persecution de l'enuie, l'un ou l'autre est tousiours excessif. Qui a dict l'un, dict l'autre.

49. La faueur des Princes est un songe, vne frescheur de l'este, vne bo-

Aphorismos de Ant. Perez.

go de la mar: El Estado de la Luna. Estas tres definiciones no son mias, ni del Autor, de Héctor Pinto.

50. El amor y las obligaciones padecen su bancarrota, como mercaderes muy cargados.

51. La ausencia de los Reyes de sus Reynos, Ocasión de alteraciones.

52. La Ira de vn Rey se ha de vencer huyendo: templatse gimiendo: Si es hombre: Sino le es, llamar à Dios.

53. Los afligidos, son como fantasmas en las conuersaciones, que à quatro passos de razones à que se esfuerzan por el gusto de los amigos, se desvanescen, y caen en la sepultura de su Tristeza.

54. Los Priuados y regalados de la Fortuna, los mas seguros, mezclen en medio de los van-

Aphorismes d'Ant. Perez. 54
nace de mer, l'estat de la Lune. Ces
trois definitions ne sont miennes, ny de
l'auteur, mais de Hector Pinto.

50. L'amour & l'obligation souffrēt
leurs banquerouttes comme les mar-
chands trop endebtez.

51. L'absence des Roys de leurs Roy-
aumes est occasion de changemens &
nouueautez.

52. On doit vaincre l'ire du Roy par
la fuite, & la temperer par les pleurs,
s'il a quelque chose de l'homme, sinon
appeller Dieu à son secours.

53. Les affligez sont comme des fan-
tosmes en leurs discours, d'autant qu'à
quatre pas de raisons qu'ils s'efforcēt
de dire pour faire plaisir à leurs amis,
ils resuent & tombent en la sepulture
de la tristesse.

54. Les fauorits & mignons de la
fortune, les plus seurs doibuent mesler
au milieu des banquetts de ses faueurs

Aphorismos de Ant. Perez.

quietes de sus fauores la memoria de quien ella es: Que acomete à los desaperçebidos, y à los que mas abraça estruja, y ahoga: que son sus abraços de orfo engañoso, y fiero.

55. Todos los cercanos à vn Rey son sospechosos.

56. La verdadera Piedad buscar al necesitado. No la vñan sino los pobres: que aquel abrir de la mano del pobre no es pedir, sino dar. Tomad dize, ocasión en quemerecer. El que para dar espera que le pidan, ya vendió su Liberalidad.

57. La fortuna y guala los hombres en los bienes exteriores, no en los Naturales; que no son de su dominio. Algo añado.

58. Las cartas de los amigos recrean el animo, como su retrato la vista.

59. Retrato del animo llamò,

la memoire de ce qu'elle est: Pour ce qu'elle assaut ceux qui ne s'en donnent garde, & ceux que plus elle embrasse, les estraint & estouffe: d'autant que ses embrassemens sont les embrassemens d'un Ours trompeur & fier.

55. Tous ceux qui approchent des Roys sont soupçonneux.

56. La vraye pitié est de chercher les necessiteux. Il n'y a que les pauvres qui le facent: car ce que le pauvre ouvre la main, n'est pas demander, mais donner. Prenez (diët il) l'occasion qui s'offre pour vous faire meriter. Celuy qui pour donner attend qu'on le prie ajà vendu sa liberté.

57. La fortune esgale les hommes quant aux biens exterieurs & non pas és naturels, lesquels ne sont pas de sa seigneurie. P'adionste quelque chose.

58. Les lettres des amis recreent l'esprit comme faiët leur portraiët la veüe.

59. Vn autre nomma les lettres fa-

etro à las cartas familiares.

60. Los cargos, y officios no sō sino vestidos, y arreos de la persona: o sean jaezes, que tales son para algunos; Mas fácilmente se desnudan, que se visten, Que aū en esto tienen la propiedad de vestidos.

61. Guardense los Priuados: Que à la Priuãça y al grado mas aman, que no à la persona, A la prueua, sino bastan las de cada dia.

62. Gran señal de Amistad, quando absente, ò padeciendo el amigo, se juntan los amigos entre sy à condolerse, à conferir del remedio de su amigo.

63. Mas fieles amigos à vn gran Priuado, Estrangeros, que naturales, como à las damas para mayor secreto.

64. Opiniō la Dicha, y la Def

Aphorismes d'Ant. Perez. 56
milieres le portraict de l'ame.

60. Les charges & offices ne sont autre chose sinon des habits & parures de la personne, ou bien des harnois: car ils sont tels pour quelques vns: ils se despouillent plus facilement qu'ils ne se vestent, & en ce ils tiennent la propriété des habits.

61. Que les favoris se gardent qui aiment la faueur & le degré, & non la personne. Qu'ils en facent preuve si celles de tous les iours ne suffisent.

62. C'est un grand signe d'amitié quand l'amy estant absent ou en peine, les amis ne laissent pour cela à se ioin- dre entre eux pour se plaindre, & consulter du remede qu'où pourra trou- uer pour secourir leur amy.

63. Les estrangers sont plus fideles amis à un grand favorit que les natu- rels, de mesme qu'aux dames pour garder quelque secret.

64. C'est vne opinion que l'heur &

Aphorismos de Ant. Perez.

dicha humana. Digo esto que llaman Fortuna.

65. El Amor de los Reyes consiste en Fe, mas que en Sciencia.

66. De Absentes, y Inutiles cuydan poco los Reyes.

67. El que ama, busca ocasiones para trauar communicacion con su amigo: añadan los galanes, por amigo, su dama.

68. Las cosas humanas son Viēto, y Ventisca.

69. Los agrauios de los juezes Inferiores suelen ser mayores, que los de los Superiores. Quiza por mostrar que pueden se hazen insolentes.

70. El sentirse el mouimiento del coraçon mas al lado siniestro, que al derecho con tener su assiento en medio del pecho, Quiza porque como es la fuente del Amor, aprendan los a-

malheur des humains. Je veux dire, ce que l'on nomme vulgairement fortune.

65. L'amour des Roys consiste en foy, plus qu'en science.

66. Les Roys se soucient peu des personnes absentes & inutiles.

67. Celuy qui ayme, cherche les occasions pour auoir quelque communication avec l'amy : Les amoureux pourront mettre au lieu d'amy, l'amie.

68. Les choses humaines sont vents & tourbillons.

69. Les griefs faiçts par les Iuges inferieurs, ont de coustume d'estre plus grands que ceux des souuerains : peut estre que pour monstrier qu'ils peuuent, ils se monstrent ainsi insolens.

70. Le mouuement du cœur se sent plustost au costé senestre qu'au droiçt, luy ayant son siege au milieu de la poitrine : peut estre à ce que (comme il est la fontaine de l'amour) les amis apprennent, qu'ils se doibuent

Aphorismos de Ant. Pérez.

Amigos à mostrarse mas en los finiestros casos.

71. Amigos deste figlo, rostros humanos, coraçones de fieras.

72. La Hermosura de los animos creçe con la edad, como se disminuye con la misma la corporal.

73. El Amor de los animos, mas durable q̄ el de los cuerpos.

74. Los Principes no se deuen entregar à vn priuado: à jmitacion de los Templos, que no tienen vna sola, sino mas entradas: A Dios mismo, Que tiene varios interçessores. Grandeza diuina.

75. Los Principes, que no siguen este camino, se hazen Vassallos de Reyes.

76. Los vassallos amã Reyes no sugetos à nadie, como las mugeres casadas maridos Varones.

77. El Hombre, Arbol inuersa:

Aphorismes d'Ant. Perez. 58
plus monstrer amis és sinistres acci-
dens.

71. Les amis de ce siecle portent face
humaine, mais cœurs de bestes sau-
uages.

72. La beauté des esprits croist avec
l'aage, ainsi que la corporelle se dimi-
nuë avec le mesme.

73. L'amour des esprits est de plus de
duree, que celuy des corps.

74. Les Princes ne se doibuent li-
ruer à un seul fauorit, à l'imi-
tation des Eglises, qui n'ont pas une
seule, mais beaucoup d'entrees: de Dieu
mesme qui a diuers intercesseurs, qui
est une des grandeurs de la Divinité.

75. Les Princes qui ne suivent point
ce chemin se rendent esclaves & vas-
saux des autres Roys.

76. Les subiects aiment les Roys qui
ne sont subiects à personne: ainsi cōme
les femmes mariees aiment les marys
qui sont hommes. c'est à dire vaillans.

77. L'homme est un arbre renuersé

Aphorismos de Ant. Perez.

à los ojos humanos: No Tal, si-
no derecho, à la verdad, si tiene
su Rayz, el animo digo, arrayga-
do en su natural lugar de donde
procede, el Cielo.

78. El prouar primero las ar-
mas, que los conciertos (Que
dixo aculla el otro Comico) à
los Capitanes Generales, no à
los Reyes deuiò de ser el con-
sejo. Que à los Reyes, como
Señores soberanos, es les hõr-
roso tentar todos los medios
suaues primero, que llegar à la
mano fuerte: como à los Capi-
tanos Generales lo contrario.
Que en el mas fuerte no fue fla-
queza ceder al menor, sino glo-
ria: Porque si no le véce, queda
con nota: si le cede, con gloria.

79. La Inuidia, enemiga del
Valor; Perdiçion de Prinçipes,

aux yeux humains: & n'est pas tel, mais droict à la verité, s'il a sa racine (son esprit dy-ie) enraciné en son lieu naturel d'où il prend son origine, qui est le Ciel.

78. Esprouver premierement les armes que l'accord (car ainsi le disoit un Poëte Comique) doit estre le conseil des capitaines generaux, non pas des Roys: Pource que c'est honneur aux Roys, comme à seigneurs souuerains, de chercher premierement tous les moyens qui sont les plus doux, deuant que venir aux mains, comme aux Cappitaines generaux le contraire. Pource qu'on ne repute pas lascheté au plus fort de ceder à celuy qui est moindre, mais pluslost honneur: car s'il ne surmonte celuy qui luy est inferieur, cela luy tourne à honte, & s'il le satisfait & contente, cela luy tourne à gloire.

79. L'enuie est eunemie de la valeur, la ruyne des Princes, & la

Ruyna de Reynos.

80. La Honra, el Alma desta vida.

81. Cortes de Prinçipes, y sus Priuanças, labyrinthos.

82. Quatro se escriue que huuo en las quatro partes del mundo, Quiça porque llegasse à noticia de todos el aduertimiento de tal peligro.

83. El que saliere vna vez dellos, guardese no buelua à ellos. Que no es burla para dos vezes.

84. No acaba de entender la Inuidia la naturaleza del Amor, que es mas fuerte la Priuacion, que sus fuerças.

85. El Amor à todo resiste: La Inuidia es cobarde, si le muestrã la diente.

86. El Amor semejante à la Palma en contrastar al peso de contrastes. Quiza de aqui llamada la Palma Phenix, porque el Amor

perte des Royaumes.

80. L'honneur est l'ame de ceste vie.

81. Les cours des Princes & leurs fa-
ueurs sont labyrinthes.

82. On escript qu'il y en auoit quatre
és quatre parties du monde : peut estre
à ce que cest aduertissement de tel
danger vini à la cognoissance de tous.

83. Celuy qui sera sorty vne fois d'i-
ceux, se garde d'y retourner : pource
qu'on ne s'en peut pas mocquer deux fois.

84. L'enuie ne peut scauoir que c'est
qu'aimer, ny bien entendre la nature
de l'amour : pource que la priuation est
tousiours plus forte, que les forces
d'amour.

85. L'amour resiste à tout, l'enuie est
coïarde si on luy monstre les dents.

86. L'amour est semblable à la pal-
me resistant au poix des contrarietez ;
peut estre qu'à ceste occasion la palme
est nommee Phenix : pource que l'a-
mour qui est le Phenix de toutes les
vertus, imite plus qu'elles toutes le

Aphorismos de Ant. Perez.

Phenix de todas las Virtudes, imita sobre todas à la Palma.

87. El Amor, y Piedad abaxò del Cielo.

88. El Odio, y Invidia subió del Infierno.

89. El bien oyr, la buena opinion digo, consiste en el propio Sentido, en las propias obras: No en las lenguas, (que como instrumento del gusto las mueue el Gusto, no la Razon.

90. Ruyna de grandes, y chicos la disension de los Suyos, aunque algunos Reyes lo entiendē de otra manera: Pero engañanse. La pluma lo afirma.

91. La Memoria, verdadero espejo para conoçer, y corregir defectos propios.

92. La Quartana del Leon, son los golpes de Fortuna à los Poderosos, para templar les en el abuso del Poder soberano.

Aphorismes d'Ant. Perez. 61
naturel de la Palme.

87. L'amour & la pitié sont descendus du Ciel.

88. La haine & l'envie sont montées de l'enfer icy haut.

89. Le bien ouyr (ie veux dire la bonne opinion) consiste au propre sens & aux propres œuvres, non pas és langues: pource que la langue estant un instrument qui sert au goust, elle ne se gouverne que par le goust & plaisir, non par la raison.

90. C'est une ruine des grands & des petits, que la dissention des subiets, jà-soit que quelques Roys ayent opinio du contraire: Mais ils se trompent, la plume l'asseure.

91. La memoire est un tres-vray miroir pour cognoistre & corriger ses propres deffauts.

92. Les coups de la fortune sur les plus puissants sont propremēt la fièvre quarte du lyon, pour temperer en eux l'abus du pouuoir souverain.

Aphorismos de Ant. Perẽz.

93. El cuydado propio , mas fiel que los amigos deste figlo.
94. El Amor entero , entero quiere lo que ama, nõ le satisface vna, ni otro parte. Todo Todo lo apeteçe, de aquy los zelos.
95. El Rey, y el Reyno, vn matrimonio formado. El Rey el Varon: El Reyno la Muger.
96. Reyno bibdo, el que no tiene Rey de valor.
97. Reyno no casado, el que no conofçe Successor.
98. Guarden se los Reyes de no hazer al Reyno de muger esclauo. Mucho mas de no hazer le esclauo de sus Ministros. Porque de la demasiada seruidumbre no se suban à la Cabeça.
99. Imiten à Dios. Que es mucho, (Trino) à hazer beneficios:

93. Le soyn propre, plus fidele que les amis de ce siecle.

94. L'amour entier desire entiere-ment ce qu'il aime, & ne se contente de l'vne ou de l'autre partie: il desire tout, il veut tout, & delà les jalousies.

95. Le Roy & le Royaume est un vray mariage, le Roy est le mary, & le Royaume est la femme.

96. Le Royaume veuf est celuy qui n'a point vn Roy valeureux.

97. Le Royaume non marié, celuy qui ne sçait qui doit estre successeur à son Roy.

98. Que les Roys se gardent de faire que leurs Royaumes soient esclaves des femmes, & encores plus qu'ils ne soient esclaves des officiers, de peur que pour la trop grande servitude, ils n'entreprennent & ne s'esleuent contre le chef.

99. Qu'ils imitent Dieu qui est plusieurs (car il est trine) à faire des bien-faiçts: & neantmoins bien qu'il aye

Aphorismos de Ant. Perez.

vno, con ser tres personas, à servirle. Tan duro vio, que aura de ser à la Naturaleza Humana servir à muchos. Tan duro entiendan los Reyes que es à los Vassallos que los mande mas que el Tener digo mas que vn Rey. Pero aquella Carta numero LXXVI. toda es Aphorismo.

100. Terrible Tribunal entre amigos el Coraçon humano: No sufre excepcion de personas, ni de estado.

101. Por donde miren bien los Principes, como trauan amistad con los inferiores; que ally estaran à razon, y juyzio.

102. La Penitencia, sobre todas las medicinas.

trois personnes il veut estre seruy sous l'unité d'un Dieu. Il veoit bien que ce deuoit estre chose trop fascheuse & trop dure à la nature humaine que de seruir à plusieurs. De mesme faut-il que les Roys entendent, qu c'est vne chose tres-facheuse, & autant aigre aux subiects, d'estre commandez de plus de personnes, que de luy: d'auoir (dy ie) plus d'un Roy. Mais toute ceste lettre, qui est en nōbre la septante & sixiesme est toute Aphorisme.

100. Le cœur humain est vn terrible siege de Justice entre les amis, qui n'endure & ne faiçt aucune exception des personnes ny de l'estat.

101. Pourtant les Princes doivent biē regarder comment ils traiçtent l'amitié avec leurs inferieurs: car ils seront appellez deuant ce siege pour rendre raison, en iugement.

102. La Penitence est vne medecine de beaucoup plus grande excellence que les autres.

Aphorismos de Ant. Perez,

103. La Curiosidad Humana tiene su paladar, y gusto particular.

104. Criados de Gotosos por la mayor parte diligentes.

105. Ay sepulchros que retienen cuerpos biuos, y desechan muertos.

106. Los Reyes se llaman Poderosos, porque pueden sanar cuerpos, y animos enfermos: No porque puedan destruir.

107. La Amistad, suaua Señorio: Suaua seruidumbre.

108. La Muerte, Camino para la Vida.

109. La Vida, Nauegacion, la Muerte, Puerto: Aunque sea comun, es bueno: Que el pan lo es: y cada dia le comemos: y esta es vianda mas neçesaria, que el pan de la boca.

103. La curiosité humaine a son palais, & son goust particulier.

104. Les seruiteurs des goutteux sont pour la pluspart diligens.

105. Il y a des sepulchres qui retiennent des corps vifs & reiettent ceux qui sont morts.

106. Les Roys se nomment puissans, pource qu'ils peuvent guerir les corps & les esprits malades, & non pas pource qu'ils ont puissance de les ruyner.

107. L'amitié est vne douce seigneurie, de mesme est elle vne douce seruitude.

108. La mort est vn chemin pour paruenir à la vie.

109. La vie est la nauigation, & la mort le port, & ja soit qu'il soit commun à tous, il ne laisse d'estre bon: car le pain l'est, lequel nous mangeons tous les iours: & ceste-cy est vne viande, qui nous est plus necessaire, que le pain n'est à la bouche.

Aphorismos de Ant. Pérez.

110. Criados muy familiares, atreuidos, y peligrosos.

111. El Sudor de animo se enxuga con diferentes lienços, que el del cuerpo.

112. Medicina del animo, la cõmunicacion del amigo.

113. Sepultura del animo, vn cuerpo triste.

114. No ay cosa mas ligera que vn pliego de papel blanco, ni mas pesada que el mismo lleno de dolores de vn affligido.

115. No penetra tanto el corte de vn cuchillo agudo, ni el Sol mismo, como el ojo de vn amigo.

116. Error grande affligirse por lo que no tiene remedio.

117. A muchos trabajos, que no hallarõ remedio en medios humanos, les vino de algun acçi-

110. Les seruiteurs les plus familiers sont ordinairement trop hardis & dangereux.

111. La sueur de l'esprit s'essuye constumierement avec plus de diuers linges que non pas la sueur du corps.

112. Vne bonne medecine de l'esprit, est, la communication qu'on a avec vn amy.

113. La sepulture de l'ame c'est vn corps triste.

114. Il n'y a presque chose plus leger que vn fueillet de papier blanc, ny plus pesante que le mesme quand il est plein des douleurs d'un affligé.

115. La pointe d'une espee n'entre pas tant au cœur, le Soleil mesme ne penetre pas d'auantage, que l'œil d'un amy.

116. C'est un grand abus quand quelqu'un s'afflige où il n'y a point de remede.

117. Plusieurs trauaux qui n'ont point trouuë de remede aux moyens humains dont receu par quelque accident qu'ils

dente no pensado.

118. La confiança, la vltima muestra del Amor. Saco assy este Aphorismo de la carta 93. el que la leyere verá de donde le sacó. Que para Carta aquello puede passar; para Aphorismo no, sino como va.

119. Muchas vezes haze mas daño el oydo, que la lengua.

120. Importante mucho à Cortesanos para conseruar amigos, y escusar enemigos çerrar el oydo à lenguas maldizientes. El Principe Ruygomez lo affirmò assy de experiència.

121. Vn coraçon muy lleno de contento suele no poder dar parte de sy à la lengua, ni à la pluma.

122. La confiança, hija natural del Amor, y de la Fe.

123. El Iuyzio del pueblo tiene

n'auoient ny pensé, ny esperé.

118. La confiance est la dernière marque & démonstration d'amour. Je tire ainsi cest Aphorisme de la lettre nōnante & troisiēme, & celui qui la lira pourra voir le lieu dont ie la tire. Car elle peut estre receuë pour vne lettre & non pas pour Aphorisme sinon seulement tel qu'il est.

119. Plusieurs fois l'ouye fait plus de dommage, que la langue.

120. Il est nécessaire aux courtisans pour conseruer les amis & se garder de faire des ennemis, de fermer les au-reilles aux langues des mal-disans. Le Prince Ruygomez l'a asseuré ainsi par experience.

121. Un cœur grandement rempli de tout contentement a de coustume de ne pouuoir communiquer ce contentemēt, ny à la langue, ny à la plume.

122. La confiance est vne fille naturelle de l'amour & de la foy.

123. Le iugement du peuple a auctorité

Aphorismos de Ant. Perez.

auctoridad sobre mayores, como sobre menores.

124. El Olor, figura del Amor.

125. El enciêso se ofrece en los Templos por señal de gracias, y de la deuociõ de los coraçones.

126. Tambien para que conozcan los hombres, que quanto pueden ofrecer à Dios no es de mas valor, que humo. Tambiẽ para que se animen que tendrà acogida en su acatamiento aquel humo: El coraçon humilde, y affligido, digo. Que del fuego sale el humo: del Amor la affliccion. En verdad que escriuiendo esto à la luz de las velas, y matando vna por despauillarla hize vna prueua natural, que me lleuò à otra sobrenatural en prueua del Aphorismo del humo, que yua sacãdo. Que arrimando la muerta à la encendida, por el humo le vino la lla-

sur les plus grās cōme sur les pl^o petits.

124. L'odeur est la figure de l'amour.

125. L'Encens s'offre aux Eglises pour
signe d'ac̄tion de grace & de la devo-
tion des cœurs.

126. Et afin que les hommes co-
gnoissent que tout ce qu'ils offrent à
Dieu, ne peut pas estre autre chose,
ny de plus grand prix que fumee.
Semblablement à ce qu'ils s'encou-
ragent esperant que ceste fumee se-
ra receu & trouuee agreable deuant
sa face. Le cœur humble & affligé
(dy-ie) car la fumee sort du feu, &
l'affliction de l'amour. En verité
qu'escriuant cecy à la clairté de la chā-
delle, en esteignant vne d'icelles la
voulant moucher, ie fis vne preuue
naturelle de la fumee pour la veriffi-
cation de cest Aphorisme, qui me
menā à vne autre surnaturelle, que
pour lors ie tirois: d'autant qu'a-
puyant ceste chandelle esteinte pres
de celle qui estoit allumee, par le moyē
de la fumee, la flamme de la viue vint

Aphorismos de Ant. Perez.

ma de la viua à la muerta. De fuerte que con esta prueua la hizo al ojo, que si el humo del coraçon sube à Dios, su luz por aquel humo abaxa, y alumbra almas obscuro coraçon. Prueuelo, el que no me creyere. Que mi entendimiento no estan subido, que supiera jmaginar tal, si la experiència no se lo pusiera delante. No es para Theologos esto, ny Predicadores, que se reyran de my, sino para legos, como yo, que no han salido de la cartilla.

127. La Vida y Salud Humana, Humo: Menos que humo: Ceniza. Que el humo al fin se leuanta en alto, como señal de biuo: la ceniza, que lo es de lo que somos, no: Palabra es de Dios.

128. Excede la Eloquencia de vn coraçon à la de palabras.

à celle qui estoit morte: De sorte que ie fis ceste preuue à l'œil: sçauoir est, que si la fumee du cœur monte vers Dieu, sa lumiere descend par ceste fumee & illumine le cœur le plus obscur. Cela soit esprouue par celuy qui ne le croyra: car mon entendement n'est pas tant esleué, qu'il puisse s'imaginer telle chose, si l'experience se presentant ne me l'eust mis au deuant. Cecy n'est pas pour les Theologiens & Predicateurs qui se riront de moy, mais pour les seculiers comme moy qui n'ont pas encor acheué d'apprendre leur alphabet.

127. La vie & santé humaine est beaucoup moindre que la fumee. C'est cendre. D'autant qu'en fin la fumee s'esleue en haut, qui est comme un signal de vie: la cendre (car c'est proprement ce que nous sommes) non. C'est vne parolle de Dieu.

128. L'eloquence du cœur surmonte celle des paroles.

Aphorismos de Ant. Perez.

129. Suaue fuerça la de los amigos. Proue chofa à vezes: daño-
fa à vezes.

130. Las palabras, Vestido de
los conçeptos.

131. Neçessario à los Perègri-
nos saber lenguas. Como no te-
ner lengua muchas vezes, como
ni pluma. La pluma dize esto.

132. Mas seguros afficionados
no conofcidos, que amigos co-
nofcidos: que fueran mas segu-
ros no conoicidos.

133. El que reprehende, sy es a-
migo imita al perro en la len-
gua, no en el diente.

Aphorismes d'Ant. Perez. 69

129. C'est une douce force que celle des amis, profitable quelquesfois, & quelquesfois dommageable.

130. Les paroles sont les vestemens des conceptions.

131. Il est necessaire aux estrangers de sçavoir plusieurs langues, aussi bien que de n'avoir point de langue, ny aussi de plume. La plume dict cecy.

132. Ceux qui nous portent affectiõ, nous estans incogneus, sont plus seurs amis que ceux qui nous sont cogneus, lesquels eussent esté plus assurez amis s'ils n'estoient cogneus.

133. Celuy qui reprend, s'il est amy, il imite le chien en la langue, & non en la dent.



APHORISMOS DE
la carta tengo presen-
tada à Todos.

1. **Q**ue as queexas grandes, y
por causas grâdes se pue-
den dar à todos.
2. Los amigos verdaderos, fuer-
te guarda, y consuelo grande
su memoria.
3. Discursos de Estado, vianda
para grandes estomagos.
4. La Priuança, mudable como
los vancos de Flandes.
5. Zizañas, marañas, enredos,
lenguage natural de Cortes.
6. Cortes, arrabal de Infierno.
Que de Tierra donde la Inui-
dia se ñorea, no se puebla el
Cielo.



APHORISMES DE
de la lettre presentee
à tous.

1. **LES** plainctes grandes & principalement pour causes grandes se peuuent donner à tous.
2. Les vrais amis sont vne forte garde & leur memoire vne grande consolation.
3. Les discours d'estat sont des viandes pour les grands estomachs.
4. La priuauté & faueur est muable comme les bancs qui sont en la mer de Flandres.
5. Zizanies, tromperies & fraudes sont les langages naturels des cours.
6. Les cours sont les faux bourgs d'enfer. D'autant que le Ciel n'est beaucoup peuplé des habitans de la terre où l'enuie domine.

Aphorismos de Ant. Perez.

7. Las Persecuciones, crysol del valor y quilate del hombre.

8. Remedio de faltas de enamorados quejarse entrambos.

9. Las Cortes, attalayas para deuisar las acciones de otros.

10. Las traças humanas, Vientos con que se nauega à los fines de la Ambicion.

11. Vltimo castigo del Cielo de errores humanos, otros errores.

12. Lo que es contrario à reglas naturales, no se puede reduzir à razon humana.

13. El Cuero, que quenta Homero de los vientos que Eolo entregò atados à Vlixes, el concierto, y subjection que vn Rey dexa à su heredero de sus Reynos. Tal percibo que quiso de dezir el auctor en aquel lugar.

Aphorismes d'Ant. Perez. 71

7. Les persecutions sont la fournaise ou le creuset où on esprouve la valeur ou qualité des hommes.
8. Le remede des fautes des amoureux est de se plaindre tous deux.
9. Les cours sont les vedettes des Nauires qui seruent pour descouuoir les actions d'autruy.
10. Les menees & entreprises humaines sont les vents par le moyë desquels on nauige iusques aux fins de l'ambition.
11. Le dernier chastimēt du Ciel pour punir des fautes, c'est de permettre qu'on tombe en autres fautes.
12. Ce qui est contraire aux regles de la nature ne se peut pas reduire à la raison humaine.
13. Le cuir qu'Homere dit auoir esté plain des vents enfermez, qu'Eole liura liez à Ulysses, est l'accord & submission des sabiects qu'un Roy laisse à l'heritier de son Royaume. Il me semble que l'auteur en ce lieu

Aphorismos de Ant. Perez.

Pero deue el hablar del buen concierto, y de la justa sugetion, segun su natural, y de su lengua-ge: Que va muy lexos de los Príncipios del Machiauelo. Porque aunque su definicion de Estado, es Conueniencia propia: tiene por conueniencia propia no cargar mucho la bestia, porque no de en tierra ella con el cauallero.

14. Al bien commun los mas enemigros se conciertan.

15. Parte grande de la conseruacion de los Estados que cada estado tenga respecto al compañero. Tal entiendo de lo que ñade: Que.

16. La conseruacion de los Reyes, y Reynos es como la del cuerpo humano, Que humores,

veut dire cela : & toutesfois il doit entendre & parler du bon accord, & de la iuste submission selon son naturel, & le naturel de son langage. Ce qui est fort estoigné des principes ou axiomes de Machiauel : Pource que bien qu'en la deffinition que l'auteur dōne de l'estat, il le dise estre un accord propre, il tient toutesfois que la conuenance propre est de ne charger pas trop sa beste, afin qu'elle ne soit contraincte de donner du nez en terre, faisant quant & quant tresbucher, celuy qui est monté dessus.

14. Les plus grands ennemis s'accordent ordinairement pour le bien commun.

15. Vne grande partie de la conseruation des Estats est, que chasque Estat aye esgard à l'autre. Pentends le mesme de ce qu'il adiouste, Que.

16. La conseruation des Roys & Royaumes est comme celle des corps humains : pource que les humeurs en-

Aphorismos de Ant. Perez.

aunque no buenos, por contrarios vnos à otros tienen en concierto el cuerpo. Que si vn humor solo predomina, no biuirà mucho el cuerpo: como si todo fuere colera, abrasar lo ha todo.

17. La Experiencia afina las reglas de cada arte.

18. Aphorismo me parece aquella viña, y aquellos viñadores, y aquellos grillos de oro, y aquel oro de Alchimia. El autor lo declare. Pero sea Aphorismo si les pareciere.

19. Quando vn amigo ha faltado à otro, procurele tener prendas para estar seguro de la venganza.

20. El que las tuuiere, concertará como quisiere. Como el q̄ las diere se podria arrepentir.

core qu'elles ne soient pas bonnes pour estre contraires les vnes aux autres, tiennent le corps en bon estat. Que s'il n'y a qu'une seule humeur qui domine sur toutes les autres, le corps ne peut pas viure ny subsister un long temps: comme si ce n'estoit que colere, elle le brusleroit incontinent tout.

17. L'experience perfectionne les regles d'un chacun art.

18. Il me semble que c'est un Aphorisme que ceste vigne & ces vignerös, & ces ceps d'or: comme aussi l'or des Alquemistes. L'auteur le declare. Toutesfois que ce soient Aphorismes si bon leur semble.

19. Quand un amy a failly à un autre, il doibt tascher à tirer des gages ou assurances, qu'il n'en prendra aucune vengeance.

20. Celuy qui les aura, accordera comme bon luy semblera. Comme il peut aduenir que celuy qui les aura donnez s'en pourra bien repentir.

Aphorismos de Ant. Perez.

Estado miserable el del arrepentimiento en las cosas temporales, quanto excellente en las del alma.

21. El coraçon del hombre, lengua de los oydos de Dios. Perdonen me que añado por Aphorismo esto siendo sacado de mi carta. Por auerselo oydo dezir al auctor, lo añado por vltimo.

22. Vltimo Aphorismo de todos entregar à Dios el coraçon, y no à los Principes, ni à los hijos de los hombres: *In quibus non est salus.*

Aphorismes d'Ant. Perez. 74

Estat veritablement miserable que celuy du repëtir és choses temporelles, voire d'autant plus, qu'il est excellent en celles qui sont de l'ame.

21. Le cœur de l'homme est la langue de l'oreille de Dieu. Me soit pardonné si i'ay adiousté cecy pour Aphorismes estant tiré de ma lettre. C'est pource que iel'ay souuent ouy dire à l'auteur: ie l'adiouste comme presque dernier.

22. Le dernier de tous les Aphorismes est, Qu'il faut bailler son cœur à Dieu, & non aux Princes, ny aux enfans des hommes, esquels il n'y a point de salut.

Fin des Aphorismes ou
Sentences dorees.



EL CVRIOSO
A
TODOS.

NO piensen que es del Auctor de las cartas este stylo, sino de quiẽ le ha querido imitar, como Iusto Lipsio à Cornelio Tacito en los Breuiarios de cada libro (que assy llamò las Relaciones que sacò al principio de cada vno.) Cortesano termino, como el de los que se visten de las colores de la persona à quien figuen.

Sy huuiere contêtado este trabajo, les offrezco otro de sacar les los Aphoris. del libro de las Relaciones de Ant. Perez mien-



LE CVRIEVX

A

TOVS.



V'on ne pense pas que ce style soit de l'auteur de ces lettres, mais bien de celuy qui l'a voulu imiter comme Iuste Lipse a imité Corneille Tacite aux abreges de chacun liure: (car il a ainsi nommè les Relatiõs qu'il a tirees au commencement d'vn chacun) façon de faire courtisanne cõme celle de ceux qui s'habillent des couleurs de la personne qu'ils suyuent.

Si ie trouue que ce traual ait cõtété ie leur en offre vn autre: sçauoir est, de leur tirer les Aphorismes du liure des Relations d'Antonio Perez, tandis

El curioso à todos.

tras el saca à luz los de mas escritos. Porque no dexen los Medrosos, y Vassallos del Respeçto de gozar de lo poco bueno que tuuiere aquel libro por el miedo con que leleen. Digo lo, porque vn personage le dixo al Auctor: *Señor Antonio, de vna corte se que leerian con mucho gusto el libro de vuestras Relaciones, sino estuuiessen mezcladas con vuestros agravios, y dolores: aunque algunos de los de mayor grado le buscan, y dan gracias por el. El Tal respeto atemoriza à vnos que temen, y à otros que esperan. Lleguense cerca les ruego à los vnos, y à los otros, como à phantasma. Lean le digo, y veran que ni espanta, ni muerde à nadie. Vna información es al Summo Pontifice sobre materia en que el es supremo à todos los Principes*

qu'il met en lumiere le reste de ses escripts, afin que les craintifs & les vassaux du Respect ne laissent de iouyr du peu de bonnes choses qu'aura ce liure pour la crainte, avec laquelle ils le lisent. Je le dy par ce qu'un personnage dist à l'Auteur : Seigneur Antonio ie sçay d'une Court qu'on y liroit avec beaucoup de plaisir le liure de vos Relations si elles n'estoient meslees avec vos griefs & vos douleurs: encor qu'aucuns de ceux qui sont en plus haut degré le cherchent & vous en rendent graces. Tel respect arreste & refroidit les vns qui craignēt & les autres qui esperēt. Je supplie les vns & les autres de s'en approcher cōme d'un phantome: Qu'ils le lisent (dy-ie) & ils verront qu'il n'espouante & ne mord personne. C'est un escript pour informer sa Sainctete sur une matiere en laquelle il est Souverain par dessus tous les Prin-

de la Tierra, como el acullà lo dixo. Y vna demanda del remedio ò del Poder que tiene para dar le, ò de su Piedad natural: Que tal deue ser la del que tiene aquel don de lagrimas: Vicario verdadero de Dios tambien en esto, que tan prestas las tenia à la compassion. No son otra cosa aquellas Relaciones, sino el buelo del pobre paxarillo, y de la miserable coguxada, que està acullà affligida, q̄ acofados de los azores, ò gauilan se arrojan en el seno del hõbre, y entre sus mismos pies. Y esto deue entender el que està en aquel lugar, que es de mas de la adoracion deuida, aquel arrojarle à sus pies las gētes. Y assy à su S^{ma}. persona, y suprema auçtoridad offendē los q̄ con miedo leē, ò quierē q̄ se lea lo que à el se dedica. Cõsiderē lo bien, q̄ à poco mas no seria menos q̄ querer limitar à nadie el

ces de la Terre, ainsi qu'il l'a dict en ce lieu là. Et vne demande du remede ou du pouuoir qu'il a pour le donner, ou de sa compassion naturelle. Car telle doit estre celle de celuy qui a ce don de larmes: Vray Lieutenant en cela, de Dieu qui les auoit si promptes à la Pitié. Ces Relatiōs ne sont autre chose sinō le vol du pauvre passereau & de la miserable alloüette, qui est en ce lieu là mal menee & lesquels poursuyuiſ par les autours ou par l'Esperuier, se ietēt au sein de l'homme, & entre ses pieds mesmes. Et celuy qui est en ce lieu doit entendre que ce que les nations se iettent à ses pieds est quelque chose de plus que l'honneur qu'on doit & rend ordinairement. De sorte que ceux offensent sa tressaincte personne & sa souueraine authorité, qui lisēt ou veulent qu'on lise avec craincte ce qui luy est dedié. Qu'ils le considerent bien, veu que c'est à peu pres vouloir limiter qu'aucun n'ait recours à ceste au-

El curioso à todos.

recurso à aquel oydo, y à su poder supremo: y dar à Cesar lo q es de Dios, en offensa mucha de los Cesares Temerosos de Dios. Pero bolviendo al miedo; muy delicados son los tales por mi vida; y de los que se desmayã à la vista de vna sãgria. Pues hago les saber, que no se aprède el remedio, sino se vee la herida, y si no se sabe quié la diò. Que en el brazo està mas que en la espada el hondo de la estocada. Adios.

No quiero que vaya sin algun remate este mi trabajuelo. Por esto les presento al fin destos Aphorismos vna carta bien familiar, que he auido de Ant. Perez fresca, fresca, para sus dos amigos Manuel Don Lope, y Gil de Mesa. Tambien lo hago porque me ha contètado à my el sugeto, y ayre della. Y aun quise añadir los Aphorismos della tras los

reille, & à son pouuoir souverain: & c'est donner à Cesar ce qui appartient à Dieu, au grand preiudice des Cesars qui ont la craincte de Dieu. Mais retournons à la craincte; Ceux-cy sont sur ma vie fort delicats, & du naturel de ceux qui prennent mal de cœur en voyant faire vne saignee. Or ie leur fay sçauoir, qu'on n'apprend pas le remede, si l'on ne voit le coup, & si l'on ne sçait qui l'a donné, pource que la profondeur de l'estocade consiste plus au bras qu'en l'espee. Adieu.

Ie ne veux pas que ce mien petit labeur soit sans quelque fin agreable. C'est pourquoy ie leur presente à la fin de ces Aphorismes vne lettre que i'ay eüe d'Ant. Perez, toute fraische, toute nouvelle, adressante à ses deux amis Manuel Don Lope, & Gilles de Mesa. Ie le fais aussi parce que son subiet & sa grace m'ont fort contenté. Et mesme i'ay voulu adiouster les Aphorismes de ceste lettre apres les

El curioso à todos.

demas, como la auran visto. Aquy veran el gusto que recibo de darfele à todos. No de mal natural el que en dar gusto exepa à ninguno. Del mismo lo sea plegue à Dios la Piedad deste syglo. No escandalize la proposiciõ: Que la summa Piedad, aquella Summa Iusticia, aun con los condenados exercita la Piedad. Y perdonen me les suplico, si me alargare vn poco en este subjecto con lo que al proposito del se me ofrece à la consideracion del natural de la Piedad, y Liberalidad. Digo, Señores, que no ay cosa de las naturales todas à que se pueda comparar la Piedad, y Liberalidad, como à las fuentes naturales. Porque aquel estar siempre las fuentes corriendo, cercadas por naturaleza de arena, borbollando arenas, no nos figura o-

autres, ainsi qu'on pourra auoir veu. On verra par cecy le plaisir que ie re-
 çoy de le donner à tous. Celuy n'est
 poit de mauuais naturel qui n'excepte
 personne à qui il ne desire donner du
 plaisir. Dieu vueille que la compas-
 sion de ce siecle soit de mesme.
 Qu'on ne se scandalise point de la pro-
 poposition qui porte, Que la souue-
 raine Pitié & treshaute Iustice exer-
 ce la misericorde mesme à l'endroiçt
 des damnez. Ie les prie de me pardon-
 ner, si ie m'estend vn peu sur ce subiet,
 en ce qui s'offre à moy à propos d'ice-
 luy sur la consideration du Naturel
 de la Pitié & liberalité. Ie dy Mes-
 sieurs, qu'il n'ya rien entre toutes les
 choses naturelles à quoy on puisse se
 proprement comparer la pitié & la
 liberalite qu'aux fontaines naturelles,
 Car le cours perennel des fontaines
 entournees naturellement de sable, &
 ce qu'elles enuoient ordinairement
 des boiillons en haut ne nous figure au-

El curioso à todos.

tra cosa fino el natural de aquellas dos virtudes. Quiero dezir, que los mas secos, la arena misma, los mas sedientos de su socorro, ellos son los que busca, los que atrahe à sy, los que le son mas gratos. De manera es esto, que si las cerrassen à las fuentes, sabemos de cierto que por obra natural rebentarian contra la fuerza por acà, ò por acullà; Como los pechos de las mugeres paridas, como las vbres de los animales, que braman de dolores, fino las chupan, ò maman, como las plantas mismas. No se vee en las vides, y en otras, que si las hienden por mill partes, por otras mill arrojan las entrañas? Tal jimportan estas virtudes, que en criaturas sensibles y insensibles nos quiso dar exé- plo dellas la Naturaleza. Tal ha de ser el natural de la Piedad, y

tre chose que le naturel de ces deux
 vertus. Je veux dire, que les plus
 secs, le sable mesme, les plus alterez
 de son secours sont ceux que la pitié
 & la liberalité cherche, sont ceux
 qu'elle attire à soy, & qui luy sont
 les plus agreables. Tellement que si
 l'on venoit à boucher les fontaines
 nous scauons assurement que par leur
 force naturelle elles se pousseroient de-
 hors, & se feroient quelque ouuerture
 contre ceste autre force par ce lieu cy
 ou par celuy-là, de mesme que les
 mammelles des femmes accouchees,
 & les tetins des animaux qui les font
 escrier par grande douleur si l'on ne
 les succe ou tette, comme aussi les plâ-
 tes mesmes. Ne voit-on pas aux vi-
 gnes & autres plantes, que si on les
 fend en mille lieux, elles iettent les en-
 trailles par autres mille? Ces vertus
 sont de telle importance, que la Natu-
 re nous en a voulu donner l'exemple
 aux creatures sensibles & insensibles.
 Le naturel de la pitié & de la libera-

El curioso à todos.

Liberalidad. Fuentes viuas, Pechos llenos, retesas vbres, vides: Que vides Dios, y el vltimo exemplo de todos. No se vee, que por quantas partes le tocan, hasta la fimbria de la vestidura, manaua Piedad? Pues si no jmitan aquella propiedad, y virtud la Piedad, y Liberalidad humana, y no padescen de aquella enfermedad, y dolores y dexan estar al derredor de sy los sedientos, *Et oculos viduae expectare faciunt*, y à sus Hijos carleando, y piando remedio, ò por la mano de la Piedad, ò de la Iusticia con los coraçones: lengua criada de Dios para sus diuinos oydos, ny son fuentes, ny son pechos, ny son vbres, ny son vides, ny son Piedad, ni son Liberalidad, ny aun Iusticia. Porque de Iusticia se deue la Piedad à los innocentes.

La carta es la que sigue.

lité doit estre de mesme. Fontaines
 viues, mammelles pleines, tetins four-
 nis de laiçt, vignes: car Dieu est vi-
 gne, & le dernier exemple de tous,
 Ne voit-on pas que la pitié couloit de
 tous les endroits ou l'on le touchoit, du
 bord de sa robe? Doncques si la pitié
 & la liberalité humaine n'imitent
 ceste propriété & vertu, & ne com-
 patissent à ceste maladie & à ses dou-
 leurs, & laissent demeurer autour
 d'elles les alterez sans secours, &
 oculos viduar expectare faciunt,
 & ses enfans haletans & demandans
 Remede, ou par la main de la Compas-
 sion, ou de la Justice, avec les cœurs,
 qui sont la langue créée de Dieu pour
 ses diuines oreilles; elles ne sont plus
 ny fontaines, ny mammelles, ny tetins,
 ny vignes, ny pitié, ny liberalité, ny
 mesme Justice: parce que de Justice
 la compassion est deuë aux Innocens.

La lettre est celle qui s'ensuit.



A MANVEL DON
LOPE, ET GIL
DE MESA.

Señores,

VE las queexas grandes, y por causas grandes no se há de dar à vno, sino à muchos señores, digo que muchos son para mi Vs. mds. dos, y mas absentes, pues el solo, el solitario, (que todo esto soy) à vno, quanto mas à tales dos tiene por vn exercito para su compañía, y su memoria para su aliuio. Señores, digo, que ally me bueluo, no deuen V. mds. de saber, que soy biuo, pues no se acuerdan de my. Pues mas añaderè, Que no son Christianos, si de mi



A MANVEL DON
LOPE, ET GILLES
DE MESA.

MESSIEURS,

PARCE que les grandes plain-
tes, & pour causes grandes ne se
doivent faire à un, mais à plusieurs; ie
dy Messieurs que vous deux estes plu-
sieurs pour moy, & de plus estans ab-
sens; veu que le seul & le solitaire (car
ie suis tout cela) tient pour une armee
deux tels hommes que vous pour sa
compagnie, & sa memoire pour son
allegement. Messieurs ie dy (car ie
retourne là) que vous ne devez pas
scauoir que ie suis viuant, puis que
vous ne vous souuenez pas de moy.
Or i'adiousteray d'auantage, Que vous
n'estes pas Chrestiens si vous n'auex

Carta de Ant. Perez,

muerto no se acuerdan. Señores, otra vez, que es esto? Peor es, que lo que aculla dixè de la lanca que no se leuanta à los rēdidos, que hiera en el muerto la de Vs. mds. que ni para rendirse tiene aliento. Que no quiero nueuas: Que no quiero saber quien vence, que ya lo sè por el nombre de Enrrique de Borbon: Que no quiero discursos de Estado, que es vianda fuerte para mi estomago: Que no quiero saber quien priua, que de vna hora à otra se suele mudar esto como vancos de Flandes: Que no quiero saber zizañas, ni marañas, ny enredos de Corte, que ya sè que como arrabal del Infierno, tiene por lenguaje natural aquel. De la salud de mis

memoire d'un homme que vous croyés mort. Messieurs ie dy encor vn autre fois, qu'est cecy? C'est pis que ce que j'ay dict en vn autre endroiect de la lance qui ne se dresse contre ceux qui sont vaincus, puisque la vostre donne contre vn mort, qui n'a pas seulement la moindre respiration pour se rendre. Car ie ne veux point sçauoir de nouvelles: par ce que ie ne veux pas sçauoir qui est ce qui vainct, veu que ie le sçay desia par le nom de Henry de Bourbon: Et ie ne veux point de discours d'Etat: car c'est vne viande trop dure pour mon estomac. Et ie ne veux sçauoir qui est ce qui est fauorisé en la Cour, parce que d'heure à autre cecy a accoustumé de se changer, comme les bancs de la Mer de Flandres. Et ie ne veux sçauoir les zizanies ny les tromperies, & embrouillements de la Cour, veu que ie sçay desia qu'elle a ce langage naturel comme vn fauxbourg d'Enfer. Ie desire

amigos quiero saber: Sy los Alpes son tam altos como los Pyreneos, que aunque los he pasado como los otros, se me ha olvidado, porque los passe en mi niñez. Sy haze frio alla, como en lo llano de Paris, que à vna noche se yela ya el agua: y Ant. Perez de LX. años esta temblando, no le acometa como à agua el yelo. Sino se escapa por seco, y por carne momia, sobre quien el yelo no tiene imperio. Sieruo antes el yelo fuyo: (que sieruo es el que firue à otro) pues con el yelo, y extremos tales se califica la carne momia: El quilate, y valor de vno, digo, como el oro en el crysol, con estos montes de arenales de varias persecuciones. A Dios.

Y endo à cerrar esta me dan las de V. mds. de XXII. del pas-

ſçauoir quelque choſe de la ſanté de
 mes amis: Et auſſi ſi les Alpes ſont
 ſi hautes que les monts Pyrenees, veu
 qu'encor que ne les aye paſſé comme
 les autres, i'ay oublié comme elles ſont,
 parce que ie les paſſay en mon enfance:
 S'il y faiët froid comme en la pleine
 de Paris, veu que l'eau ſe gele deſia en
 Vne nuit, & Ant. Perez qui a
 ſoixante ans tremble de peur que la ge-
 lee ne l'aſſaille comme elle faiët l'eau;
 ſinon qu'il eſchappe, pource qu'il eſt
 ſec, & cōme chair de mommie ſur la-
 quelle la gelee n'a poïnt de pouuoir: ains
 pluſtoſt la gelee eſt ſon eſclaue (veu
 que celui qui ſert à Vn autre eſt ſerf)
 d'autant qu'avec la gelee & telles ex-
 tremitez la chair de la momie ſe rend
 bonne: Ie dy que le carat & valeur
 de quelqu'un ſe par faiët, comme l'or
 au creuſet, avec ces montagnes de di-
 uerſes perſecutions.

Comme i'allois former ceſte lettre
 on m'a donné les vostres du vingt deux-

Carta de Ant. Perez.

fado. Hallo que es verdad lo q̄
dizen alla en nuestra tierra , y
en todas deue ser lo mismo, que
es remedio de faltas de enamo-
rados que xarse entráboſ ; y de
ally deuiò de naſcer el refran,
Vos ſañuda, y yo cornudo. Aſſy haze-
mos allà , y acá. Yo tengo mill
eſcriptas , y piden me cuenta de
la vida , ſabiendo que es la mia
tratar con mis amigos. Reçibilas
digo , y reſponderè mañana ; y
quando agora pudiera, no lo hi-
ziera por dexar vianda para ma-
ñana. Que biuo tan hãbriento, q̄
he menester maçerar la hambre
para biuir , porque por matarla
oy no nos hallemos ella , y yo
burlados. Pero no dexarè de re-
ſponder luego a vn punto por-
que el es tal , que quanto mas
penſado , dire menos. Piden
me Vs. mds. desde eſſo alto de
Los Alpes (que Alpes ſon las

ieſme

iesme du passé. Je trouue veritable
 ce qu'on dict pardela en nostre pays,
 & le mesme doibt estre en tous les au-
 tres; que c'est le remede des fautes des
 amoureux de se plaindre tous deux,
 & de la doibt estre ne le refrain; vous
 courroucee & moy cornu. Nous
 faisons de mesme pardela, & parde-
 ça. J'ay mille lettres escrites, & vous
 me demandez compte de ma vie, sça-
 chāt q̄ ie ne vyqu'ē traitant avec mes
 amys. Je les ay (di ie) receuës, & ie
 respondray demain; & combien que
 ie l'eusse peu maintenant, ie ne l'eusse
 pas fait, afin de laisser de la viande
 pour demain. Car ie vus si affamé, que
 i'ay besoing de m'atter la faim pour
 viure, afin qu'en la tuant auiourdhuy,
 elle & moy ne nous trouuions trom-
 pez. Mais ie ne laisseray de respondre
 incontinent à vn poinct, parce qu'il
 est tel, que tant plus il sera pēsé moins
 ie diray. Vous me demandez des ceste
 hauteur des Alpes, (Veü que les

Carta de Ant. Perez,

cortes para deuisar mejor todos estos meteo- res inferiores, y curso de estas nubes, que se veen, y no se deuisan, como llenos de nieues, y vñtiscas) Que fiēto desta contrariedad de viētos que corren: y que para donde puede ser la nauegacion con ellos: Que vientos son los medios, y traças humanas para alguna derrota: como viento, y defuario las mas vezes, quando bien no sea lo mas cierto, alguna tempestad deshecha, que la permission de Dios, y sus juyzios secretos encaminan tomando por medio los mismos errores humanos para castigo de errores (VLTIMO castigo dellos) por no ocupar en cosa tan baxa, como errores de hombres, medios altos. No sē que dezir me, porque no ay Marinero, ni Astrologo por grā de q̄ sea, q̄ pueda reduzir à razō humana lo que es cōtrario à las

Cours sont les Alpes pour discourir mieux de ces Meteores inferieurs & du cours de ces nues qui se voyent, & ne peuvent estre distinguees comme pleines de neiges, & de tourbillons) qu'est ce que i'estime de ceste contrariete des vents qui courent, & pour quel lieu la navigation peut estre propre avec iceux: Car les moyens & les inventions humaines pour quelque desfroute sont des vents: comme le plus souuent c'est un vent, & une folle (encor que ce ne soit le plus certain) que quelque tempeste furieuse, que la permission de Dieu & ses iugemens secrets acheminent, prenant pour moyen les mesmes erreurs humaines pour chastiment des erreurs (ce qui est leur dernier chastimēt) afin de n'employer de moyens hauts en chose si basse. Je ne sçay qu'en dire, parce qu'il n'y a marinier, ny Astrologue pour grand qu'il soit, qui puisse reduire à la raison humaine ce qui est contraire aux re-

Carta de Ant. Perez.

reglas naturales, y del arte. Sabē Vs. mds. que creeria y o antes, **QVE** es el Cuero de los vientos, q̄ Eolo entregò à Vlixes atados, y sus cōpañeros desatarō mientras el otro dormia, ò por inuidia, y zelos vnos, ò por interes, y cobdiçia otros, ò de concierto todos: **QVE** al bien commun los mas enemigos se cōciertã. Esto nos deuio de querer dezir acullà Homero, pues no es de creer que vn Varō tan çelebre, como aquel, y tan çelebrado de todos figlos, y varones grãdes pintasse tales patrañas, sino para enseñãza, y aduertimiento humano, à Prinçipes, à Consejeros dellos, à mayores, à menores, à contētos, à descontentos, à pueblo, à todos estados. Yo asy lo juzgo: y por esto allà en el ocio de mis prisiones por passar la soledad dellas, y por no dexar entorpecer el poco entendimiēto, y ex-

gles naturelles, & de l'art. Vous scauez que ie croiroy plustost; Que c'est le sac des vents qu'Eole liura tous liez à Ulysse, & que ses compagnons delierent, cependant que l'autre dormoit, les vns par enuie, & ialousie, les autres pour leur profit, & conuoitise, ou bien tous par vn commun complot; veu que les plus grands ennemys s'accordent pour le bien commun. C'est ce qu'Homere nous vouloit dire en ce lieu là; veu qu'il ne faut pas croire qu'un homme si celebre que celuy là, & tant célébré de tous les siecles, & de tous les grands hommes, eust peint telles fables, si non pour instruire & aduertir humainement les Princes, leurs conseillers, les plus grands, les plus petits, les contents, les mescontents, le peuple, tous les Estats. Ie le iuge ainsi, & pource delà parmy le loysir de ma prison afin de passer doucement la solitude, & pour ne laisser engourdir mon peu d'entendement, & l'ex-

periencia de la profesion en que me crié, si tiene profesion quié sabe tan poco de todo, di en sacar los Aphorismos de aquel auctor applicando los à cosas de Estado, à Reyes, à cortes, à los peligros dellas. Libro que Gonçalo Perez mi Señor, y padre traduxo en su moçedad en lengua Castellana, y verso Heroico. Entre aquellos Aphorismos es vno, y no de los de menos consideracion lo de aquel cuero. Cuero, que se yo à quien le quadró, y se aprouechò del, y topó con el cuero en quien encerró muchos vientos. Ally està quien es Eolo, quié; Vlixes, quié el Sueño; quienes los vientos, quienes los compañeros: Qual el tiento, qual la destreza que es menester en desatar vn cuero. Prueua muy peligrosa: Demas que nūca la gozò el que le desa-

perience de la profession en laquelle ie me suis nourry (si tant est que celuy qui scait si peu de toute chose aye quelque profession) ie m'adonnay à tirer les Aphorismes de cest Autheur les appliquant aux affaires d'Estat, aux Roys, aux Courts, & à leurs dangers. Liure que Gonçalo Perez mon Seigneur, & Pere traduisit en son ieune aige en langue Castillane, & en vers Heroiques. Entre ces Aphorismes, l'un d'iceux & qui n'est point des moins considerables est celuy de ce sac de peau, sac que ie scay à qui il l'a approprié, & qui en a faict son profit, & qui a rencontré le sac auquel il enferma plusieurs vents. Là se voit qui est Eole, qui Vlysse, qui le sommeil, qui sont ceux qui sont les vents, qui les compagnons; quelle est la discretion, quelle la dexterité qui est necessaire pour deslier ce sac: C'est vne preuue tresdangereuse: Outre ce que iamais celuy qui le deslia n'en iouyst,

tò: y sembrar para que otra coja, dicen que es neçedad capital. Leanle con el fin, que yo le he leydo, y hallaran todos los grados, que he nombrado consejo, como se deuen gouernar: Y aduertan que quien da consejo à todos no es ser parcial, sino desear que con tener cada vno la barba queda à la vista del compañero se conseruen todos, y esta maquina politica. Porque la conseruacion de los Reynos, y estados es como la del cuerpo humano, para cuya salud no cõuernia vaziar, del todo los malos humotes, que obrã como el laste en la naue: Assy lo dicen al-
lã los medicos: Enemigos de la salud humana, como sacristanes de la vida por la regla de la Cõueniencia propria de la ganãcia digo. Mas he dicho de lo que pensè, y mas diria de lo que al-

Selon dict que c'est vne tresgrande folie de semer afin qu'un autre recueille. Lisez le avec l'intention que ie l'ay leu, & vous y trouuerez tous les degrez que i'ay nommez conseil comme on se doit gouverner. Et prenez garde que ce n'est pas estre partial que de donner conseil à tous; mais cest desirer que chascun tenant la barbe ferme à la veue de son compagon, tous se conseruent, & ceste machine politique. Car la conseruation des Royumes, & Estats, est comme celle du corps humain, pour la santé duquel il ne faudroit pas vider entierement les mauuaises humeurs, qui operent comme le lest au nauire: Ainsi le disent delà les Medecins, ennemis de la santé humaine, de mesme que Secretains de la vie par la regle de ce qui leur conuient & comme par vn droit de bien-seance, ie dy du gain. I'ay dict d'auantage que ie ne pensoy, & ie diroy plus que ne voudroient quelques

gunos querrian, quicà lo que à los mismos conuernia: Que à su beneficio, y conueniençia propria todos atinan, en los medios no todos aciertã. Pero no diria menos de lo que à alguno conuernia, si descendieffe à las particularidades sobre lo que V. mds. me auisan, y vemos de acà, y de acullà, y del intento, y parade-ro dellas. O faltariã las reglas de mis viejos aguellos, infalibiles ellas, maestros ellos grãdes cierto. Reglas iacadas de aquella lucha partida tan seguida, y larga dellos con su Maestro, y del con ellos, Que aunque el estado de cada vno tiene sus reglas Naturales, y del Arte, el tiempo, y las ocasiones las alterã y las tiempla, y afina la experiençia: Que sin esta no ay arte que no hierre, ny bastan reglas de la esgrima, ny de la lucha. La espada blanca, los murecillos del contrario

Vns, & peut estre ie diroy ce qui con-
 uien droit aux mesmes. Car tous consi-
 derent assez leur bien, & ce qui leur
 conuient, mais tous n'en rencontrent
 pas les moyens. Mais ie ne diroy pas
 moins de ce qui conuien droit à quel-
 qu'un, si ie descendois aux particula-
 ritez sur ce dont vous m'adviser, &
 que nous voyons de deçà, & de delà,
 & de leur intention & limite: où les
 regles de mes vieux ancestres manque-
 roient, qui sont infaillibles, de mesme
 qu'ils ont esté veritablement grands
 maistres. Regles tirees de ceste lutte
 diuisee tant suiuiue, & longue, d'eux
 avec leur maistre, & de luy avec eux.
 Car encore que l'estat d'un chacun aye
 ses regles naturelles, & celles de l'art,
 le temps, & les occasions les changent,
 & l'experience les tẽpere, & les apu-
 re: Car sans celle-cy il n'y a art qui ne
 fuille, & les regles de l'escrime, ny de
 la lutte ne sont suffisantes. L'espee
 blanche, les muscles de l'ẽnemy esprou-

braço , à braço prouados en el arena cayendo, y leuutando, son los maestros verdaderos. Y ua à cerrar esta materia cõ lo del Cie-go mochacho del Euãgelio: Mas no quadra en todo, sino es tomãdo por el reuerso. Pero dexãdo esto, Señor Gil, parefçe le à v. m. honrrada cosa grillos de oro? como aculla los offrecian? Ami no. Mejor es estar libre fuera de de la viña, y possession, sino es padre el q̃ la posee, y ha de entregar: ò, sino tiene de su parte parte buena de los viñaderos. Que de otra manera, y dêtro, y en poder dellos, y atado, aunque con cuerdas de oro, no es cuerdo el que à ellas se entrega: de mas que ay oro de alchimia falso. Nunca querria dar prẽdas fino muy seguro dellas: que el q̃ las posee, conçerta al preçio que quiere; y assegura lo de mas de fuera:

nees bras à bras tombant sur l'arene,
 & se levant, sont les vrais maistres.
 J'alloy conclurre ceste matiere avec
 cela du ieune homme au eugle de l'E-
 uangile: Mais cela ne conuient pas en
 toute chose, sinon en le prenant à re-
 bours. Mais laissant cecy, Seigneur
 Gilles, vous semble-il que ce soit vne
 chose honorable que des ceps d'or cōme
 on les offroit delà? Au moins non pas
 à moy. Il est meilleur de demeurer li-
 bre hors de la vigne & possession, si
 celuy qui la possède, & la doibt liurer
 n'est pere, ou s'il n'a de son costé vne
 bonne partie des vigneronns. Car autre-
 ment celuy qui est dedans, & en leur
 pouuoir, & lié, bien que ce soit avec
 des cordes d'or, n'est pas sage de s'y estre
 engagé: outre ce qu'il y a de l'or d'Al-
 chymie qui est faux. Je ne voudroy
 iamais donner des gages, sinon que
 i'en fuisse bien assure, ven que celuy
 qui les possède accorde au prix qu'il
 veut, & assure le reste en hors.

Carta de Ant. Perez.

Demas que siempre se estima y
dessea mas lo no conoçido. Tal
es el natural humano. Y en fin
Buey suelto bien se lame. Y al a-
tado pocos le acuden : Que a-
quella señal de amistad de asir se
de las manos, y el darse la vno. à
otro esso dize ; Doyos la, sy me
la podeys dar. Al Señor Zamet
con mi besamanos del coraçon,
que de ally le amo, que conçier-
te esto con lo otro que le escriui,
que el me entenderà . A Dios,
que el sabe lo que ha de ser. A
V. de Nouiembre, del año de sey
çientos el Nombrado.

Oltre ce qu'on estime & desire tous-
iours d'avantage ce qu'on ne cognoist
pas. Tel est le naturel de l'homme. Et
enfin un bœuf deslié se leche à son aise.
Et peu de gens accourent à celui qui
est lié. Car ceste marque d'amitié de se
prendre les mains & se les donner l'un
à l'autre, cela, dy-ie, dict: Je vous la
dōne si vous me la pouuez dōner. Vous
direz au Seigneur Zamet avec mon
baisemain du cœur; veu que c'est delà
que ie l'aime, qu'il accorde cecy avec
le reste que ie luy ay escrit, car il m'en-
tendra. Adieu; car il sçait ce qui
doibt estre. Le cinquiesme de No-
uembre, de l'An mil six cens le
Renommé.



EL CVRIOSOSO
A LA
PIEDAD.

Stando se imprimiendo el
vitimo folio de effos Apho-
rismos huue tambien à las ma-
nos effas otras dos cartas de An-
tonio Perez para Gil de Mesa, y
para su hija mayor, la que el Pa-
dre tanto ama, y estima, y cuyo
lindo natural el tanto çelebra: y
me dizen que con mucha razon
çierto. He las querido añadir
por pareçerme extraordinario
parto: y parto de dolor extraor-
dinario, y sentimiento fuerte: y
presentarsele à la Piedad: Vian-



LE CVRIEVX
A LA
COMPASSION.

Comme l'on imprimoit la dernie-
re fueille de ces Aphorismes,
ces deux lettres d'Antonio Perez me
sont aussi tombees entre les mains, les-
quelles sont adressees à Gilles de Mese
& à sa fille aisnee, qui est celle que le
pere aime & estime tant, & le beau
naturel de laquelle il celebre si affe-
ctueusement, & à ce qu'on m'en a dict
c'est avec beaucoup de raison certaine-
nement. Je les ay voulu adiouster, par
ce qu'elles m'ont semblé un enfante-
ment extraordinaire, & plein d'une
griefue & forte douleur, & m'a sem-
blé bon de les presenter à la Pitié :

El curioso à la Piedad.

da, dolores, mucho fuya. Son tã
lastimosas, que se pudierã offre-
cer, y mouer à la crueldad.
Pero es vianda fuya por contra-
rio affecto: y no quiero nada cõ
ella: que es bestia fiera, y engor-
da con dolores agenos: y los trae
por tabletas de ambar y azucar
en la boca. A la Piedad me buel-
uo. A ella las offrezco: que si do-
lores come, le son Azibar, y los
come para remouer su virtud, y
obrar con ellos sus effectos, co-
mo azibar, que esfuerza, y mue-
ue la Natural virtud: Como la
muger de parto, que con dolo-
res pare. A Dios.

Le curieux à la compassion. 94

Les douleurs sont proprement sa viande. Elles sont si plainctives, qu'elles eussent peu estre offertes à la Cruauté, & l'es-mouuoir. Mais c'est sa viande par une cõtraire affection, & ie ne veux rien auoir affaire avec elle : veu que c'est vne beste farouche, & qui s'engraisse des douleurs d'autruy, & les porte pour tablettes d'ambre, & de sucre en la bouche. Ie me tourne vers la Pitié. C'est à elle que ie les offre: que si elle mange des douleurs, elles luy sont de l'aloës, & les mange pour esmouuoir sa vertu, & faire avec icelles ses effects, comme l'aloës, qui renforce & meut la vertu naturelle: comme la femme enceinte, qui enfante avec douleur. Adieu.

ANT. PEREZ.

A

GIL DE MESA.

SEñor Gil, encamine me v.
m. esta carta à mi hija doña
Gregoria por allà: que por acà
yo no se como despues de a-
quella prision de Gaspar de Ro-
xas: y mas viendo acabo de ra-
to que quitan à mi Señora do-
ña Blanca muger del Sr. Don
Manuel Lope el pan, y los ali-
mètos que antes le dauan. Pri-
sion dixè: Priuacion digo de los
Elementos todos. Los Roma-
nos priuauan del Fuego, y Agua
no del Ayre, de que solo los
muertos son priuados. No del
Fuego, no del Agua, no de la
Tierra; que de todos estos tres
gozan los muertos en los Tem-
plos: Solo del Ayre son priua-
dos. Ayre de almas desconsola-



ANT. PEREZ.

A

GILLES DE MESE.

Seigneur Gilles, faiçtes tenir, s'il vous plaist, pardelà ceste lettre à ma fille, Dame Gregoire: veu que pardeçà ie ne sçay comment le faire depuis ceste prison de Gaspard de Rochas: & d'auantage, voyant enfin de compte, qu'on oste à Madame Blanche, femme du Seigneur Manuel Don Lope, le pain & les alimens qu'on luy donnoit auparauant. I'ay diçt prison: Ie dy priuation de tous les elemēs. Les Romains priuoient du feu & de l'eau, & non pas de l'air, duquel les seuls morts sont priuez. Non du feu, non de l'eau, non de la Terre: veu que les morts iouyssent de tous ces trois aux Eglises: Ils sont seulement priuez de l'air. C'est vn air des ames desolees que

Carta de Ant. Perez.

das la communicacion de los hijos cō el padre absente: de los captiuos con el fugitiuo: del cō los suyos: del affligido cō su cōpañero. Pero guardese v. m. del diablo no succeda lo que suele, que la impriman sino fuere no pudiendo remitirla. Que en tal caso, carteemonos Señor, con Dios por el medio que pudieremos, y con aquel Rey, que tocado de la mano de Dios, y mouido de su buen natural, y de la consciencia de tales martyrios padescidos, y pendientes por la malicia de vnos, y por el descuydo de otros, no dirè por el miedo de otros, aunque pudiera (q̄ ya se saben las inuenciones de Testamētos, y los monipodios con color de Honrra de muertos quando veyan inclinado al remedio alq̄ le podia dar: yo me entiendo, y allà me entenden,

la cōmunicatiō des enfans avec le pere absent : des captifs avec le fugitif : de luy avec les siens : de l'affigé avec son compagnon. Mais gardez vous du Diable, qu'il n'aduienne ce qu'il a de coustume d'arriuer : sçauoir est, qu'on l'imprime si l'on ne la peut faire tenir. Et en ce cas escriuons, Monsieur, avec Dieu, par le moyen que nous pourrōs, & avec ce Roy, lequel touché de la main de Dieu, & meū de son bon naturel, & de la conscience de tels martyres endurez & pendans par la malice des vns, & par la nonchalance des autres : ie ne diray pas par la crainte, encor que ie l'eusse peu (car maintenant on sçait les inuentions de testaments, & les monopoles sous couteurs del'honneur des morts quand ils voyoient enclin au remede celui qui le pouuoit donner. Ie m'entends bien, & ils m'entendent bien pardelà : Mais non

Carta de Ant. Perez.

pero no lo que es honrra de muertos: que es el descargo de alma) No es possible digo, que tocado de tales golpes, no se con-
duela, y arroje de las manos como brassas, (Tales son tales agrauios) à aquellos Innocentes para que se yayan à donde quisieren, quando mas no obre.
Pero Señor Gil: Graçiosa cosa es aquella Historia, que nos ha venido al oydo por tan extraordinario medio. Es Dios: y el sabe lo mejor. Solo diré se guarde à qualquier mudança nueva el que leuantò à los que tenia tendidos en el arena: que ninguno desseò la vida al que le tuuo debaxo: Pues que de los que le tuuieron à el debaxo? Y perdone me el con quien hablo por la afiçion antigua, que ha faltado à las reglas del arte, y de la conueniençia propria en ello: Y en dar
pas ce que

pas ce que c'est que l'honneur des morts,
 qui est la descharge de l'ame. Il n'est
 possible (dy-ie) que frappé de tels coups
 il ne compatisse & ne iette de ses mains
 comme du feu (Tels sont ces torts) ces
 innocens, afin qu'ils s'en aillent où ils
 voudront, quand elle ne fera pas d'a-
 vantage: Mais, Monsieur, c'est une
 agreable chose que ceste histoire qui est
 paruenue à nos oreilles par un moyen
 si extraordinaire. C'est Dieu, & il
 le sçait mieux. Je diray seulement
 que celuy qui se leua contre ceux qu'il
 auoit estendus sur le sable se garde à
 quelque changement nouveau: veu
 que personne n'a desiré la vie à celuy
 qui le tenoit sous soy: Quoy donc,
 de ceux qui l'ont tenu sous eux? Et
 que celuy avec qui ie parle me pardõne
 pour l'ancienne affection, parce qu'il a
 manqué aux regles de l'art & de la con-
 uenance qui y est propre; & à donner

Carta de Ant. Perez.

la entrada de la viña à ninguno dellos para grãdeza fuya, y meritos con otros. Mejor, y mas seguro à Criatura propria. Que aunque es Nobleza perdonar; es Prudenciã que no pueda venir à perdonar el Perdonado: y no auerle enseñado en cabeça propria, sino en la fuya, que es honrra del entendimiento esto, como jnteres proprio. Durmiessse sobrello vna noche, que el lo conosçeria, y despertaria. A Dios.

l'entree de la vigne à nul d'eux pour
 sa grandeur & merites avec les autres.
 Ce qui est meilleur & plus certain à
 Un enfant propre. Car encor que ce
 soit noblesse de pardonner ; c'est pru-
 dence de faire que celuy qui a receu
 pardon ne puisse pas venir à pardon-
 ner: & qu'on ne l'aye pas enseigné en sa
 propre teste, mais en la sienne ; ce qui
 est l'honneur de l'entendement, comme
 son propre interest. Pleust à Dieu,
 qu'il dormist une nuit là dessus, car
 il le cognoistroit & s'esucilleroit.

Adieu.



A N T. P E R E Z.

A

Doña Gregoria su hija mayor.

Hija mià; Sufiento, y compañía de Vña Madre, cuerpo ya, aunque biuo, sin alma, de la muchedumbre de trabajos: Madre de vestros hermanos, almas sin cuerpos, que por las largas prisiones no han salido aun à la luz del mundo desde que fallieron del vientre de su madre: (Honrrados titulos hija: honrrados dellos) Considerando hija, y Gregoria mia, lo que me cuentan de la affliction de madre, y hijos de la poca esperanza en que biueis de ver sin à tal destiërro, de la priuacion en que os hallays de saber de my, y de auisarme



ANT. PEREZ.

A

DONE GREGOIRE

sa fille aisnee.

MA fille, support & compagnie
de vostre mere, laquelle pour
la multitude de travaux, est un corps
sans ame, encor que viuant, Mere de
vos freres qui sont ames sans corps
& qui pour les longues prisons n'ont
encor paru à la lumiere du monde de-
puis qu'ils sortirent du ventre de leur
mere (ces titres s'ont honorables, ma fille,
honorez-vous d'iceux.) Je considere,
Gregoire, ma fille, ce que l'on me recite
de l'affliction de la mere & des enfans
touchant le peu d'esperance que vous
auez de voir la fin d'un tel exil & de
ce que vous-vous trouuez sans moyen
d'entendre de mes nouvelles, & de me

Carta de Ant. Perez,

de vosotros por el miedo de la prision de otro, y por el encanto que cada dia cresce en nuestras cosas, He querido embiaros para consuelo, y es fuerza vuestro estas Tablas, que en las horas del sueño, que no duermo, me han representado, y pintado el sentimiento de padre, el dolor del alma, la confianza en Dios. Tablas de Sentidos del Alma, ya que no podeys vsar de los corporales, por estar assy atrinconados, y olvidados: Tabla de Planetas, y estrellas del Alma, ya que no podeys gozar de la lumbré deffos Cielos materiales, que en tanto estimaua en su ceguedad Tobias: que libertad tan medida, y medrosa no es libertad. Tabla de Elementos del Alma, ya que no os siruén los naturales como à cuerpos biuos: sino como à phantasticos: Tabla

& de me faire sçauoir des vostres, pour craincte de la prison de l'autre & pour le malheureux charme qui chaque iour accroist en nos affaires. Le vous ay voulu enuoyer ces tables pour consolation & pour vous donner courage, lesquelles l'affliction d'un pere, la douleur de l'ame, & la confiëce en Dieu, m'ont representé & depeint és heures de repos (durant lesquelles ie ne dors pas.) Une Table des cinq sens de nature de l'ame, puisque desia ne vous pouuez aider de ceux du corps, pour estre ainsi iettez en vn coin, & oubliez, Autre Table des pläettes & estoilles de l'ame, puisque maintenät vo^o ne pouués iouyr de la lumiere de ces cieux materiels, lesquels Tobie estimoit tant lors de son auenglement: (Parce qu'une liberté si mesuree & craintiuue ne se doit nommer liberté.) Autre Table des elemès de l'ame, puisque desia les naturels ne vous seruent de rien comme à des corps *Viñās*, mais cōme à des corps *phātastics*.

de Polos del Alma, ya que por vuestro captiuero os es vedado nauegar adonde desfeays por effotros Polos descubiertos al Genero humano: y de los polos de Iusticia, ô Piedad concedios à todos y igualmente. Consideradlas, hija, y arrebatad essas tablas: Tablas verdaderas para salvar os de tales tormentas. Essas os atad à los pechos del Alma, y de la Confiança en Dios: que ellas os sacaran à nado seguro à la orilla del remedio, y à tierra firme de la satisfaciõ de vuestros agrauios. No desmayeys, porque veays çerrados los medios humanos; que los de Dios en vn instante se apareçen, y en otro obrã por marauillosos modos. Auia señal de nube? me dezid: veyase ni vn rastro della desde la cumbre del monte Carmelo, quando Elias tras las siete vezes

Et une autre table des poles de l'ame, puisque desjà pour vostre captivité il vous est deffendu de voyager par mer où vous desirez. Par les autres poles descouverts au genre humain: & encor une autre Table de poles de Justice ou Clemence concedez à chascun esgallement. Considerez-les, ma fille, & arrachez ces tables; Vrayes tables pour vous preserver de tels accidens: attachez-les à la poictrine de vostre ame, & de la confiance en Dieu; Et elles vous ameineront seurement à nage au bord du remede, & sur la terre de la satisfaction du tort qu'on vous fait. Ne vous estonnez encor que les moyës humains vous soient cachez, ceux de Dieu apparoissent en un moment, & en un autre operent de merueilleuse façon. Dictes moy, ie vous prie, y avoit il apparence de nuee? En voyoit on seulement une trace depuis le sommet du mont Carmele quand Helias, apres les

Carta de Ant. Perez.

que hizo subir à su muchacho en lo mas alto del, apretandose con Dios, en vn instante se escuresçieron los çielos todos de viento, y nubes? y en otro se cubriò la Tierra de agua? Subid, subid à la cumbre del Carmelo, del Cordero circumcisso, ò sea tãbien à la presençia de vuestro mismo Rey: Buscad algun Elias suyo (Dichoso el Rey que tal tuviere: dichoso el Privado q̄ imitare à Elias. Apretalde en confiança de su buen natural. Apretad à Dios por vuestro Elias, por la Esperença en el. Siete soys los hijos: Cada vno suba, y cūpleys el numero que Elias quiso, que el se entendia. Numero que quiça es el punto sobre q̄ Dios obra: Sobre prueua digo, que no hallan los los oprimidos en la Tierra el vso de las siete obras devidas de ley Natural, de que

sept fois qu'il eut fait monter son garçon au plus haut d'iceluy, se reserrant avec Dieu, en un instât le Ciel s'obscurcit de vents & nuages, & en un autre la Terre fut conuerte d'eau: Montez, montez au sommet du mont Carmele de l'Agneau circoncis, feusse mesme en la presence de vostre Roy, cherchez quelque sien Helias (Et bien heureux le Roy qui aura un tel personnage) & aussi bien heureux le fauory qui imitera Helias. Importunez importunez sous l'asseurance de son bon naturel: importunez, encor Dieu pour vostre Helias pour l'esperance que vous auez en luy. Vous estes sept enfans, que chacun monte, & vous acheuerez le nombre que voulut Helias. D'autant que, peut estre, il entendoit ce nombre estre le poinct sur lequel Dieu opere. Pour preuue; le dis, que les oppressez ne trouuent pas en la terre l'usage des sept œuures deuës par la loy de nature,

Carta de Ant. Perez.

el ha de pedir en persona estre-
cha quenta. Punto vltimo para
mouer los Cielos. A la prueua,
hijos, los mis siete, que en el e-
stays: Hambrientos, Sedientos,
Desnudos, Enfermos, Capti-
uos, Descaminados, que no sa-
beys à que mano echar, Igno-
rantes del consejo que deueis
tomar. Que Dios, hijos, el mis-
mo es, *Et cui mare, Et venti obe-*
diunt, y no los Hombres.

desquelles en personne il demandera
 compte estroitement. Dernier point
 pour esmouoir les Cieux : Venez à la
 preuve, vous mes sept enfans, qui estes
 en iceluy trauallez de faim, de soif,
 qui estes tous nuds, malades captifs,
 esgarez, & qui ne sçauex à quelle
 main tourner ; Ignorants du conseil
 que vous deuez prendre : Parce que
 Dieu, mes enfans, est celuy mesme au-
 quella mer & les vents obeyssent, &
 non les hommes.

Las Tablas son las que se figuen.

*El Alma tiene sus instrumentos à
manera de Sentidos, eficazes mas
que los Corporales.*

I.

| | | | | | |
|-----|---|-------------|--|--------------|---|
| Por | { | La vista. | | El entendi- | } |
| | | El oydo. | | miento. | |
| | | El olfacto. | | La fee. | |
| | | El gusto. | | La confide- | |
| | | El tacto. | | raçion. | |
| | | | | La memoria. | |
| | | | | La charidad. | |

2.

| | | | | | |
|-----|---|----------|--|--------------|---|
| Por | { | Coraçon. | | La esperança | } |
| | | Lengua. | | en Dios. | |
| | | | | El coraçon | |
| | | | | lengua de | |
| | | | | los oydos | |
| | | | | de Dios. | |

Les Tables sont celles qui s'ensuivent.

L'ame a ses instruments en
façon de sens de plus
d'efficace que ceux
du corps.

I.

| | | | | |
|------|---|---------------------|------------------------|---|
| Pour | } | La veüe. | L'entende- ment. | } |
| | | L'ouye. | La foy. | |
| | | L'odorat. | La considera- tion. | |
| | | Le goust. | La memoire. | |
| | | L'atouche- ment. | La charité. | |

2.

| | | | | |
|------|---|------------|---|---|
| Pour | } | Le cœur | L'esperance en Dieu. | } |
| | | La langue. | Le cœur qui est la langue de l'oniede Dieu. | |

Tiene sus planetas, y estrellas mas re-
luxiantes que las visibiles.

3.

| | | | | |
|-----|---|----------|---|------------------|
| Por | } | El Sol. | } | El Sol de Iusti- |
| | | La Luna. | | cia. |
| | | | | La madre que |
| | | | | le pariò. Que |
| | | | | nunca reposa |
| | | | | en la inter- |
| | | | | cession. |

4.

| | | | | |
|-----|---|------------|---|-----------------|
| Por | } | Las | } | Los Sanctos. |
| | | Estrellas. | | Que siempre |
| | | | | femueuen en |
| | | | | la misma, y a- |
| | | | | lumbran en la |
| | | | | noche desta vi- |
| | | | | da ella y ellas |
| | | | | quãdo por |
| | | | | nuestros peca- |
| | | | | dos se nos ab- |
| | | | | senta el Sol. |

Elle a ses planettes & estoilles plus luisantes que les visibles.

3.

| | | | |
|------|---|------------|--|
| Pour | } | Le Soleil. | Le Soleil de Justice. |
| | | La Lune. | La mere qui l'effaita qui ne se repose iamais en l'intercession. |

4.

| | | | |
|------|---|----------------|--|
| Pour | } | Les Estoilles. | Les Saincts qui se meuuent tousiours en la mesme, & elle, & elles esclairēt durant la nuit de ceste vie, lors que le Soleil s'absente de nous pour nos pechez. |
|------|---|----------------|--|

Tiene sus Elementos mas excellentes,
que los communes.

5.

| | | |
|-----|-----------|---|
| Por | El fuego | El amor de Dios. |
| | El ayre. | La confiança en el. |
| | El agua. | Los Sacamentos. |
| | La tierra | El cuerpo proprio. En quiẽ are, y caue, y cultiue el alma cõ estos instrumentos de virtudes para cosecha y premio de entrambos. |

Elle a ses elemens plus excellens
que les ordinaires.

5.

| | | |
|------|-----------|---|
| Pour | Le feu. | L'amour de Dieu. |
| | L'air. | L'assurance en luy. |
| | L'eau. | Les Sacrements. |
| | La terre. | Le propre corps Auquel l'ame laboure, creuse et cultive avec ses instruments de vertu pour la cueillete & re- compense des deux ensemble. |

O sea.

6.

| | |
|------------|--|
| El fuego. | El amor de Dios , que es el elemento mayor, y el que ha de ser siempre el fin, como mas alto . Pero que digo <i>mas</i> , donde no ay comparacion ? el |
| Por } | ALTISSIMO. |
| El ayre. | Los sospiros. |
| El agua. | Las lagrimas. |
| La tierra. | La humildad y paçiençia, |

Tierra fertilissima de todas las virtudes. O si quereys que lo diga por otro termino, el Cieno, y

Ou bien.

6.

| | |
|-----------|---|
| Le feu. | L'amour de Dieu qui est le plus grand element & celuy qui tou- siours doit estre la fin comme le plus hault. Mais que dy-ie, celuy où il n'y a point de comparaison: Le plus grand. |
| L'air. | Les souspirs. |
| L'eau. | Les larmes. |
| La terre. | L'humilité & patience. |

*Terre fertile en toutes vert^s, ou fruo^s
voulez que ie le die en autre terme, la*

Carta de Ant. Perez.

el Estiercol, que haze fertil la tierra, para que todas las demas virtudes den su fructo abundante: de que se inchen aquellos graneros del Cielo.

Tiene.

7.

Por { *Aguja de su* | *La memoria* }
 { *nauegaciõ.* | *de sus polos.* }

Porque

Tiene sus polos infalibles.

8.

Por { *El arctico.* | *La gloria, y* }
 { *El antar-* | *premiõ.* }
 { *ctico.* | *El infierno, y* }
 { *pena.* }

bonë, & le fient qui rend la terre fertile, afin que toutes les autres vertus dōnent leur fruct abundant duquel se remplissent ces greniers du Ciel.

Elle a

7.

Pour { Esquille de sa navigation. | La memoire de ses poles. }

D'autant qu'elle a ses poles infailibles.

8.

Pour { L'arctique. | La gloire & recompense. }
 { L'antarctique. | L'enfer & la peine. }

*Polos que tienen perdidos de vista los
que nos agravian.*

Quedame algo que dezir, Amiga, sobre estas Tablas. Que pensays Gregoria, que estoda esta machina natural, y esse concierto, y armonia inferior? Quiso el Padre Eterno dexarnos de todos aquellos thesoros reservados, y escondidos allà en lo alto (prenda nuestra dellos) la Fe señal al sentido, como padre que juega con niño, que le guia, y encamina con señas adonde esta la pressea escóddida, porque gane la apuesta, y su promessa, *Beati, qui non viderunt, & crediderunt.*

Vso hijos, de comparaciones de niños, porque hablo con niños, y porque mi pluma no buela mas alto, que ya veo que

Poles

Poles que ceux qui nous font
tort ont perdu de veuë.

Il me reste encor que dire mesmes
mamië sur ces Tables. Que pen-
sez vous Gregoire que soit toute
cette machine naturelle; cet accord, &
harmonie inferieure? Le pere eternal
a voulu nous laisser de tous ces thresors
cachez & reseruez la hault (nostre
gage d'iceux) la foy, qui est comme vn
signal au sentiment, comme vn pere
qui ioue avec son enfant, qui le guide
& conduict avec signe là où est caché
le Joyau. Affin qu'il gagne la gaigeure
& sa promesse. Bien heureux ceux qui
n'ont veu & ont creu. L'vse, mes en-
fans de comparaisons d'enfans par ce
que ie parle avec des enfans & parce-
que ma plume ne volle pas plus hault,
aussi bien ie voy desia qu'elles ne font

Carta de Ant. Peréz.

no son para personas graues, y que se reiran de mi. A Dios, hijos niños.

Mas me queda que dezir, hija (que no querria acabar quando trato con vos, y assy cada dia busquo de deziros por no hallarme hecho vna statua insensible, quando no me cate: Que estos son los mis amores, mis justas, y mis torneos. Que no aquellos de Gayferos Los bien sabidos allà (Que son siete las Tablas para siete hijos: que à la madre entre todos siete la lleuareis en pello, mejor que vn hijo solo, Æneas, à vn padre, Anchises, Y essa madre, Varõ en el valor, Padre, y Madre os ha sido à todos. Padre en los dolores del Alma: Madre en los dolores del cuerpo. Hea, no se offenda nadie, que ya siento enojada à vuestra madre porque yo me haga al-

pas pour personnes graues & qui se riront de moy. A Dieu mes enfans.

Il me reste d'aduantage à dire, ma fille, Parceque ie voudrois ne iamais acheuer quand ie parle avec vous, & ainsi chasque iour ie cherche à vous dire quelque chose afin que l'on ne me trouue pas deuenue vne statue insensible sans y penser; par ce que ce sont la mes amours, mes ioustes & mes tournois non pas ceux de Gyphee lesquels on sçait si bien pavidela. Il y a sept tables pour mes sept fils, & lesquels sept ensemble porterez vostre mere mieux qu'vn seul filz Ænee ne porta son pere Anchise. Et cette mere vous a esté vray hōme en valeur pere & mere à tous. Pere ex douleurs de l'ame, mere ex douleurs du corps. Tout beau personne ne s'offence. Le sens desia vostre mere faschee de ce que ie me

Carta de Ant. Perez.

ma, siendo ella el Alma deste cuerpo, y esta persona sin ella, cuerpo muerto.

V. Padre, hija.

ANTONIO PEREZ.

Quereys veer, que soys mi hija? Por ser mi hija padeceys, Gregoria: Como los vndoleros, que atala nann el olinio de su contrario.

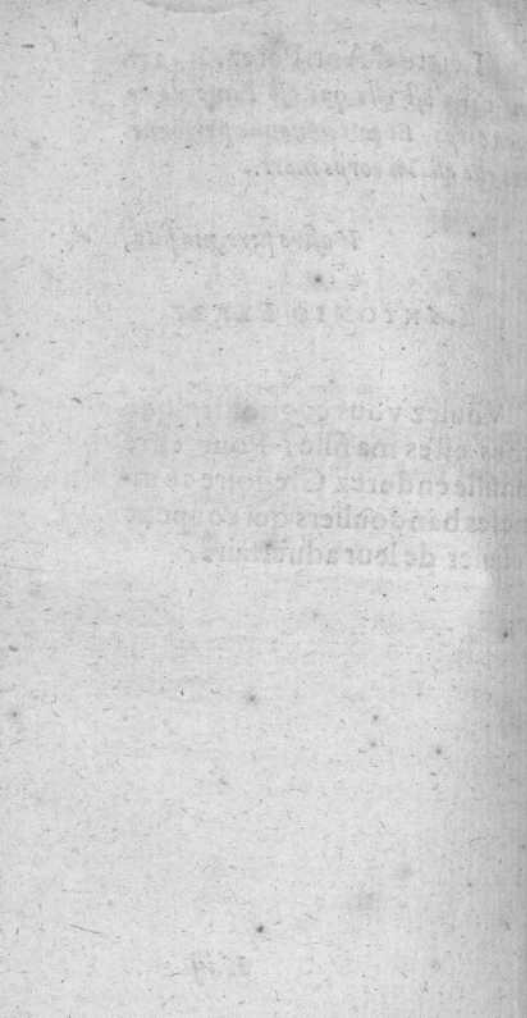
Lettre d'Ant. Perez. III

*ame car c'est elle qui est l'ame de ce
mien corps. Et cette miennne personne
sans elle est un corps mort.*

Vostre pere, ma fille,

ANTONIO PEREZ.

Voulez vous cognoistre que
vous estes ma fille? Pour estre
ma fille endurez Gregoire com-
me les bandouliers qui coupent
l'oliuier de leur aduersaire.



APHORISMOS
DEL
LIBRO DE LAS
RELACIONES
ANT. PEREZ

MONSTRVM
Fortuna.

APHORISMES DV
liure des Relations
D'ANT. PEREZ.



APHORISMOS DE
la carta de ANT. PEREZ,
Para el Rey de Françia
embiandole el libro de
las Relaciones.

1. **Q**Os que valen poco por
si, ò por su fortuna no se
echan de ver entre las gentes.]
*Fácil de creer porque el natural del
Hombre no suffre inutiles, prouecho
busca siempre.*

2. A los Reyes se presentan los
hombres como pintura, y de
las mejores colores, que ca-
da vno puede.] *Deue lo dezir
porque no deue de auer hombre se-
gun la palabra de spiritu sancto, Om-
nis homo mendax, que no tenga per*



APHORISMES DE
la lettre d'ANT. PEREZ,
pour le Roy de France,
luy enuoyant le liure des
Relations.

1. **C**eux qui peuuent peu ou d'eux
mesmes ou par leur fortune,
ne paroissent point aux compagnies.]

Chose aysee à croire; veu que
le naturel de l'homme ne souf-
fre point les inutiles: Il cherche
tousiours son profit,

2. Les hommes se presentent aux
Roys, comme vne peinture, & avec les
plus belles couleurs que chacun peut
auoir.] Il le doit dire, parce qu'il
n'y doit auoir homme, suiuant la
parole du Sainct Esprit, *Omnis
homo mendax*, qui n'aye pour but

Aphorismos de Ant. Perez.

fin engañar al compañero. Porque no piensen los hombres, que habló el spiritu sancto solo de los Príncipes lo digo, que dixo. Nolite confidere in Principibus, que tambien dixo: Nec in filiis hominum, in quibus non est salus. Ny los Príncipes, que sibi uenon artificio con todos, que todos non usan del con ellos.

3. *Las quejas en los oydos de Reyes fino son hōbres, ò Dios van perdidas, y aun peligrosas.] Quien no quiere conoscer el error, ni satisfacer el daño, no oye quejas de buena gana.*

4. *Muchas vezes vn accidente al parecer peligroso libra de algun gran daño como el salir de vn nauio por algun tal caso de no pereser en el.] Gran prudēcia, pero mejor hablara si dixera, gran fa-*

Aphorismes d'Ant. Perez. 114
de tromper son compagnon. Je
le dy afin que les hommes ne
pensent pas que le saint Esprit a
seulement parlé des Princes; veu
qu'il a dict, *Nolite considerare in
Principib^o*: parce qu'il a dict aussi,
*Nec in filijs hominum in quibus non
est salus*. Et afin aussi que les
Princes n'estiment s'ils vivent
avec artifice avec chascun, que
chacun n'en vse pareillement
enuers eux.

3. *Les plainctes aux oreilles des Roys
s'ils ne sont hommes ou Dieu sont per-
duës, voire mesme dangereuses.*]

Celuy qui ne veut cognoistre la
faute, ny recompenser les pertes
d'autruy, n'escoute pas de bon
cœur les plainctes.

4. *Plusieurs fois vn accident dange-
reux en apparence, deliure de quelque
grand mal, comme de sortir d'un na-
uire de peur d'y perir.*] Grande pru-
dence; Mais il eust mieux parlé

Aphorismos de Ant. Perez.

avor de Dios, saber sacar provecho de los trabajos, como del veneno atrica-
ca.

5. Tambien fuele ser medio de bienes inimaginables.] *Que los medios de que usa el Abyssmo de Dios son varios, y para su poder todos son indifferentes.*

6 Los grandes Maestros, y Artifices suelen aprender mas de vn error de otro grande en su profession, que de sus acertamientos: como los grandes marineros el escarmiento de vn en-
quentro desconçertado de otro en vn escollo.] *Deus lo de dezir, porque es mas proprio del natural del hombre el errar, que el acertar y por esso le viene mas à quenta el escarmiento, para que tema.*

Aphorismes d'Ant. Perez. 115
s'il eust dict, que c'est vne grâde
faueur de Dieu de sçauoir tirer
proffit des afflictions, comme du
venin la Theriaque.

5. *Il est constumierement le moyen
qui comble des biens qu'on ne peut
imaginer.*] Car les moyens dont
vse l'Abyssme de Dieu, sont di-
uers, & sont neantmoins tous
indifferents à sa puissance.

6. *Les grands maistres & artisans
ont de constume d'apprendre d'auanta-
ge d'une faute de quelque autre excel-
lent en leur profession, que de
leurs rencontres: de mesme que les
bons mariniers se rendent aduisez &
experts par le rencontre & hurt ino-
piné d'un autre contre un escueil.*] Il se
doit dire parce que c'est plustost
le naturel de l'homme de faillir
que de faire bien: & pource l'ex-
perience du mal d'autruy luy
vient plus à propos pour le faire
craindre.

7. Ningun peñasco mas peligroso para dar al traues nauios grandes, que la Passion.] No añádirè yo aquynada, pues quien quiera por poco, que sepa de nauios, sabrà que los mayores corren mas peligro en los baxios, y peñascos, y que por esso huyè siempre à la mar alta. Ny dire, que se puede entender por lo profundo del mar la Prudencia en considerar las ocasiones, como por los baxios los despechos que la passion en su hervor commueue à riesgo de auenturar los Principes la Reputacion, y estimacion, la fte, y seguro de los nauios.

8. Sy à todas velas del poder absoluto se entrega, no que da raja entera del Nauio.] Porque el Poder enojado es un viento deshecho,

7. *Il n'y a point de plus dangereux rocher pour chocquer & donner à tra- uers les grands nauires, que la passion.]*

Je n'aiousteray rien icy, veu que chascun pour peu qu'il sçache du faiçt des nauires, sçaura que les plus grands courent plus de hazard contre les bancs & rochers, & qu'à ceste occasion ils fuyent tousiours la haute mer. Et ie ne diray pas aussi qu'on peut enten- dre la Prudence à considerer les occasions par la hauteur de la mer, de mesme qu'il faut enten- dre pour bancs les despits que la passion esmeut en son ardeur, en danger de faire hazarder aux Princes la reputation & estime qui est le lest & la seureté des nauires.

8. *S'il s'abandonne à pleins voyles du pouuoir absolu, il ne reste pas vne piece du nauire entiere.]* Parce que le pouuoir courroucé est vn vent

Aphorismos de Ant. Pérez.

y fuerte, que aunque sea en popa, aunque no halle resistēcia, no le puede sufrir vn navio: no puede durar la violencia de su natural. Pues que si sopla con trauesias de accidentes de los que suelen sobreuenir à Reyes en sus Reynos, y sobre todo que se acabe la Paciencia de los Pacientes? *Aqui cae bien que no quedara ja entera.*

9. Mas fuerte en algunos animos (miserables de los tales) el respecto al enojo, y persecuçiõ de vn Principc, que el respecto al fauor, y piedad de otro.] *No se cansa mucho el Auçtor en esto, que no se halla en quien no pueda mas, que la Virtud, el Miedo.*

10. Suelen los tales recibir de la misma Fortuna (enemiga de cobardes) el pago natural à la Adulacion.] *Verdad es, pero no es*

Aphorismes d'Ant. Perez. 117
furieux & vehement, qu'un na-
uire ne peut souffrir, encor qu'il
soit en poupe, & qu'il ne trou-
ue point de resistance: car la vio-
lence ne peut durer naturelle-
ment. Or que sera-ce s'il souffle
auec la trauese des accidens qui
ont accoustumé d'arriuer aux
Roys en leurs Royaumes: & sur-
tout, si la patience de ceux qui
souffrent finit? Icy on peut bien
dire qu'il n'y demeure pas vne
piece entiere.

9. *Quelques courages (miserables
qu'il sont) portent plus de respect à la
fischerie & persecution d'un Prince,
qu'à la faueur & pitie' d'un autre.]*

Que l'auteur ne se lasse guere
en cecy; veu qu'on ne trouue au-
cun sur qui la crainte n'ait plus
de pouuoir que la vertu.

10. *Telles gens ont coustume de rece-
voir de la Fortune mesme (ennemie des
coidards) la recompense naturelle de la*

Aphorismos de Ant. Perez.
de la gente esta, que escarmienta. Gē-
te baxa, como truanes, que à palos, que
los echen, bueluen.

11. El Rey, que tuuiere mas de
Piedad, se acercará mas à Dios:
como el contrario al cōtrario.]
*Pero el que quiere hazerse Dios en la
Tierra huye de imitar à Dios.*

12. La Piedad, y la Iusticia, fu-
entes de otras muchas virtudes:
Polos del mouimiento, y con-
çierto de los Reynos: Firmeza
y hermosura de los edificios po-
lyticos.] *No nombrò la Liberalidad
porque no son otra cosa estas dos vir-
tudes, sino la Piedad, liberalidad del
Coraçõ: La Liberalidad, piedad de la
mano. Porque no se engañe nadie, que
la Liberalidad no es sino instrumento
de la Piedad. Ni me arguyan el modo*

Aphorismes d'Ant. Perez. 118
flaterie.] Cela est vray, mais elle
n'est point des personnes qui se
rendent sages par leur propre
experience. Personnes basses,
comme bouffons, lesquels chaf-
sez à coups de baston retournēt.


11. *Le Roy qui aura plus de pitié s'ap-
prochera d'auātage de Dieu, comme au
contraire le contraire.*] Mais celuy
qui se veut faire Dieu en terre
fuit d'imiter Dieu.

12. *La Pitié & la Iustice sont les
fontaines de plusieurs autres vertus.
Les Poles du mouuement, & l'accord
des Royaumes : l'assurance, & la
beauté des bastimens politiques.*] ;
Il n'a pas nommé la Liberalité,
parce que ces deux vertus ne
sont autre chose, sinon la pitié
liberalité du cœur, la liberalité
pitié de la main. Afin que per-
sonne ne se trompe, veu que la
liberalité n'est rien qu'un instru-
ment de la pitié. Et qu'on ne

Aphorismos de Ant. Perez.

de hablar. Que unas virtudes pueden ser instrumento, ò grados para subir à otras, y sin instrumento na lie obra: ò si quieren que lo diga de otra suerte: No quiere obrar, el que arroja el instrumento de la mano.

APHORISMOS DE LA
Carta para el Papa.

I  Bligacion, como grandeza de los lugares supremos, y altos, que no aya mas distancia ni differencia del valle al monte, del chico al grande, ni de la yerua cayda al cedro mas alto, y verde, del perseguido, y hollado al poderoso, y soberano por la distancia que à la vista del Respetto humano causa el Poder, y la Fortuna.!] *Sobre todos*

Aphorismes d'Ant. Perez. 119
me reprenne pas de ceste façon
de parler; veu que quelques ver-
tus peuuent estre instruments
ou degrez pour monter aux au-
tres, & il n'y a aucun qui opere
sans instrument, ou si l'on veut
que ie le die d'autre sorte: Celuy
qui iette l'instrument qu'il a en
la main ne veut pas traouailler.

APHORISMES DE LA lettre pour le Pape.

I. **L'**Obligation est comme la gran-
deur des lieux hauls & esle-
uez; en telle sorte qu'il n'y aye plus de
distance ny de difference de la vallee
à la montagne, du petit au grand, ny
de l'herbe qui est tumbée au cedre plus
haut, & plus verd, du persecuté &
foulé au puiffant & souuerain, qu'à cau-
se de la distance que le pouuoir & la
fortune causent à la veuë du respect

Aphorismos de Ant. Perez.

los Mayores de la Tierra tiene esta obligacion el Vicario de Dios, porque quien tiene mas del poder de Dios: deve imitar mas à Dios.

2. Reo que tiene por Actor al Poder enojado ha menester en el juez mucha y gualdad.] De lo que ha menester habla el Auctor, no de lo que se suele hallar.

3. La prueua de que vn ramo esta lexos de su arbol es perder el verdor, y virtud natural.] Perdone me: Que yo dixera, que los ramos que estan mas lexos de la rayz se seca mas presto: Quiza si el Auctor cayera en esto, quando escriuiò la carta, lo dixera assy, pero el dolor suele trastocar las razones, como la Passion la Razon.

Aphorismes d'Ant. Perez. 120
humain.] Le Vicaire de Dieu a
ceste obligation sur tous les plus
grands de la Terre, parce que
celuy qui a plus de pouuoir de
Dieu doit imiter aussi Dieu d'a-
uantage.

2. *Vn deffendeur qui a pour partie le
pouuoir couroucé, a besoin de trouuer
beaucoup d'equité au Iuge*] L'au-
theur parle de ce qui luy est ne-
cessaire, non pas de ce qui se trou-
ue coustumierement.

3. *Ce qui preuue qu'une branche est
loing de son arbre. C'est lors qu'on luy
voit perdre sa verdeur & vertu na-
turelle.*] Qu'il me pardonne: car
i'eusse dict que les branches qui
sont plus esloignees de la racine
se seichent plustost: Peut estre
que si l'auteur fust tumbé sur
cecy lors qu'il escriuit la lettre, il
leust dict ainsi: Mais la douleur
a de coustume de changer les
raisons, de mesme que la Passion
la raison.

Aphorismos de Ant. Perez.

4. Tribunales que estan lexos de sus mayores suelen hazer excessos.] *O los de quien se descuydan sus Mayores.*

5. El poder de vn Vicario, y lugarteniente le muestra mas en vn caso raro, que en mill ordinarios.] *Y aun el valor, y entereza del Vicario de que es muy amigo el Mayor, Dios digo.*

6. Cosa muy conueniente, y neçessaria yr à la mano à los acometimientos de violençias, como en edifiçios por fuertes que sean reparar los de quando en quãdo para las auenidas que pueden sobreuenir.] *Auenidas dize, porque tambien estan subieçtos los edifiçios Polyticos à ruyna, como los materiales, y tienen sus auenidas los unos como los otros.*

7. Piedad de syglo en q̄ esta hecha Reco la Iusticia.] *No lo dene de*

4. *Les sieges iudiciels qui sont esloignez de ceux qui sont plus grands, ont de coustume de faire des excez,] Ou bien ceux desquels les plus grās ont peu de soucy.*

5. *Le pouuoir d'un Lieutenant paroist plus en un cas rare qu'en mille ordinaires.] Et mesme la valeur & integrité du Lieutenant, de laquelle le plus grād & le chef, ie dis Dieu, est fort amy.*

6. *C'est chose fort conuenable & necessaire d'empescher les assauts des violences, de mesme que de reparer les edifices pour forts qu'ils soient de tēps en temps pour les inondations qui peuuent suruenir.] Il dict inondations, pource que les bastimens politiques sont aussi subiects à ruine, que peuuent estre les materiels, & les vns & les autres ont leurs venues, & rauines d'eau.*

7. *Grande Pitié du siecle auquel la Justice est deffenderesse.] Il ne le*

Aphorismos de Ant. Perez.

dezir solo por los paçientes, sino por el mismo siglo, pues suele Dios tomar la mano, y poner el remedio de su Iusticia.

8. Los escriptos que se han de presentar à supremos varones, se han de ver, y reuer mucho, como los que han de parecer à vista de los mismos, que se miran en vn espejo, para ver si van ataviados con la deçençia conueniente.] *Con raxon, por que se suele offender mas presto el oydo, que la vista.*

9. La adulaçion semejante à la flor de la Florida, que llaman, que se vâ tras la cara del Sol.] *Deue de usar antes de la flor de la florida que de otra, porque ya que es à proposito para la comparacion, no tiene mas que flor la adulaçion. Tal la flor de la florida que no dà otro fructo,*

Aphorismes d'Ant. Perez. 122
dict pas seulement pour les pa-
tiens, mais pour le siecle mesme;
veu que Dieu a coustume de
prendre la cause en main, & met-
tre le remede de sa Iustice.

8. *Les escripts qui doivent estre pre-
sentez à des grands personnages doiuent
estre beaucoup veuz, & reueuz, com-
me ceux qui doibuent paroistre à la
veuë des mesmes, qui se regardent en
un miroir, pour veoir s'il y vont pa-
rez avec vne seance conuenable.]*

Avec raison, parce que l'ouye
est offence plus promptement
que la veuë,

9. *La flaterie est semblable à la fleur
qu'on nomme de la Floride, qui suit la
face du Soleil.]* Il vse plustost de
la fleur de la Floride, que d'une
autre, parce qu'outre qu'elle est
fort à propos pour la comparai-
son, elle n'a rien plus que la fleur.
Telle est la fleur de la Floride,
qui ne rend autre fruit que de la

Aphorismos de Ant. Perez.
que simiente para flor: proprio de la
adulacion nascer vna de otra.

10. Dios diò por permitidas las queexas quãdo quitado al sancto Iob quanto tenia del pellejo arriba, le dexò solamente los labios al derredor de sus dientes, paraque pudieffe pronunçiar su dolor, y dar razon de sy.] *No basta esta ligencia paraque no se ofenda de las queexas el Poder de la Tierra.*

11. El ser dos las llaues del Vicario de Dios fuera de la causa prinçipal, puede ser que tambien sea, paraque si vn perseguido, y solo hallare à la puerta prinçipal, quien le amedriente, quede algun postigo para el.] *Desdichado el, a quien entrambas se le çierran.*

Aphorismes d'Ant. Perez. 123
graine pour fleur : Aussi c'est le
propre de la flaterie qu'une nais-
se de l'autre.

10. Dieu a permis les plainctes lors
qu'ayant osté à saint Iob tout ce qu'il
auoit de la peau en sus , il luy laissa
seulement les leures autour de ses dents
afin qu'il peust prononcer sa douleur,
& rendre raison de soy.] Ceste per-
mission ne suffit pas pour faire
que la Puissance de la Terre ne
s'offence des plainctes.

II. En ce qu'on voit que le Vicair de
Dieu a deux clefs , outre la cause
principale , il peut estre que c'est aussi
afin que si quelqu'un estant pourchaf-
sé & seul trouue à la principale porte
quelqu'un qui luy face peur , il de-
meure pour luy quelque huys de der-
riere. Malheureux celuy à
qui toutes les deux sont fer-
mees .

Aphorismos de Ant. Perez.

12. En la mayor, desconfianza
mayor esfuerzo.] *De animoso*
es el consejo, pero puede darle quien
prouò lo que vale el no rendirse, y
quien se escapò de las uñas del leon.


13. El remouimiento del cora-
çon puerta de los toques del
cielo.] *No meto en Theologias,*
aunque esta cada vno por pagano que
sea se la alcanca, y tiembla de los gol-
pes de su proprio coraçon. Porque el re-
mordimiento muerde en cada vno por
obra natural.

12. *En la plus grande deffiance plus grand effort.*] Le conseil est d'un courageux ; mais celuy le peut donner qui a esprouvé ce que sert de ne se rendre pas, & celuy qui est eschappé des ongles & pates du lyon.

13. *Le remuement du cœur est la porte des attaintes du Ciel.*] Je ne me mets point sur la Theologie, encor que chascun, pour payen qu'il soit, obtient celle-cy, & tremble des coups de son propre cœur : Parce que le remords mord chascun par œuure naturelle.



APHORISMOS DE LA
carta para todos.

1.  L descargo no se puede vedar segun ley diuina, y natural.] *Sino ay algun poder en la Tierra soberano à estos. Que no le aya, yo ne lo dudo: pero dudo que aya quien acometa à usurpale.*
2. Saber secretos de Prinçipes muy mas peligroso que tener muy obligado à vn Prinçipe.] *Bien lo encarefçio; encarefçimiento de experimentado, y escarmentado.*
3. Ultimo punto de la Paçiençia humana la desconfiança vltima.] *No la prueue nadie en sus sujetos sino quisiere prouar los daños dellos. Perdonenme que me voy hazien-*



APHORISMES DE LA
lettre pour tous.

1. *Q*N ne peut deffendre l'excuse
selon la loy diuine & natu-
relle.] Sinon qu'il y aye vne puis-
sance en la Terre souueraine sur
celle-cy. Qu'il ny en aye aucune
ien'en doute pas; mais ie doute
qu'il y en aye qui s'éhardissēt de
l'vsurper.
2. *C'est chose plus dangereuse de sca-*
noir les secrets des Princes, que d'auoir
fort obligé vn Prince.] Il l'a à bon
droict ainsi asseuré; parce qu'il
le peut bien dire par l'experience
& à ses despens.
3. *Le dernier point de l'humaine pa-*
tience, c'est le dernier desespoir.] Que
personne ne l'esrouue en les
subiects s'il n'en veut esrouuer
les dommages. Qu'on me par-

Aphorismos de Ant. Perez.
endo persona de estado, sin saber dello
mas que un Pastor.

4. No se puede llamar Priuado el que es mano de la voluntad de su Principe, siervo antes de sy, y de su Señor.] Verdugo le llama el auctor tambien. Quiça tiene por tal al que se rinde à la voluntad, y no sigue la razon. Pero aduertta el tal, que es offiçio infame el del Verdugo.

5. Priuado es el que sabe, y puede priuadamente, y à solas por el respecto deuido à Principes oponerse à la voluntad inuista de su Principe.] Pocos se usan destes: quiça por esto ay menos buenos Principes de los que querriamos, como mas enfermos por falta de Medicos.

6. Consejo no malo à Princi-

donne de ce que ie vay faisant l'homme d'estat, sans en sçauoir d'auantage qu'vn Pasteur.

4. *Celuy ne peut se nommer fauory qui est la main de la volonté de son Prince: Il est pluslost esclau de soy, & de son Seigneur.*] L'auteur le nommoit aussi bourreau. Peut estre qu'il tient pour tel celuy qui se rend à la volonté, & ne suit pas la raison. Mais il faut qu'vn tel s'aduisse, que l'office de bourreau est infame.

5. *Celuy est fauory qui sçait & peut priuement, & seul à seul, à cause du respect deub aux Princes s'opposer à l'iniuste Volonté de son Prince.*] On en voit bien peu de ceux-cy: Peut estre qu'à ceste occasion il ya moins de bons Princes que nous ne desirons, de mesme que plus de malades par deffaut de Medecins.

6. *Ce n'est pas vn mauvais conseil aux*

pes non perseguir à los que tienen la gracia de las gentes, que suele crescer quanto mas se le opponen. Porque ganarian la gloria de la piedad, que sobrepuja à todas las del Poder, y no darian lugar à que se entre en juyzio, que no puede llegar à donde quiere el poder humano.] *Prueba que se puede hazer en muchos casos.*

7. Cada siglo bate su moneda: sus premios por seruiçios vnos, sus castigos por premios otros.]

8. Del pago que corre en vna prouinçia se ha de hazer el juyzio de los meritos ò demeritos de cada vno.]

Princes de ne poursuivre pas ceux qui ont la bonne grace du peuple qui a coutume de croistre tant plus qu'on s'y oppose. Parce qu'ils gagneroient la gloire de la pitié qui surmonte toutes celles de la puissance, & ne donneroient occasion d'entrer en iugement; veu que la puissance humaine ne peut arriuer où elle veut.] C'est vne preuue qui se peut faire en plusieurs cas.

7. Chascun siecle bat sa monnoye: les vns leur recompense pour les seruices, les autres leurs chastimens pour recompenses.

8. Par le payement qui court en vne Prouince on doibt faire iugement des merites, ou demerites d'un chacun.

APHORISMOS DE LA
carta de lu pluma arrojada.

1. **N**O ay galera Real, ny dorada, que no la dexe por vna peña desnuda el que conosciere sus peligros.] *Quien leyere la carta, y aun el titulo della entenderà el peligro de que trata. Yo mas quisiera saber aquel secreto, que la mejor galera dorada. El Tiempo lo dirà. Gran descubridor de secretos: como nos ha descubierta otros.*

2. El valor se muestra para mereçer, y alcançar los lugares grandes.] *De las personas no supremas habla.*

3. Despues de posseydos le odprime el Miedo de no perder los.]



APHORISMES DE LA
lettre de la plume.

1. *I*l n'y a galere Royale, ny doree que celuy qui cognoist ses dangers ne laisse pour une roche nue.]
Celuy qui lira la lettre, & mesme le tiltre d'icelle, entendra le danger dont il parle. I'eusse mieux aimé sçauoir ce seeret, que la meilleure galere doree. Le temps le dira, qui est vn grand descoureur de secrets: De mesme qu'il nous en a descouuert d'autres.

2. *La valeur se monstre afin de meriter & obtenir les grandes places.*]
Il parle des personnes qui ne font du tout grandes.

3. *Après les auoir possedez la crainte de les perdre l'opresse.*

4. En los pretendientes de lugares Soberanos es al contrario. Porque reprimen los affectos hasta alcanzarle, y despues de posseido los sueltan, y rompen por todo.] *No ay que alegar exemplos antiguos, que cada dia se veen al ojo.*

APHORISMOS DE las Relaciones de Ant. Perez.

1. **S**Os grandes desastres por la mayor parte tuuieron principio de estado prospero, como las grandes caydas de lugares altos.] pag. 1.

2. Passion, y invidia vezinas, y moradoras ordinarias de cortes de Princeses. pag. 2.] *Todo es*

4. C'est tout au contraire en ceux qui pretendent des lieux esleuez, Parce qu'ils repriment leurs affectiōs insqu'à ce qu'ils les ont obtenuz, & apres qu'ilz les possèdent, ils deslient ces affectiōs, & rompent par tout.] Il n'est pas besoin d'alleguer des vieux exemples; veu qu'on les voit tous les iours.

APHORISMES DES Relations d'Ant. Perez.

1. **Les** Es grands desastres pour la plus grande part ont eu leur commencement d'un estat prospere, de mesme que les grādes cheutes de lieux hauts.

2. La Passion & l'ennie citoyennes, & habitantes ordinaires des courts des Princes. pag. 2.] Tout est court

Corte ya.

3. Algunos Príncipes tienen por ofensa que no maten sus disfauores como veneno.] pag.

3. *Que harian situuiesse poder de arrojar una landre al coraçon que quiesse?*

4. Miserable siglo en que se tiene por delicto pedir iusticia, y aun se castiga por tal. pag. 3.] *Ya se va introduziendo ser delicto el tenerla.*

5. La lengua del Hombre lamiendo defuella y encona. pag. 6.] *Y muerde mas que el diente.*

6. Medio muy acostumbrado de la Malicia humana apiadarse de la satisfaciõ de la Iusticia para su venguenza propria. pag. 7.

7. Los Amigos en siglos peligrosos han de ser mudos, ò correr gran peligro. pag. 9.] *Consejo no necessario ya, porque los mas se*

Aphorismes d'Ant. Perez. 130
maintenant.

3. *Quelques Princes tiennent pour
offence que leurs deffaveurs ne tuent
comme du poison.*] pag. 3. *Que fe-
roient ilz s'ilz auoient puissance
de ietter vne peste au cœur qu'il
voudroient?*

4. *Miserable le siecle auquel c'est
vn crime de demander iustice, &
mesme on le chastie comme tel* pag. 3.]
Maintenant vn autre malheur
se va introduisant que ce sera vn
crime de l'auoir.

5. *La langue de l'homme en leschant
escorche & fait enfler.* pag. 6. *Et
mord plus que la dent.*

6. *C'est vn moyen fort coustumier
de la malice humaine, d'auoir pitié de
la satisfaction de la Iustice pour sa
propre vengeance* pag. 7.

7. *Les amys aux siecles dangereux
doiuent estre muets, ou courir grand
hazard.* pag. 9.] *Ce conseil n'est
pas maintenant necessaire, par-*

*Aphorismos de Ant. Perez.
acogen à lo seguro.*

8. Los Reyes, los que de menos buen natural en los primeros motiuos reconocen sus obligaciones antes que la passio agena, y malos consejeros los ocupen, pag. 10.] *Porque es imposible que aquella diuinidad de que los viste el cargo, y el enquentro de la consciencia natural al mas Gentil no los remuerda, no les tire à la obligacion deuida, sino al cūplimiêto, al conosçimieto della à lo menos; señal este conosçimiento que cobrará salud el enfermo.*

9. Miren los Priuados como aconsejã à vn Príncipe, porque ferà suya la culpa del hierro, y muchas vezes la pena. pag. 10.] *No piensan en la Tormenta con el viento en popa.*

Aphorismes d'Ant. Perez. 131
ce que la plus part se retire à la
seurté.

8. *Les Roys sont ceux qui estans de
moins bon naturel recognoissent en
leurs premiers mouuemens leur de-
voir auant que la passion d'autruy, &
les mauvais conseillers les gagnent.*
pag. 10.] Parce qu'il est impossi-
ble que ceste diuinité qui les
vestit de ceste charge, & la ren-
contre de la conscience natu-
relle ne remorde les plus Payés,
& ne les tire à l'obligatiõ deuë,
& si ce n'est à l'accomplissémēt,
aumoins à sa cognoissance: &
ceste cognoissance est vn indice
que le malade recouuera la fan-
té.

9. *Que les fauoriz regardent comme
ilz conseillent vn Prince parceque la
coulpe de l'erreur sera leur, & plu-
sieurs fois aussi la peine.* pag. 10.] Ils
ne pensent pas à la Tourmente
lors qu'ilz ont le vêt en pouppe.

Aphorismos de Ant. Perez.

10. No todo lo que se teme se conofçe, como nõ todo lo que se piensa que se conofçe se teme como deuria. pag. 10. *De Reyes deue de hablar, que fon mucho de temer los mas conofçidos, y tratados.*

11. Naturaleza de la Liberalidad del Cielo que todos sus bienes los podamos tener por possession propria, con darlos de gracia las mas vezes. pag. 10.

12. La vejez açaba gustos personales, ò el arte de la edad los esconde. pag. 16.] *Mas creo que ay de los segundos.*

13. No se affeguren Priuados de Prinçipes à letra vista, ni se fien en fonido de palabras, que fon alagueñas, y tambien padefçe el sentido del Oydo sus ègafios, como los de mas sentidos. pag. 17.] *No se canse el Auçtor en*

10. *On ne congnoit pas tout ce qu'on craint, de mesme que tout ce qu'on pense cognoistre n'est pas craint comme il deuroit estre. pag. 10.] Il doibt parler des Roys; veu que ceux qu'on cognoit, & avec lesquels on pratique le plus sont plus à craindre.*

11. *C'est la nature de la liberalité du Ciel que nous puissions tenir tous ses biens pour possession propre, encor qu'il les donne de grace le plus souvent pag. 10.*

12. *La vieillesse achève les plaisirs de la personne, ou l'artifice de l'age les cache. pag. 16.] Je croy qu'il y en a plus des seconds.*

13. *Que les favoris des Princes ne s'asseurent pas à lettre veue, & ne se fient au son des parolles qui sont flatteuses, veu que le sens de l'ouye souffre aussi bien ses tromperies, que les autres sens. pag. 17.] Il ne faut pas que l'Autheur se lasse à tempe-*

Aphorismos de Ant. Perez.

templar la Ambicion humana, Que no ay tahir que por consejos dexé el zuego, ni por tormentas la mar el marinero. Pero perdone me, que yo no dixera, (aunque es disculpa el ser carta, en que la pluma corre sin boluer atrás) que tambien padesçe su engaños el oydo, como los de mas sentidos, y porque digo Tambien, que no ay sentido, que tanto los padezca, ni tan dañosos, como el Oydo. Porque la vista padesçe el engaño del afeyte: El Gusto desabrimiento del manjar: el Taçto, la aspereza en el toque: el Olfacto, el mal olor, y en ningun engaño destos ay peligro de gran riesgo. Pero el Oydo es el sentido por el qual reçibe el Hombre mayores daños, los golpes, las heridas grandes del instrumento, y del arma (la Lengua) mas

rer l'am-

Aphorismes d'Ant. Perez. 133.
rer l'Ambition humaine ; veu
qu'il n'y a pippeur qui laisse le
ieu pour conseil qu'on luy don-
ne, ny marinier qui laisse la mer
pour les tourmentes, Mais qu'il
me pardonne; Car ie n'eusse pas
dict (encor que ce soit vn excu-
se de ce que c'est vne lettre, ou
la plume court sans retourner
arriere) que l'ouye souffre aussi
bien ses tromperies que les au-
tres sens, & pour ce que ie dy
aussi qu'il n'y a sens qui soit sub-
iect à tant d'abuz ny si domma-
geables qu'est l'ouye. Car la
veue est trompee par le fard; le
goust par le desgout des vian-
des: l'attouchement par l'aspre-
té au toucher: l'odorat par la
mauuaise odeur; & il n'y a point
de peril fort dangereux en au-
cune de ces tromperies. Mais
l'ouye est le sens par lequel l'hō-
me reçoit les plus grands dom-

Aphorismos de Ant. Perez.
peligrosa, que quantas la Naturaleza
ha criado, ni inuentado el Arte. Co-
mo tambien es el medio por donde re-
gibe el Alma, el beneficio mayor de
todos el conofcimiento de Dios, y su
palabra. *Quinimò beati qui au-
diūt verbū Dei & custodiūt illud.*
Mucho me he desmandado en esto,
yo me templarè en lo que queda.

14. Enfermedad commun à
todas las Cortes andar falsos los
vnos con los otros: como com-
mun à los Prinçipes reyrse de
todo, y de todos. pag. 19. No lo
tienen por enfermedad sino por anti-
doto, y arma defensiva: de Cortesanos
hablo, no de Reyes, que el Poder no usa
de armas defensivas. Mas dixera con-

Aphorismes d'Ant. Pere z. 134
mages, les coups, les grandes
blessures de l'instrument de l'ar-
me (la langue) plus dangereuse,
que toutes celles que la nature
a créées, ou que l'art a inuentées
de mesme aussi que c'est le moyē
par lequel l'ame reçoit le plus
grand benefice de tous, sçavoir
est la cognoissance de Dieu, &
de sa parole. *Quinimò beati qui
audiunt verbum Dei, & custo-
diunt illud.* Ie me suis fort licen-
tié en cecy, ie me modereray en
ce qui reste.

14. *C'est vne maladie commune à
toutes les courts que les vns soiēt faux
amys aux autres : de mesme que c'est
chose commune aux Princes de se rire
de tout, & de tous. pag. 19.* Ilz ne la
tiennēt pas pour maladie, mais
pour contrepoison; ie parle des
Courtisans, non des Roys; veu
que la puissance n'vse pas d'ar-
mes deffensives. l'eusse dict d'a-

Aphorismos de Ant. Perez.
gusto mio por ser sobre tal materia pe-
rò cae sobre el cansancio del Apho-
rismo passado.

15. La muerte traen atada à la
vida los q̄ biuen çerca de Prin-
çipes. pag. 19.] *Y todos la buscan
con todo esso.*

16. La graçia de Reyes ò sube,
ò abaxa, que es inconstãte. pag.
20.] *Por el rato que dura la buscan
todos, como deleyte, con saber cada
vno ser veneno al cuerpo, y al alma.*

17. No ay veneno, que tales
vascas remueua à vn estomago
como la Inuidia: y mas à la pri-
uança con los Reyes. pag. 20.]
*Ni esto basta para atemorizar à na-
die. Deuen de querer mas, que les ten-
gan inuidia, que lastima, como dizen
en España. Però à la larga, daran en el*

uantage à mon plaisir parce que j'estois sur vn tel subiect, mais cecy tombe sur la lassitude de l'Aphorisme precedent.

15. *Ceux qui vivent pres des Princes portent la mort attachee à la vie. pag. 19.*] Et toutesfois tous la cherchent avec tout cecy.

16. *La grace des Roys monte ou descend; Veu qu'elle est inconstante. page 20.*] Pour le temps qu'elle dure tous la cherchent, comme vn plaisir; encor que chacun sçache que c'est vn poison au corps, & à l'ame.

17. *Il n'y a venim qui esmeue de telles angoisses à vn estomac que faict l'enuie: & beaucoup plus à la priuauté qu'on a avec les Roys. pag. 20.*] Et cecy ne suffit aussi pour donner peur à aucun. Ilz doiuent plustost desirer d'estre dignes d'enuie que de pitié comme on dit. Mais à la longue ilz tumberont

Aphorismos de Ant. Perez.

estado de lastima, y de lastimados.

18. La Priuança misma es el verdadero veneno. pag. 20.] *Cõ quantos mueren del, no ay quien no le busque.*

19. Reyes ay en quien no ay dos dedos de la rifa al cuchillo. pag. 20.] *Aquy callo, que no se de Reyes: sino quieren pensar que el escarmiento del Auētor puede enseñar à quinquiera.*

20. Irresolucion de Prīncipes madre y puerta de grandes inconuenientes. pag. 20.] *Los exēplos lo van prouando, por si se olvidaren de los passados.*

21. Quando el atreuimiento no halla castigo, ni resistencia presume de hazerse merito. pag. 20.] *Y a llegò a tal punto, que no ay tratar de remedio.*

22. El offiçio de Reyes, como

È l'estat de douleur, & d'affligés.
18. *La prinauté mesme est le vray poison. pag. 20.*] Encor que tant de gens en meurent, il n'y a personne qui ne le cherche.

19. *Il y a des Roys esquels il n'y a pas deux doigts du Riz à l'Espee. pag. 20.*] Je me tays icy, car ie ne sçay que c'est des Roys: sinon qu'on veuille penser que l'experience de l'autheur peut enseigner qui que ce soit.

20. *L'irresolution des Princes est la Mere & la porte de grands inconuenients. pag. 20.*] Les exemples le vont prouuant, afin qu'ils seruēt si l'on oublie les passez.

21. *Lors que la folle hardiesse ne trouue point de chastiment, ny de resis- tence, elle presume de se faire merite. pag. 20.*] Elle est venue maintenant à tel poinct qu'il ne faut pas parler du remede.

22. *L'office des Roys, ainsi que tous*

Los demas, es de vna naturaleza.
pag. 21.]

23. Las personas no todas de vna misma. pag. 21.] *Luego el malo, ò buen uso de los officios depēderà del natural de las personas.*

24. El officio de Reyes, y la Fortuna de vn mismo natural. p. 21.] *Desuerte que quien conosçerà al vno, conosçerà al otro. La Fortuna es mas conosçida, porque anda embuelta con todos No me manden dezir mas en esto: por que conozco à la S^a. Fortuna, por lo que se ha entretenido con el Auçtor algunos buenos ratos, no se si açertaria en hazer la comparacion de la semejança de entrambos.*

25. Nadie se fie en meritos de seruicios passados. pag. 21.] *Que el cauallo mientras dura la posta se estima, corrida se arroja.*

les autres est d'une nature pag. 21.

23. *Les personnes nō toutes d'une mesme. pag. 21.*] Doncque le mauvais ou bon usage dependra du naturel des personnes.

24. *L'office des Roys, & la Fortune font d'un mesme naturel. pag. 21.*]

De sorte que celuy qui cognoistra l'un, cognoistra l'autre. La fortune est plus cogneuë, parce qu'elle va enuelopee avec vn chacun. Qu'on ne me cōmande pas dire d'auantage sur cecy: parce que ie cognoy la dame fortune, parce qu'elle s'est entretenuë avec l'auteur plusieurs fois: Je ne sçay si ie rencontre-rois à faire la comparaison de la ressemblance des deux.

25. *Qu'aucun ne se fie aux merites des seruites passez. pag. 21.*] Car le cheual cependant que la poste dure est estimé, & apres qu'on l'a couruë est reietté.

6. Aunque aya en el arbol de la naturaleza vnas ramas mas altas que otras, las Almas y gual nobleza tienen en el origen, y assy puede auer amistad entre mayores, y menores: pues las amistades nobles del Alma proceden. pag. 21.] *Deue de parescerle que no ay amistad segura sino entre yguales, y que es menester ygualarse las personas en los actos de amistad. Buen exemplo diò Dios dello consigo mismo, Sed semetipsum exinanivit formam serui accipiens. Por esso no se desuanezcan los grandes, y mayores en sus grados: y si quieren amigos, allanense.*

27. Sin atreuimiento se puede dezir, que los Reyes son Reos en la demanda de desagrauio. pag. 22.] *Porque como son juezes*

26. Encor qu'il y aye en l'arbre de la nature quelques branches plus hautes que les autres, les ames ont vne mesme noblesse en l'origine; & ainsi il y peut auoir amitié entre les plus grans, & les moindres: veu que les nobles amitez procedent de l'ame. pag. 21.] Il luy doibt sembler qu'il n'y a point d'amitié asseuree qu'entre egaux, & qu'il faut aux actiōs de l'amitié que les personnes s'egalisent. Dieu donna par soy mesme bon exemple de cela, *sed semetipsum exinanivit formã serui accipiens*. C'est pourquoy il ne faut pas que les grands s'enorgueillissent en leurs degrez: & s'ils veulent des amis, qu'ils s'vniſſent à eux.

27. On peut dire sans outrecuidance, que les Roys sont deffendeurs en la demande qu'on leur faiçt de reparation de dommage. pag. 22.] Parce que de mesme qu'ils sont iugez sou-

Aphorismos de Ant. Perez.

supremos de sus inferiores, lo son de sy mismos. Y esso les quiso aduertir el que les dixo; In quâ mensura mensi fueritis, metietur vobis.

28. Las resoluciones del Poder absoluto no se dexan subiectar assy como quiera al juyzio de la razon, ni al discurso humano. pag. 29.] *Proprio del poder humano no querer subiectarse à juyzio.*

29. Gran offensa, y de las mayores la repulsa de vna dama à vn mayor. pag. 29.] *Porque les pareçe que todo es suyo, y sienten la pruenca de lo contrario fuera de la offensa à la Vanidad. Aphorismo sin proposito pareçerà quizá el que acabo de referir leydo suelto de su lugar, pero pongo le por ser parte de la rayz de aquellas auenturas (Aphorismos*

verains de leurs inferieurs, ils le font aussi d'eux mesmes. De quoy les a voulu aduertir celuy qui leur a dict : *In qua mensura mensi fueritis, metietur vobis.*

28. *Les resolutions du pouuoir absolu ne se laissent assubiectionner ainsi qu'on voudroit au iugement de la Raison, ny au discours humain. pag. 27.*] C'est le propre de la puissance humaine de ne se vouloir asservir au iugement.

29. *C'est vne grande offence, & des plus grandes lors qu'une dame repousse un plus grand. pag. 29.*] parce qu'il leur semble que tout est leur, & ils sentent la preuve du contraire; si bien que c'est vne offence à la vanité. Il semblera peut estre que cest Aphorisme que j'acheue de rapporter estant leu hors de son lieu, soit hors de propos, mais ie le mets parce qu'il est partie de la racine de ces aduen-

Aphorismos de Ant. Perez,
todas) y si quisieren que se le conuier-
ta en Aphorismo General, He le va
aunque sea fuera del libro de las Rela-
ciones.

30. Que los Reyes no empre-
dan lo que se les puede negar,
fino lo iusto, porque quede el
cargo iustificado contra el que
niega lo Razonable. Caso en
que acuden los mas por la razon
natural, Señora que auassalla à
todos sin violencia: y sin bra-
zos no ay quien obre.] *Tal Seño-
ra y dama, que si los Reyes la truxessen
de contino en su compañia les yria
muy mejor de lo que les va à algunos,
à imitacion de David que si empre le
assistia en la vejez una tal don-
zella. Por falta de tal compañia
puede suçeder lo que se sigue del*

Aphorismes d'Ant. Perez. 140
tures (toutes Aphorismes) &
s'ils veulent qu'il soit conuert
en Aphorisme general, le voylà
encor qu'il soit hors du liure des
Relations.

30. *Que les Roys n'entreprennent
point ce qui leur pourra estre denié,
mais ce qui est iuste, afin que la faute
demeure iustificiee contre celuy qui re-
fuse ce qui est raisonnable. Ce qui est
vn cas auquel la plus grande partie
accourt par la raison naturelle, qui est
vne dame qui assubiectit vn chascun
sans violence, & il n'y a personne qui
face quelque chose sans bras.] Telle
maistresse & dame, que si les
Roys la menoient continuelle-
ment en leur compagnie, quel-
quesvns s'en trouueroiēt mieux
qu'ils ne font, à l'imitation de
Dauid, qui estoit tousiours assi-
sté d'vne telle fille en sa vieil-
lesse. A faute d'vne telle compa-
gnie il peut succeder, ce qui s'é-*

Aphorismos de Ant. Perez.

Auctor. Poco importa que se aya dicho esto en los Aphorismos de las segundas cartas: que de la vianda buena mas que vn bocado se come: y no se si ay vianda mas saludable, que la razon natural.

31. Vn desseo en los Príncipes supremos no cumplido turba mas que offensas mill. pag. 30.]

32. Miserable resolucion la que vn Rey toma con consejo de la confusion. pag. 30.] La razon es natural, porque el Poder confuso es mas peligroso, que vn Leon acosado: que no es menos que fiera el Poder apretado de la confusion.

33. Gran señal del animo de vn Príncipe la election que haze de consejeros para la resolucion de vn negocio. pag. 30.]

Aphorismes d'Ant. Perez. 141
fuit de l'Autheur. Il importe
fort peu que cecy aye esté dict
aux Aphorismes des secondes
lettres: veu qu'on mange plus
d'un morceau d'une bõne vian-
de; & ie ne sçay s'il y a point de
viande plus salutaire que la rai-
son naturelle.

31. *Vn desir non accompli aux souue-
rains Princes les trouble plus que mille
offences. pag. 30.*

32. *C'est vne miserable resolution
que celle qu'un Roy prend avec le con-
seil de la confusion. pag. 30.]* La rai-
son est naturelle, parce que la
puissance confuse est plus dan-
gereuse qu'un lyon chassé; veu
que la puissance pressée de la cõ-
fusion n'est rien moins qu'une
beste sauuage.

33. *C'est vne grande marque de l'e-
sprit d'un Prince que l'election qu'il
faiët de conseillers pour la resolution
d'une affaire. pag. 30.]* De mesme

Aphorismos de Ant. Perez,
Como en un enfermo sediento, si
busca medico, ò su hartura.

34. No ay grillos honrrrosos.
pag. 33.] *Sino es por Dios. Que al*
cabola Iusticia, diga, quien dixere,
que depende de hombres no tiene segu-
ridad. Alcibiades lo entendio assy,
quando dixo, Etiam matrimæ,
si iudex esset, non me fiderem.

35. Siglos ay en que biuen mas
seguros los deudores, que los a-
creedores. pag. 39.] *Acreedor*
era el Auçtor destas Relaciones:

36. Los Prinçipes son fieruos
como cada qual de los affectos
naturales, y mucho mas, quanto
mas los reprimen en lo exterior
por el respecto à la diuinidad.
pag. 33.] *Que el reprimir los af-*

Aphorismes d'Ant. Perez. 142
qu'en vn malade alteré, s'il cer-
che vn Medecin, ou son raffa-
nement & le moyen de se desal-
terer.

34. *Il n'y a point de ceps honorables.*
pag. 31.] Sinon que ce soit pour
l'amour de Dieu. Car enfin la
Iustice (en parle qui parler vou-
dra) qui deppend des hommes
n'a point de seureté. Alcibiades
l'entendit ainsi quand il dist:
Etiam matri meæ, si iudex esset, non
me fiderem.

35. *Il y a des siecles ausquels les debi-*
teurs vivent plus assurez que les
creanciers. pag. 39.] L'Autheur
de ces Relations estoit creancier.

36. *Les Princes sont seruiteurs com-*
me vn chascun des affections naturel-
les, & beaucoup plus, d'autant plus
qu'ils les reprimēt en l'exterieur, pour
le respect de la diuinité. pag. 33.]
Car reprimer les affections pour

*Aphorismos de Ant. Perez,
fechos por Dios solo es victoria.*

37. Tambien son confieruos de la Fortuna. Con quantos se ha burlado aquella Señora - Y deurian la temer los mayores, y les seria consejo sano. pag. 33.]
Porque la fortuna pretende ser señora de todos, como la naturaleza. Digo pretende, porque no lo es sino de los de baxo animo.

38. Nadie tiene mas poder de lo que puede dar, ò quitar. pag. 33. *Por mostrar el Poder algunos que no saben dar se ocupan en quitar, y por esso añadiria yo, que el uso del Poder en lo primero es exercicio noble: en lo segundo, baxo.*

39. La fortuna hecha su obra como el medico hecho su offi-

Dieu seul, c'est vne victoire.

37. *Ils sont aussi compagnons de seruitude de la fortune. De combien de personnes s'est mocquee ceste dame?*

Et veritablement les plus grands la deuroient craindre, & ce leur seroit vn sain conseil. pag. 33.]

Par ce que la fortune pretend d'estre dame de tous comme la nature.

Je dy qu'elle le pretend, parce qu'elle ne l'est pas sinon de ceux de bas courage.

38. *Aucun n'a non plus de pouuoir qu'il en peut donner, ou oster. pag. 33.]*

Quelques vns qui ne scauent pas donner, pour monstres leur puissance, s'occupent à oster: c'est pourquoy j'adiousteray volontiers, que l'usage de la puissance au premier est vn exercice noble: & au second vil & abiect.

39. *La fortune ayant fait son fait, de mesme que le Medecin ayant fait*

Aphorismos de Ant. Perez.

çio, y dado el veneno (que veneno es lo que dà la fortuna) fuele desuiarle, y dexar à la naturaleza su corriente de los efectos naturales. pag. 34.] *Consejo me paresçe à dos maneras de personas. A los que gozan de buena Fortuna: y à los que vsan de violencia. Pues à los unos, y los otros les puede llegar la hora de la Corriente natural.*

40. La naturaleza sin distincion de personas corre, y figue su natural victoria, y general Señorio sobre todos. pag. 34.]

41. Dezia vno, que queria Angeles por juezes teniendo Iusticia, y Hombres no teniendo la. pag. 41.] *Buena oppinion deuia tener de la entereza de hombres. La que se deue segun el aduertimiento del Spiritu Sancto. Nec in filijs ho-*

Aphorismes d'Ant. Perez. 144.
son office, & ayant donné le poison
(veu que ce que la fortune donne est
du poison) elle a coustume de s'escarter
& de laisser à la nature son cours des
effets naturels. pag. 34.] Il me
semble que c'est vn conseil pour
deux sortes de personnes.
Pour ceux qui iouyissent d'une
bonne fortune, & pour ceux qui
vsent de violence. Veu que
l'heure du cours naturel peut ar-
riuer aux vns & aux autres.

40. La Nature sans distinction de
personnes court & suit sa naturelle
victoire, & generale seigneurie sur
tous. pag. 34.

41. Quelqu'un disoit qu'il voudroit
des Anges pour iuges lors qu'il auroit
bon droict, & des hommes lors qu'il
ne l'auroit pas. pag. 41.] Il deuoit
auoir bonne opinion de l'inte-
grité des hommes. Celle qu'on
doibt auoir suiuant l'aduertisse-
ment du Sainct Esprit : *Nec in*

Aphorismos de Ant. Perez.
minum, in quibus non est talus.

42. Peligrosa la Justicia donde la voluntad dà la sentençia: pues que serà si tiene por accessores al poder, al enojo, al enfado, y à la adulacion? pag. 46.]

Vna fiera suelta.

43. Miserable del paçiente, cuya sentençia se esconde en escripto, y se publica con la execuçion. pag. 47.] *Mas miserable el que la dà, y la esconde.*

44. El Amor al Príncipe, que llega à idolatria, dañoso à el, y al que idolatra. A el, porque como hombre se desconosçe, y desuanesçe: A ellos, porque se hallan esclauos, y maniatados de sus proprias manos. pag. 49.]

45. De gran importancia, y prouecho al genero humano conosçer, y saber los naturales
filijs

filiis hominum in quibus non est salus.

42. *La Justice est dangereuse où la volonté donne la sentence. Or que sera ce si elle a pour assesseurs la puissance, la fascherie, le soucy, & la flaterie ? pag. 46.] Vn fier animal deslié.*

43. *Malheureux le patient, la sentence duquel se cache en escript, & se publie avec l'execution. pag. 47.] Plus miserable celuy qui ia donne & la cache.*

44. *L'amour qu'on porte au Prince, arriuant iusqu'à l'idolatrie, luy est dommageable, & à celuy qui l'idolatre. A luy, parce que comme homme il se mescognoit, & s'enorgueillit. A eux, parce qu'ils se trouuent esclaves & liez de leurs propres mains. pag. 49.*

45. *C'est vne chose de grande importance, & proffit au genre humain, de cognoistre & sçauoir les naturels*

Aphorismos de Ant. Perez,
de Príncipes, y sus affectos, por-
que no se crean los hombres,
que son otra cosa que hombres.
pag. 50.] *Que ay que dudar? Porque*
del conosciendo de cada cosa de-
pende el acertamiento en el uso della.
Señores, quando dixé (que ay que du-
dar) yua à acabar la razon . No lo
dixé porque no aya que dudar si son
hombres, porque si del hōbre se dixé,
aut Deus, aut bestia, mejor sepo-
drà dezir, que el Reyno es hombre si-
no Dios, Si es bueno, No acabo la ra-
zon porque el impressor me dixé que
le embaraça el congierto de las planas.

46. En los buenos successos de
algunos Príncipes tienen gran
parte muchas vezes buenos cō-
sejeros: como en otros la des-
ventura de la dissensiō de otros

Aphorismes d'Ant. Perez. 146
*des Princes, & leurs affections, afin
que les hommes ne croient d'estre au-
tre chose qu'hommes. p. 19. 50.]* Qu'y
a-il à doubter en cela? Parce que
de la cognoissance de chaque
chose depend la rencontre en
l'usage d'icelle. Messieurs, quand
j'ay dict (qu'y-a-il à doubter)
j'allois acheuer la raison. Et ie
ne le dy pas afin qu'on ne doute
point s'ils sont hommes, parce
que s'il est dict de l'homme, *Au
Deus aut bestia*, on pourra dire à
meilleur droict que le Roy n'est
pas homme, mais Dieu, s'il est
bon. Je n'acheue pas la raison,
parce que l'imprimeur me dict
que ie luy embarrasse l'accord
des pages.

46. *Les bons conseillers ont plusieurs
fois grande part aux bons succez
de quelques Princes: de mesme qu'en
des autres le desastre de la dissen-
tion des autres Royaumes. Car*

Reynos. Que con la pobreza
nalçida de sus passiones intesti-
nas hazen poderoso, prudente,
valeroso à su enemigo. pag. 50.]

*Prudencia pues seria, de las del syglo
digo, gozar de la occasion cada uno.
No es del humor del Auçtor esta aña-
didura, pero es del humor que corre,
de la diffnición de ESTADO, con-
ueniengia propria.*

47. Las virtudes, y affectos per-
sonales, y effectos dellos en los
Prinçipes executados, ò reprimidos, estos son por ellos, ò cõ-
tra ellos, como meritos, ò demeritos personales. pag. 51.]

48. Gran offensa à vn Rey, que
le tengan portan brauo, que sea
menester leonero para el p. 57.]
*Muchos hizieron honrra desto, pero
saliò les à los mas el refran verdadero,*

avec la pauvreté née de leurs passions intestines ils font puissant, sage, & vaillant leur ennemy. pag. 50.] Ce seroit donques vne sagesse (ie dy de celles du siecle) que chacun iouyst de l'occasion. Ce qui s'adiouste icy n'est pas de l'humour de l'auteur, mais de l'humour qui court, & de la definition d'Estat, conuenance propre, & chose qui accommode.

47. *Les vertus & affections personnelles, & les effets d'icelles aux Princes executez ou reprimez, sont pour eux ou contre eux, comme merites, ou demerites personels. pag. 51.]*

48. *C'est vne grande offence à un Roy de le tenir pour si furieux qu'il luy faille vn maistre & garde comme à un lyon. pag. 57.]* Plusieurs ont iugé cecy honorable, mais la pluspart ont essayé que le pro- uerbe est veritable, qui dict, que l'honneur & le profit ne peu-

Aphorismos de Ant. Perez.

que honrra, y provecho no caben en vn saco.

49. Azeyte al fuego de la passio
la sospecha de las gentes, que vn
criado de Rey ande en secretas
confianças con el. pag. 58. 58.]

Ay quien tenga por cuerdo al que huye
destas.

50. Muchas vezes proçede'mas
el miedo de los que temen de su
poco valor, que del mucho del
temido. pag. 59.]

51. La passion de vn hombre sue-
le querer resistir aun à Dios
pag. 60.]

52. La orden de la caualleria de
la ley natural exçede à todas las
eniliçias humanas. pag. 60.]

53. La palabra muy de antiguo
tiene por naturaleza ser obra, y
no palabras. pag. 60.]

54. Quando la palabra se haze
palabras no cresçe, sino men-
gua. pag. 60.] *Quiça por esso se dixo,
Metey's à palabras.*